

ARTCLITE

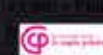
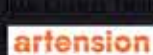
la vingtième

du 16 septembre au 16 octobre

Simone Adou	Christophe Carrière	Cynthia Lévai	Ben Ami Koller	Fabienne Octobre	Nathalie Sizarot
Catherine Aerts-Wattiez	Jorge Castrogo	Valérie Fanchini	Vadon Karoloff	Stéphan Olive	Veronique Solwellas
Aga	Pascal Catty	Christophe Fano	Jack Krak	Orel Anouelle Lescaux	Sylvie Souhère
Khaled Alkhaani	Olivier de Cayran	Timothée Fernandez	Pascal de Laborde	Corine Pagny	Jean-Paul Souvrez
Pierre Amourette	Corinne Ceon	Jean-Christophe Fischer	Christophe Lachon	Christian Vain	Claudio Spinti
Laurent Anastazy-Poncelle	André Chabot	Dominique Tollenfant-Do-Hilden	Richard Laillier	Nan Parisien	Anne Spicas
Nicolas Anquetil	Nathan Chantot	To M	Christelle Lasserre	Philippe Parrinello	Valérie Stoffler
Adrienne Arth	Géraldine Chapelle	Vanaline Fontaine	Veronique Laurent-Denisot	Charles Pasino	Misha Sydorenko
Jean-Marie Aude	Philippe Charodon	Celine Fourmont	Sylviane Le Baube	Veronique Pastor	Sybil
Luc Babin	Francois Charlot	Armelle Poi	Pascal Lefebvre	Patrick Paquet	Veronique Tabe
Elsa Bac	Gisel Charp	Odile Tranchet	Jean-François Legouvin	Sophie Pavot	Dominique Taleghani
Jean-Jacques Bailly	Sophie Chauchat	Aurand Trane	Catherine Legend	Mire Perin	Hugo Terracol
Cathy Banneville	Miguel Chobky	Juliette Trevaudine	Bruno Lemie	Maël Perrin	Philippe Tostais
Lamberto Bargallo	Nanna Chrobovack	Dominique Gais	Florence Leming	Amabelle Petit	Fabienne Tournet
Madhu Basu	Elisabeth Cibot	Daniel Guillier	Patrick Lemerlain	Henry Petit	Isabelle Thibault
Sandrine Beaudan	Thierry Citron	Nicolas Gustinowski	Melanie Leroy	Nicole Pfund	Sylvie Thivenet
Christine Béglot	Clement	François Gualon	Sol Leoy	Maxwell Pignatelli	Bernard Thomas-Roudez
Franck Berrouald	Isabelle Cubes-Farlier	Cécile Gely	Claude Linder	Benedicte Piel	Alessia Thor
Majalah Berdaynes	Isabelle Cochereau	Philippe Genet	Eric Lorenzetti	Jean-Jacques Pizzanowski	Lionel Tonda
Berg	Guy Colu	Philippe Gentile	Carlos Lopez	Bernard Piga	Marc Tournet
Patricia Berquin	Christiane Collin	Dodier Genty	Severino Lortano	Kazemary Polaris	Nicole Tournet
Xavier Bertheau	Jérôme Combe	Marie-Laure Gerard-Bleuwe	Laurence Louise	Philippe Planchet	Sophie Tournet
Anne Bertoin	Yannick Connon	Claude Gervet	Vincent Magni	Alain Pongon	Maria-Theresia Tsalkanian
Franck Bertran	Pascal Convert	David Gery	Jean-Jacques Maho	Gregor Podgorski	Philippe Tykocinski
Adèle Bussy	Rose Cordel	Maria-Guis Minet	Annie Gabrielle Muller	Alexandra Pazzo de Borgo	Josiane Ulrich
Willy Bihoreau	Laurence Cornou	Claude Giorgi	Bernard Muller	Bernard Privat	Isabelle Valdelouve
Christophe Biskap	Pierrette Coran	Fredérique Guardon	Maria-Louise Muller-Mobhuert	Andry Quillet	Catherine Vaasco
Blaise	Sophie Courtant	Maria Grassi	Isabelle Malmzerol	Jean-Charles Quillin	Melanie Vallet
Christophe Blanc	Sébastien Courtois	Wil Green	Jean-Antoine Malot	Rach Wolf	Corinne Valliere
Isabelle Blanchon	Melanie Courtois-Rodante	Florence Granot	Pascal Marcheani-Arnal	Ana Radecka	Alain Vanderhaeghe
Denis Blondel	Joël Crespin	Serge Guarnieri	Edgar Manuel Marava	Svetlana Rasto	Pierre Viaquez
Frédérique Bodinier	Cressianne	Philippe Guerry	Monica Marinelli	Catherine Rauscher	Florence Vassier
Christophe Bogdan	Géraldine Ceannot	Kevin Guichard	Emmanuelle Masson	Jeanne Rebillard	Jean-François Veillard
Pascal Bost	Patricia Cronier-Zohar	Pascal Guichard	Mario Masson	Jean-Nicolas Reiner	Pascal Vergeron
Anne Bothaon	Pierre Cuzinet	Anouche Hadad	Fred Masson	Viggo Ribaut	Nadine Vergues
Jean-François Bottollier	Eric Dabanecourt	Simon Richard-Halimi	François Maya	Maria Rich	Anne Marie Vesco
Fabrice Bouhon	Danielle	Dodier Hamey	Gerard Milet	Alain J. Richard	Françoise Vettes
Laila Bourebrak	Guy Dallevet	Annie Haquvette	Franck Morcky	Philippe Rillon	Fran Vlegor
Gaillaume Brabant	Sara N. Darquie	Catherine Haro	Bertrand Michaud	Dominique Rivoux	Jean-Michel Vigezzi
Guy Braun	Laurent Daupotin	Maria Helies	Catherine Mignot-Masi	Musson Robert	Cécile Villareque
Carole Bressan	Yves De Smet	Isabelle Herve	Melanie Mirabent	Agnes Robin	Sophie Vincent
Annie Briet	Myriam Delahoux	Josik	Misha	Michel Roty	Macha Volodine-Winterstein
Gerard Breviere	Sylvie Demay	Tilo Jaanea	Nicolas Morio	Ann Robinson	Wabe
Bernard Briantius	Patricia Denimal	Eric Javiot	Jim Monson	Joelle Rousselet	Michelle Winkler
Pascal Briha	Pierre Dessons	Janola	Christine Montoya	Eric Joseph Rover	Beatrice Witadouch
Celine Bricard	Milo Diaz	Bernard Joubroy	Magda Morawczowska	Jerome Royer	Julien Wolf
Denise Brimson	Jean-Charles Dotigny	Nanna Johanson-Ouillon	Pascal Morelet-Pala	Julia Russell	Catherine Wolff
Florence Brodard	Eric Dout	Sophie Jouan	Dominique Moreau	Jean-Marie Salane	Claire Wolfstern
Claire Bruscadelli	Yannick Dublineau	Fabien Juanneau	Morgin	Martine Salawiza	Pierre Vermia
Danielle Burgart	Claudine Durazon	Denis Jourdin	Maria-Christine Mourey	Jasiana Samoilova	Imail Vilhoim
Yanik Buttner	Georges Damas	Lois Juppe	John Myers	Patrick Santus	Ovo Yutz
Marion Cadet	Christophe Dumont	Corinne Jullien	Nansky	Petra Schwarze	Anne Zablott
Yves Caillaud	Claude Duvauchelle	Danko Karadjich	Sumiko Naruyoshi	Isabelle Seiler	Jean Zabukovec
Sylvie Caron	Laurent Erny	Laurent Karagozian	Ronnie Nemirin	Serouf	Zareca
Olivier Cardin	Christiane Esnande	Philippe Kessler	Invalide	Jean-Pierre Serrat	Annick Zimmermann
Pascal Carver	Clairie Espanel	Sylvie Koechlin	William Nabler	Johane Singel	Zou

dans les salons de l'Hôtel de ville • 4 esplanade Louis-Bayeurte,
à la Maison du citoyen • 16 rue du Révérend Père Lucien-Aubry,
à la Médiathèque Louis-Aragon • 2 avenue Rabelais,
à la NEF de la Halle Roublot • 95 rue Roublot, 94120 Fontenay-sous-Bois

www.art-clte.fr • www.facebook.com/artclite.contact





Pour venir en voiture : (à l'Hôtel de Ville)

Depuis la porte de Bagnolet : prendre l'A3 sur 6 km, puis l'A86 en direction de Créteil sur 4 km, sortir : Fontenay-centre.

Depuis la porte de Vincennes : prendre la N34 jusqu'à Nogent, suivre N34 (bd. de Stasbourg), au 3^e feu tourner à gauche : (route de Stalingrad), direction : Fontenay-centre.

Depuis la porte de Bercy : prendre l'A4 sur 7 km, puis l'A86 en direction de Bobigny sur 2,5 km, sortir : Chelles/Le Perreux, au 2^e feu à droite (bd. de Fontenay).

Pour venir en RER A : Gare de Fontenay-sous-Bois ou Val-de-Fontenay, puis Bus 124 ou Navette (RATP)

Contact Artcité : Gregor Podgorski
06 60 48 12 34 • artcite.contact@gmail.com

MDCVA-ARTCITÉ

16 rue du RP Lucien-Aubry - 94120 Fontenay-sous-Bois

www.art-cite.fr • www.facebook.com/artcite.contact

Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle par quelque procédé que ce soit du texte et des images contenus dans le présent ouvrage est strictement interdite. Elles restent la propriété des auteurs et de l'éditeur.

Ville de Fontenay-sous-Bois - Direction de La Communication - Imprimerie

Lieux d'exposition

Le Hall de l'Hôtel de Ville

Du lundi au vendredi de 9 h à 12 h - de 13 h 30 à 17 h 30

Samedi de 9 h à 12 h - de 14 h à 18 h

Présence d'artistes tous les samedis de 14 h à 18 h

4 esplanade Louis-Bayeurte - 94120 Fontenay-sous-Bois

Tél. : 01 49 74 74 74

La Médiathèque Louis-Aragon

Lundi de 14 h à 18 h, mardi de 16 h à 19 h 30

mercredi de 10 h 30 à 12 h 30 - 14 h à 18 h

vendredi de 12 h à 18 h

samedi de 10 h 30 à 12 h 30 - 14 h à 18 h

Réservé aux groupes scolaires (sur RDV)

les mardis et jeudis de 9 h à 16 h

2 avenue Rabelais - 94120 Fontenay-sous-Bois

Tél. : 01 49 74 79 60 • mediatheque@fontenay-sous-bois.fr

Ateliers de gravure à la Médiathèque

Samedi 9 octobre de 14 h à 17 h

Samedi 16 octobre de 14 h à 17 h

(Nombre des places limité, merci de réserver)

La Maison du citoyen et de la vie associative

Du lundi au vendredi de 9 h à 21 h

Samedi de 9 h 30 à 16 h 30

16 rue du RP Lucien-Aubry - 94120 Fontenay-sous-Bois

Tél. : 01 49 74 76 90

La NEF de la Halle Roublot

Mardi, mercredi, jeudi et samedi de 14 h à 19 h

vendredi de 16 h à 21 h

95 rue Roublot - 94120 Fontenay-sous-Bois

Tél. : 01 71 33 52 31

ARTCITÉ 2021 la vingtième

du jeudi 16 septembre
au samedi 16 octobre

Vernissage

samedi 18 septembre à 18 h

à l'Hôtel de Ville

et

à partir de 19 h

à la Médiathèque Louis-Aragon

à la NEF de la Halle Roublot

et à la Maison du citoyen

La remise des prix

aura lieu lors du vernissage

à l'Hôtel de Ville

Une navette gratuite desservira
l'Hôtel de Ville et la Halle Roublot
samedi 18 septembre de 19 h à 21 h 30

Départ toutes les 15 minutes de
l'Hôtel de Ville

Le parking de la Maison du citoyen
ferme ses portes à 21 h 30 !!!
(Jusqu'au lundi 20 septembre 9 h)

Ouverture exceptionnelle

de la NEF de la Halle Roublot

samedi 25 septembre de 10 h à 19 h

dimanche 26 septembre de 10 h à 18 h

Réception de clôture

samedi 16 octobre à 17 h

à la Maison du citoyen

Les artistes participants à la vingtième édition d'Artcité

Simone Adou	Page 8	Christophe Carrière	27	Cynthia Evers	45	Ben-Ami Koller	73	Fabienne Octobre	96	Nathalie Sizaret	115
Catherine Aerts-Wattiez	12	Jorge Castronovo	36	Valérie Fanchini	51	Vadim Korniloff	116	Steven Olivi	92	Véronique Solivellas	84
Aga	9	Pascal Catry	32	Christophe Faso	54	Jarek Kruk	72	Orel - Aurélie Lasvaux	92	Sylvie Souchère	110
Khaled Alkhani	43	Olivier de Cayron	30	Timothé Fernandez	50	Pascale de Laborderie	48	Corine Pagny	56	Jean-Paul Souvraz	115
Pierre Amourette	13	Corinne Cesca	14	Jean-Christophe Fischer	42	Christophe Lachize	75	Christian Paix	91	Claudio Spanti	114
Laurent Anastay-Ponsolle	8	André Chabot	24	Flo-M	51	Richard Laillier	73	Ilan Parienté	93	Anne Spicas	126
Nicole Anquetil	18	Nathan Chantob	39	Dominique Follenfant-Do'Halden	55	Clothilde Lasserre	73	Philippe Parrinello	93	Vallée Stoffler	85
Adrienne Arth	14	Géraldine Chapelle	44	Pascaline Fontaine	50	Véronique Laurent Denieuil	73	Charles Pasino	93	Misha Sydorenko	114
Jean-Marie Aude	12	Philippe Chardon	31	Céline Fourmont	62	Sylviane Le Boulc'h	74	Véronique Pastor	96	SylC	117
Luc Babin	9	Franciam Charlot	37	Armelle Fox	54	Pascale Lefebvre	75	Patrick Paufert	123	Véronique Talec	116
Elsa Bac	13	Gisel Charp	27	Odile Frachet	55	François Legoubin	74	Sophie Pavot	122	Dominique Taléghani	87
Jean-Jacques Bailly	12	Sophie Chauchat	32	Arnaud Franc	63	Catherine Legrand	38	Marc Perino	102	Hugo Terracol	116
Caty Banneville	8	Migas Chelsky	33	Juliette Frescaline	51	Bruno Lemée	38	Noël Perrier	84	Philippe Tertrais	116
Lamberto Bargallo	26	Hanna Chroboczek	37	Dominique Gais	56	Florence Lemiegre	75	Annabelle Petit	93	Fabienne Teyssier-Monnot	133
Madhu Basu	13	Élisabeth Cibot	33	Daniel Gallais	56	Patrick Lemordan	91	Hervé Petit	103	Isabelle Thibault	97
Sandrine Beaudun	14	Thierry Citron	36	Nicolas Gasiorowski	57	Hélène Leroy	72	Nicole Pfund	98	Sylvie Thévenet	117
Christine Bégllet	12	Clément	32	François Gaulier	33	Esti Lévy	42	Marcel Picard	15	Bernard Thomas-Roudeix	96
Franck Benoualid	99	Isabelle Cobos Forster	32	Cécile Gely	57	Claude Lieber	79	Bénédicte Piel	96	Alissa Thor	109
Magali Berdaguer	97	Isabelle Cochereau	20	Philippe Genet	92	Carlos Lopez - Juan de Nubes	72	Jean-Jacques Piezanowski	21	Lionel Tonda	111
Berg	14	Guy Colin	33	Philippe Gentils	60	Éric Lorenz	78	Bernard Piga	15	Marc Touret	123
Patricia Berquin	18	Christiane Collin	57	Didier Genty	55	Séverine Lorteau	78	Rosemary Piolais	99	Nicole Touret	86
Xavier Bertheau	98	Jérôme Combe	120	Marie-Laure Gérard-Bécuwe	63	Laurence Louisfert	78	Philippe Planchet	98	Sophie Touret	121
Anne Bertoin	57	Yannick Connan	25	Claude Gesvret	60	Vincent Magni	69	Gregor Podgorski	49	Marie-Thérèse Tsalapatanis	123
Franck Bertran	18	Pascale Convert	36	David Géry	15	Jean-Jacques Maho	68	Alain Ponçon	109	Philippe Tykoczinski	121
Adèle Bessy	19	Rève Cordel	38	Marc Giai-Miniet	60	Annie Gabrielle Mallet	80	Alexandra Pozzo di Borgo	92	Josiane Ulrich	122
Willy Bihoreau	24	Laurence Cornou	75	Claude Giorgi	37	Bernard Mallet	81	Bernard Privat	103	Isabelle Valdelièvre	97
Christophe Biskup	15	Pierrette Cornu	38	Frédérique Gourdon	62	Marie-Laure Mallet-Melchior	80	Jean-Charles Quillin	103	Catherine Vaësca	62
Blaise	30	Sophie Courtant	44	Marta Grassi	61	Isabelle Malmezat	80	Audrey Quittet	102	Mélanie Vallet	122
Christophe Blanc	19	Sébastien Courtois	25	Wil Green	67	Jean-Antoine Malot	79	Rach'Mell	120	Corinne Vallière	122
Isabelle Blanchon	26	Hélène Courtois-Redouté	39	Florence Grenot	55	Pascale Marchesini-Arnal	80	Anna Radecka	114	Alain Vanderhaegen	39
Denis Blondel	19	Joël Crespin	121	Serge Guarnieri	120	Edgar Manuel Marcos	20	Svetlana Rasto	86	Pierre Vaquez	102
Frédérique Bodinier	24	Cressanne	43	Philippe Guerry	61	Monica Mariniello	81	Catherine Rauscher	99	Florence Vasseur	21
Christophe Bogdan	21	Géraldine Creusot	43	Kevin Guichard	63	Emmanuelle Mason	81	Jeanne Rebillaud	97	Jean-François Veillard	128
Pascal Bost	104	Patricia Cronier Zohar	45	Pascal Guichard	66	Muriel Massin	85	Jean-Nicolas Reinert	109	Pascale Vergeron	132
Anne Bothuon	8	Pierre Crouzet	48	Abraham Hadad	61	Fred Mauve	108	Virginie Ribaut	69	Nadine Vergues	127
Jean-François Bottollier	27	Éric Dabancourt	25	Simon-Richard Halimi	98	François Mayu	127	Manu Rich	105	Anne-Marie Vesco	129
Frédéric Bouhon	31	Dadave	117	Didier Hamey	60	Gérard Melet	85	Alain J. Richard	108	Françoise Vettes	132
Laïla Bourebrab	114	Guy Dallevet	43	Annie Haquette	67	Franck Mercky	126	Philippe Rillon	104	Fran Viégas	123
Guillaume Brabant	20	Sara. H Danguis	42	Catherine Haro	61	Bertrand Michaud	110	Dominique Rivaux	108	Jean-Michel Vigezzi	121
Guy Braun	24	Laurent Dauptain	44	Marc Héliès	74	Catherine Mignot-Masi	54	Marion Robert	90	Cécile Vilasèque	85
Carole Bressan	30	Yves De Smet	13	Isabelle Hervé	66	Hélène Mirobent	104	Agnès Robin	105	Sophie Vincent	133
Annie Bret	30	Myriam Delahoux	127	Iziak	68	Misha	91	Ann Robinson	104	Macha Volodina-Winterstein	84
Gérard Brevière	31	Sylvie Demay	72	Flo Jaouen	50	Nicolas Monjo	115	Michel Roty	81	Wabé	129
Bernard Briantais	9	Patricia Denimal	50	Éric Javiol	69	Jim Monson	120	Joëlle Rousselet	105	Michelle Winckler	132
Pascal Briba	19	Pierre Dessons	37	Jenola	67	Claire Montoya	79	Dale Joseph Rowe	87	Béatrice Witdouck	132
Céline Bricard	74	Milo Dias	51	Bernard Jeufroy	63	Magda Moraczewska	87	Jérôme Royer	103	Julien Wolf	36
Denise Brimson	39	Jean-Charles Dotigny	108	Nanna Johanson-Quillin	67	Pascale Morelot-Palu	90	Julia Russell	115	Catherine Wolff	133
Florence Brodard	26	Éric Doué	56	Sophie Jouan	68	Dominique Moreau	66	Jean-Marie Salanié	105	Claire Wolfstirn	128
Claire Brusadelli	26	Yannick Dublineau	42	Fabien Jouanneau	66	Morgan	79	Martine Salavize	111	Pierre Yermia	129
Danielle Burgart	18	Claudine Ducaroir	99	Denis Jourdin	9	Marie-Christine Mourey	102	Tatiana Samoïlova	86	Ismail Yildirim	129
Yanik Buttner	21	Georges Dumas	44	Loïc Jugue	45	John Myers	91	Patrick Santus	111	Oxo Yutz	126
Marion Cadet	25	Christophe Dumont	49	Corinne Jullien	86	Nansky	54	Petra Schwanse	84	Anne Zablot	133
Yves Caillaud	27	Claude Duvauchelle	49	Darko Karadjitch	78	Sumiko Nariyoshi	90	Isabelle Seilern	127	Jean Zabukovec	128
Sylvie Cairon	20	Laurent Erny	48	Laurent Karagueuzian	62	Ronnie Nemorin	87	Sereirrof	109	Zanca	126
Olivier Cardin	49	Ghislaine Escande	48	Philippe Kessler	68	Neuville	90	Jean-Pierre Seurat	110	Annick Zimmermann	117
Pascale Carrier	31	Claire Espanel	45	Sylvie Koechlin	69	William Noblet	111	Joliane Siegel	110	Zou	128

Nous tenons à remercier toutes les personnes qui ont soutenu cette manifestation et en particulier :
Jean-Philippe Gautrais, maire de Fontenay-sous-Bois et son équipe
Christian Favier, président du Conseil départemental et son équipe

Les amis, les artistes, les bénévoles, les partenaires...

Michel Arnal,
Jean-François Bertrand,
Anne Bertoin,
Christophe Blanc,
Sophie Bourgoïn,
Guillaume Bus,
Corinne Cesca,
Isabelle Cochereau,
Pascale Convert,
Fabienne Deslandes,
Jean-Claude et Max Drumel,
Bernard Ducret,
Georges Dumas,
Valérie Fanchini,
Christophe Faso,
Mario de Favorita,
Juliette Frescaline,
François Gaulier,
David Géry,
Christian Geyer,
Marc Giai-Miniet,
Frédérique Gourdon,
Pascal Guichard,
Isabelle Hervé,
Antoine et Jennifer Imbert,
Françoise Jamin,
Jean-Jacques Joucla,
Joël Kempf,
Nicolas Lefèbvre,
Carlos Lopez,
Éric Lorenz,
Séverine Lorteau,
Isabelle Malmezat,
Pascale Marchesini-Arnal,
Fred Mauve,
François Mayu,
Catherine Mignot-Masi,
Hélène Mirobent,
Dominique et Gilles Moreau,
Nansky,
Christiane Peugeot,
Aga Podgorski,
Claude Quentelo,
Jean-Charles Quillin,
Rach'Mell,
Dale Joseph Rowe,
Sylvie Souchère,
Mirza Tamour,
Alain et Catherine Vaës,
Michaël Vetillard,
Jean-François Voguet,
Ye Hu

Françoise Monnin, Christian Noorbergen et Colette Pagès
Jury du Prix de la Critique

Toutes nos félicitations aux artistes pour leurs prix :
Nansky au Salon d'Automne
Catherine Haro au Salon Figuration Critique

ARTCITÉ, vingtième édition...

Forte du succès des éditions précédentes, une poignée de passionnés se dévoue pour vous proposer une nouvelle page d'ARTCITÉ. Renouveler cet événement, malgré le contexte, est une mission avec le devoir de réussir.

Pour cette occasion nous aurions voulu nous retrouver tous, mais nous étions bien trop nombreux (mille trois cents depuis le début de l'aventure). Il a fallu faire des choix difficiles pour finalement offrir la possibilité à trois cent trente six artistes de présenter leur travail. La création contemporaine envahit une nouvelle fois la ville et cherche à partager le beau, à provoquer les interrogations, à redonner un peu d'espoir en cette période bien trouble.

Nous avons essayé de proposer un éventail le plus large possible des différents courants créatifs avec pour seuls critères de choix des exposants la personnalité, la sincérité et la qualité des démarches artistiques. Le tout dans l'ambiance des retrouvailles...

Dans le monde sensible de la création, plus qu'ailleurs, la répétition est ennuyeuse et l'immobilisme stérilisant. Il est primordial pour nous de chercher le renouvellement, d'évoluer pour continuer à vivre pleinement cette belle aventure afin de la partager avec vous en toute liberté. Dès l'année prochaine, nous renouvellerons 99% d'exposants comme chaque année, pour garantir l'originalité des expositions ARTCITÉ.

Les expositions, les galeries, les musées, les salons... sont devenus comme des oasis dans ce désert culturel voulu par nos dirigeants. La beauté, le génie créatif, l'émerveillement dans les yeux des enfants... chassés comme des loups coupables d'être libres. Quand l'artiste devient loup pour l'homme, alors la chasse aux loups devient un crime. Nous sommes nombreux à s'y cacher car il est de plus en plus difficile de survivre. Mais n'abandonnez pas SVP ! Il faut multiplier et faire grandir ces derniers, petits territoires de liberté. Courage. Ça ira mieux demain ! Cette petite musique de l'espoir fait battre mon cœur et le rythme s'emballe à l'approche des grands rendez-vous.

De nombreuses tentatives de destruction de la culture ont accompagné les pages sombres de notre histoire. Il est certain que c'est plus douloureux quand l'initiative de la trahison vient de nos dirigeants, aux comportements des petites gens. L'art en est toujours sorti vainqueur. Cette nouvelle édition d'ARTCITÉ est une épreuve de plus. Mais nous survivrons M. le Président.

En ce temps de pandémie vous n'aviez même pas un mot pour les artistes plasticiens. Par votre silence, vous avez décrété notre inexistence. Aujourd'hui nous regrettons presque cette période ; comme un aveu de faiblesse vous avez commencé à nous insulter du matin au soir. On ne répondra pas à vos provocations d'aujourd'hui, et on vous ignorera demain.

On s'interroge quand même pourquoi avez-vous si peur de la culture ? Pourquoi piétinez-vous et pourquoi chercher-vous à détruire la création, ce ciment de la société qui nous sauve des invasions barbares ? C'est bien cette culture plurielle, enrichie sans cesse qui est essentielle à notre existence et reste le rempart le plus efficace.

Votre art officiel... art spéculatif du minimalisme conceptuel fait son chemin... Pourquoi pas, on s'en fout. Mais il devrait y avoir de la place pour tous. Justement : pour tous ! Pourquoi 100% des budgets publics financent-ils 1% de courants créatifs ? Pendant 20 ans nous avons demandé des subventions... sans réponse. Pourtant c'est de notre argent qu'il s'agit. Détournement de fonds ? À qui profite le crime ?

Je remercie, la municipalité, les partenaires privés, quelques médias, les professionnels du monde de l'art et le public pour leur soutien. Mes remerciements pour leurs contributions ne sont pas qu'une simple formalité d'usage ! Ma détermination est renforcée, mais ma seule volonté ne suffit pas ! Merci à tous !

Gregor Podgorski



Le gardien bleu, 2020 - Technique mixte sur papier recyclé, 65 x 49 cm.

Simone Adou

06 34 31 81 32

atelier-adou@orange.fr • simoneadou.com

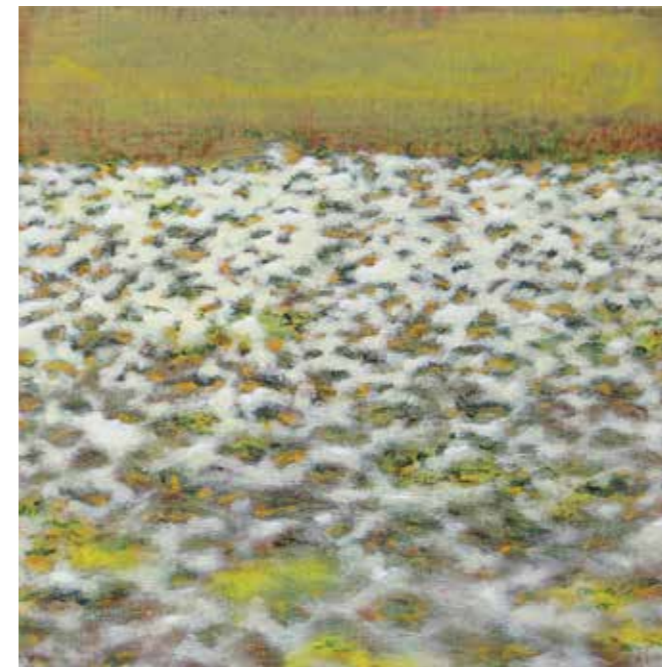


Tarla sous verre, Peace and love again, 2019 - Impressions sur tartatane, 50 x 50 cm.

Caty Banneville

06 20 93 02 40

caty.banneville@wanadoo.fr • catybanneville.com



Odyssée n°23, 2021 - Acrylique sur toile, 70 x 70 cm.

Luc Babin

07 50 52 13 39

luc.babin2@gmail.com • bab1blue.com



Rêve avec l'oiseau, 2020 - Collage et peinture numérique, 80 x 60 cm.

Aga

06 63 73 49 90

aga.podgorski@gmail.com • aga-podgorski-2.jimdosite.com



Femme assise, 2021 - Sculpture en ouate, taille humaine.

Anne Bothuon

06 81 32 53 77

anne.bothuon@free.fr • facebook.com/expositionAnneBothuon

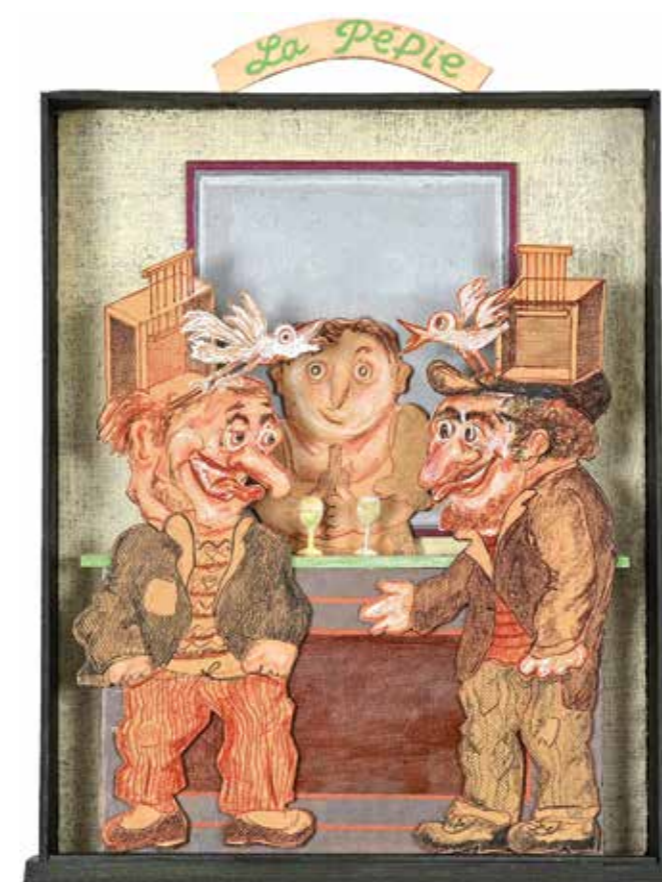


Jusqu'à ce que le jour se lève, 2019 - Fusain, brou de noix, encre, huile, 76 x 56 cm.

Laurent Anastay-Ponsolle

06 64 81 26 52

laurent.anastay@hotmail.fr • laurent-anastay-ponsolle.fr



La pépie, 2021 - Technique mixte, 36 x 33 x 5 cm.

Bernard Briantais

06 83 81 44 83

bernardbriantais@yahoo.fr • bernard-briantais.fr



DJ n°45 - Ce fut un moment étrange..., 2020 - Pastels, aquarelle, crayons de couleurs, 50 x 65 cm.



DJ n°40 - Ce qui se produit..., 2020 - Pastels, aquarelle, crayons de couleurs, 50 x 65 cm.

Denis Jourdin

06 81 97 73 54

denis.jour@orange.fr

Après avoir mis mon corps à contribution en m’isolant dans la montagne, sans frivolités, sans palette, ni tubes de couleurs, après des années de bivouacs vécus en ermite à la belle Étoile sur les sommets vosgiens tant pour exorciser mes peurs que pour exalter la beauté, c’est dans la caverne de l’atelier que j’ai recontacté aujourd’hui ces rencontres sauvages et incroyables que j’ai eu la chance de vivre en forêt. Évoquant une vie en sursis, mes nouvelles œuvres d’animhommes nées pour la plupart en confinement, nous prennent à témoin et nous interrogent sur une planète meurtrière, à fleur de peau…

Simone Adou

Mon travail de peintre s’est toujours situé entre l’estampe et la peinture. Des signes empruntés au monde végétal, palettes utilisées dans la toile, dans la construction d’un espace évocateur de l’étroite relation que j’entretiens avec la nature et l’élément eau, en particulier. L’eau colorée de pigments naturels venant se déposer en couches successives sur la toile de lin entre les signes. Aujourd’hui dans cette nouvelle étape de ma recherche, j’aborde la troisième dimension avec des tamis de tissus souples et transparents qui permettent d’inscrire les signes sur un premier et de juxtaposer la couleur sur un autre tamis de manière à créer des interférences entre les différents supports. Ainsi la lumière qui s’interpose entre les tamis crée un jeu dans une lecture à plusieurs dimensions.

Caty Banneville

Évocation de foules, lors de leur voyage mouvementé, transhumance en plus épique.

La matière, acrylique en sous-couche, est un élément récurrent de ma peinture. Elle crée le lien avec mes autres séries par son grain particulier. Le traitement des couleurs en mode additif-soustractif me permet d’obtenir des effets brumeux. Jouant avec le point de vue topographique ils apportent un aspect onirique important. Le spectateur est invité à prendre de l’altitude et à vivre cette aventure.

Luc Babin

Je m’amuse avec les images. Je regarde, je m’inspire et découpe celles des autres pour en créer une à moi ! Dans l’art numérique il y a énormément de possibilités. Il faut être très rigoureuse pour ne pas se laisser tenter par cet univers des possibilités virtuelles.

Les morceaux de notre réalité deviennent une image virtuelle pour ensuite redevenir une image réelle. Je pioche mes fragments de photos, de tableaux de notre réalité quotidienne dans les magazines et journaux. Je les scanne et les travaille sur l’ordinateur avec une idée très vague du résultat final qui peut varier en fonction de mes “trouvailles”. J’attends avec impatience de voir mon image imprimée, et en même temps j’appréhende ce moment… Je découvre mon travail.

Aga

Avec de la ouate et du tissu, je modèle mes sculptures, mes personnages. Comme une Parque, à force de points, de nœuds, de brides, de reprises, je fais apparaître un corps, pas un corps en gloire, mais un corps commun à tous avec ses défauts et ses petites imperfections, loin des images médiatiques. Le choix de l’échelle à taille humaine confère aux sculptures un effet de miroir renvoyant le spectateur à lui-même. Ce corps, à la fois banal et singulier, est ce qu’il y a de plus intime mais aussi de plus universel. Échanges de regards, de regards brodés ! Pas de socle, elles ont les pieds sur terre, volent en apesanteur ou chutent en déséquilibre, aussi légères que puissantes. La gaze de tarlatane teintée et rebrodée leur donne des transparences proches de la carnation.

Anne Bothuon

Autodidacte, j’ai toujours entretenu un rapport émotionnel avec ma pratique artistique. L’obsession, le corps, les mains, les pieds. Par mon trait erratique, je traque les émotions pour les mettre à nu. Par accumulation ou effacement, l’œil se perd et les individus disparaissent : étreintes infinies, perpétuelles, par oubli de soi ou de l’autre, les traits et les personnalités s’estompent. Pour exprimer cette recherche, un médium d’évidence, le dessin. Puis la peinture. Cependant même au travers de celle-ci, le dessin resurgit comme une marque indélébile. Saturation, respiration, mes repentirs sont apparents : je rature, efface et souligne mon propos. M’interdisant la gomme, ma technique est à l’image de mon sujet : incarnée, brute, et spontanée.

Laurent Anastay-Ponsolle

En tant que modeste artiste, proche du travailleur pauvre, tout en rejetant toute assignation à résidence, je me suis senti tenu de parler de mes frères et sœurs humains vivant la même galère. Plus j’avance, plus ma détermination est grande car c’est une grande félicité que de vivre et de créer en adéquation avec ses pensées et ses réflexions. Je travaille donc surtout à partir de scènes de rue, avec des matériaux pauvres de récupération, avec trois fois rien, j’aimerais même passer à quatre fois rien : carton, cagettes, chutes de tissu, vieilles photos, débris, fragments, me servant à mettre en scène, tels des castelets, des personnages de la rue : mon “Gotha”, les invisibles, les laissés pour compte, le tout n’étant pas dénué d’humour, “la politesse du désespoir”, car celui-ci me donne la force de continuer.

Bernard Briantais

Cette série de dessins est constituée d’improvisations sur des illustrations de romans populaires du début du XX^e siècle. À partir d’une réflexion sur la gravure originale, je révèle le fantôme d’une autre image à l’instar du photographe dans sa chambre noire. Des hachures, des surfaces se glissent les unes sur les autres dans une stratification complexe où la représentation s’autonomise. De nouvelles formes se mettent en place et tissent au fil de mon travail d’autres relations. Enlumineur contemporain, je construis des jeux de formes sur le principe de la libre association où l’imaginaire assemble ces divers fragments dans une marqueterie de perceptions. La légende du dessin est prélevée dans le texte du roman d’origine et propose une petite musique qui donne un trouble polyphonique au dessin.

Denis Jourdin

Ce sont des centaines de magazines récupérés, des milliers d’images découpées, fragmentées, morcelées qui vont devenir les touches de couleur, les pigments colorés qui seront ma palette avec laquelle je compose mon collage. La phase de découpage des images, bien que laborieuse, est nécessaire ; c’est là que s’élabore plus ou moins consciemment mon collage, que se concentre mon énergie, pour se focaliser petit à petit vers un seul but, le tableau. Je ne structure pas au préalable ma composition, tout s’enchaîne rapidement par le jeu des couleurs dans un rythme frénétique, une couleur en appelle une autre, l’harmonie s’impose, je me laisse guider et il me semble parfois n’être que le metteur en scène d’un monde chaotique.

Christine Béglot

Je cherche à rendre visible ce qui m’anime. C’est une confrontation permanente avec moi-même. Je trace, j’efface, je détruis, je reconstruis, jusqu’à ce que surgissent quelques signes qui m’émouvent, une trace qui me bouleverse, une vibration, point d’orgue qui me signifie la fin du travail. Mémoires, traces du temps, c’est aussi la fragilité de nos vies qui est au centre de mon travail. Je travaille plusieurs feuilles en même temps, les unes épousant l’encre des autres et vice versa. Chacune portant les stigmates des autres. Travaillé recto verso, le papier amène, par son frémissement, une note supplémentaire à mon propos, comme si les encres se mettaient à parler. L’encre reprend tous ses droits, la craie, la pierre noire, les pastels s’invitent et de nouvelles formes d’expression émergent.

Catherine Aerts-Wattiez

Je me définis comme agitateur de pigments abstraits. Dans mes abstraits, l’intention est de figurer sans embellir. Je maîtrise les angles, les courbes et le rythme. Je structure. À l’aide de spatules, chiffons, pinceaux, mains, je traite l’acrylique pur ou avec du papier, du sable pour bousculer la planéité. Je couvre et maroufle. Je ne préserve pas les couches. J’ajoute, j’enlève, je juxtapose, je colle, je lave ou gratte. Je compose une variation, chimère du jour, énigmatique, unique et multiple à la fois. Je dématérialise. Je me nourris de mes connaissances variées, de mes goûts picturaux et musicaux.

Yves De Smet

Le modèle est vital dans mon travail. C’est le véhicule de mon expression. Le corps représente l’identité de chacun. Ma vie intérieure se cogne aux strates de la société, cette existence extérieure. Ma peinture exprime mes distorsions. Je me sers du fusain comme construction. J’ai besoin d’une palette colorée pour sortir, crier mes sensations, sentiments. L’acrylique me permet d’être dans l’urgence, le pastel estompe, le feutre dirige. J’enlève, supprime, ajoute pour finir par exprimer en une gestuelle rapide, ce qui est à ce moment. Mon travail guidé par cette émotion peut montrer un expressionnisme abstrait.

Elsa Bac

Au fil du temps, sa peinture s’est caractérisée par des exercices de style.

La première période est abstraite, lyrique ; la matière, le geste et la couleur en sont le vocabulaire essentiel. A la fin des années 70, le noir se fait plus présent, renforçant une lumière particulière ; c’est alors le retour à la figuration, expressionniste et parfois violente. A l’aube des années 90, l’expression se fait plus souple, fine, même s’il brise et reconstruit encore : portraits, autoportraits, yeux, singes-humains souvent étranges… Son travail finit par s’installer dans la simultanéité des genres. Au-delà de l’imagerie, poète humaniste discret, il ne fait que dessiner et peindre. Ses dernières œuvres, pastel et aquarelles sur papier, conjuguent avec subtilité, par la qualité du dessin, figuration et abstraction.

Olivier Aude

C’est à cause de toute l’activité humaine qui nous entoure et forme un brouillard incohérent, une gesticulation désordonnée qui va dans la tête produire comme un bruit mauvais, un bruit calamiteux, qui me fait venir des images, des images de ce monde qui dit la folie de s’être passé de Dieu.

Jean-Jacques Bailly

Je suis céramiste autodidacte. Je travaille la terre et d’autres matériaux : bois, métal, pierre… en fonction des projets. Pour ce qui est de mon travail actuel, je me sens de plus en plus “potier art populaire”. À partir d’une idée, d’une image, d’une visite j’essaie de traduire mon émotion. Plus les moyens mis en œuvre sont simples, plus je les retiens. Je compose ma terre en faisant des mélanges. Ma production porte en majorité sur les maternités et les piétas mais je fais aussi des jarres, des scènes de genre, des empilements…

Pierre Amourette

Des pots, ces humbles objets sont en fait universels et intemporels. Ils créent un lien civilisateur, je veux dire par là qu’ils ont été et sont encore en tous lieux et de tous temps, depuis le néolithique, propres à l’humanité. Ces objets sont probablement parmi ceux qui ont primitivement révélé la créativité de l’homme. Ils continuent à nous accompagner dans notre vie quotidienne sous différentes formes, apparences, matières, comme des objets inanimés etc. qui nous séduisent et créent un lien social en parfaite adéquation avec notre société. La poésie et le mystère de la pérennité de ce modeste objet, trait d’union entre le magma, matière originelle et l’esprit créatif de l’homme, participent tout à la fois de l’histoire archéologique, quotidienne et artistique de l’humanité à travers le temps.

Madhu Basu



Triptyque 2, 2020 - Collage, 92 x 65 cm.

Christine Béglet

06 73 31 10 05

c.beglet@free.fr • cbeglet.wixsite.com/christinebeglet



Terrain n°1, 2020 - Encre, brou de noix, pastel, craie sur papier sulfurisé, 99 x 99 cm.

Catherine Aerts-Wattiez

06 31 71 41 60

c.aerts@hushmail.com • catherine-aerts-wattiez.com



Une brèche s'est ouverte, 2020 - Technique mixte, 60 x 60 cm.

Yves De Smet

00 32 479 36 14 00

ydesmet@msn.com • ydesmet.wixsite.com/yves-de-smet



Brigitte, 2020 - Acrylique sur toile, 100 x 80 cm.

Elsa Bac

06 64 90 18 61

elsabac@gmail.com • elsabac.fr



Portrait de Gérard Bignolais, ≈ 1995 - Pastel, 65 x 50 cm.

Jean-Marie Aude 1943-2013

06 73 67 47 92

olivier.aude@wanadoo.fr



Panique 1, 2020 - Acrylique sur toile, 73 x 60 cm.

Jean-Jacques Bailly

06 83 28 72 97

j.jbailly@orange.fr • jean-jacques-bailly.com



3 hommes sur un banc, 2020 - Terre vernissée, 77 x 60 x 35 cm.

Pierre Amourette

06 23 14 07 98 • 02 37 52 26 80

pamourette@wanadoo.fr • pierreamourette.fr

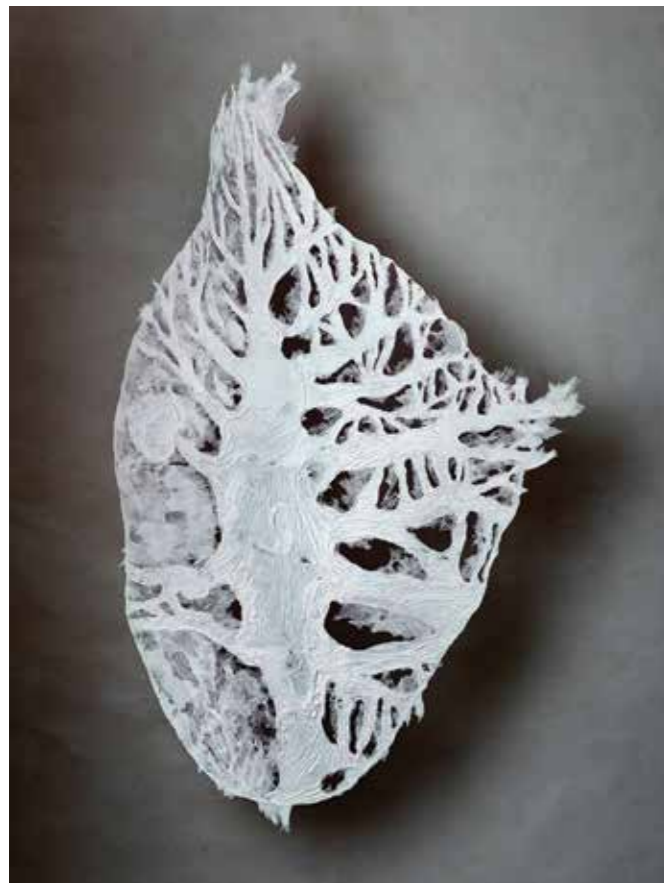


Artless Essay, 2015 - Acrylique et pigments sur toile, 200 x 170 cm.

Madhu Basu

06 23 70 82 68

basu.painter@gmail.com • madhu-basu.com



Arbre de vie 1, 2019 - Papier végétal fabriqué à la main. Fibre de Kozo, 110 x 100 cm.

Sandrine Beaudun

06 86 01 67 71

sandrinebeaudun94@gmail.com • sandrinebeaudun.com



Insigna, 2021 - Monotype, 80 x 60 cm.

Corinne Cesca

06 87 54 44 15

ccesca@orange.fr • corinnecesca.com



N°190, 2018 - Fusain sur papier, 50 x 35 cm.

Christophe Biskup

06 13 84 01 13

biskup60@yahoo.fr • biskup.jimdofree.com



La Sub/Conscience, 2020 - Acrylique sur papier marouffé sur toile, 114 x 80 cm.

Marcel Picard

06 31 03 47 41

marcelpicard2@orange.fr • pagesperso-orange.fr/marcelpicard



Présence 3, 2017 - Huile sur toile, 130 x 130 cm.

Berg

06 60 47 36 64

bergpainter@gmail.com • bergpainter.com



Gens dans le temps, attente 7, 2018 - Surimpression photographique, 90 x 60 cm.

Adrienne Arth

06 80 89 96 93

arthadrienne@orange.fr • adrienearth.com



La camarade, 2005 - Huile, médium à base de sable, 162 x 114 cm.

Bernard Piga 1934-2008

06 18 35 26 46

martinepiga@gmail.com • bernard-piga.com




Lac noir, 2021 - Huile sur huile, 100 x 100 cm.

David Géry


06 80 08 71 41

gery.d@wanadoo.fr


 Initiée à la technique de fabrication traditionnelle japonaise, je fabrique mes feuilles de papier à la main et utilise principalement le Kozo, arbre originaire du Sud-Est asiatique. J’interroge la feuille comme source d’expression fondamentale et personnelle, la transforme en un lieu d’expériences et de rencontres avec les fibres.

La “feuille” n’est plus un simple support, elle devient mue, peau et fait œuvre tant par ce qui la constitue que par le temps de sa réalisation. C’est alors un dialogue physique qui s’instaure avec la matière, de la fabrication à l’exposition. Mon travail aborde la fragilité, composante inhérente du vivant, matière mouvante, émouvante et à son rapport au temps.

Sandrine Beaudun


 Un travail sur la représentation du corps, entre apparition et disparition, ce qui nous apparaît notre émotion subreptice ou furtive, un instant unique, qui met en lumière son intensité qui transcrit une réalité incommensurable, manifestation d’une réalité cachée, représenter l’infigurable.

Corinne Cesca

 Depuis plusieurs années je me suis recentré sur le dessin pour explorer tous les moyens d’expression que nous donnent le fusain et le papier que je travaille avant de commencer à dessiner.


Si l’on devait renfermer ma création en un seul mot, ce serait le toucher. Mes doigts, saupoudrés de fusain, glissent sur la feuille. Cela commence toujours ainsi, par le frémissement du toucher. Je travaille la structure du papier jusqu’à ce que la surface se mette à danser, qu’elle devienne comme du chamois pour que le carton commence à absorber la lumière. Dans mes compositions oniriques, je cherche l’harmonie et le rythme avec des gestes longs, élancés, gracieux. J’étouffe le superflu, limite ses traits pour ne laisser que la quintessence. Pour n’entendre que la musique pénétrante du silence.

Christophe Biskup

 Je peins pour ne pas avoir à “en parler”. La “matière humaine” m’inspire. Je tente de lui donner du sens. Ce que j’exprime parle de l’infime, de l’intuition, des pulsions, du “sensible enfoui”, tout ce qui touche à l’humain dans ses abîmes existentiels. J’aspire à rendre visible, sinon explicable ce “fragment d’infini” que nous sommes, la disparition restant l’instant sublime. Le “non-dit” est au peintre.


“L’artiste n’invente pas sa création ! Il la découvre !” (Malraux - L’intemporel)

Marcel Picard

 Dans un monde où le temps s’est accéléré, où le zapping est permanent, les gens ne prennent plus le temps. Plus le temps de s’arrêter ni de méditer, ni même “de ne rien faire”. C’est dans ce monde sans repère que j’invite par ma peinture à prendre CE TEMPS. En effet, le thème de la solitude m’émeut, car nous sommes seuls dans la vie, l’artiste est seul. Léonard de Vinci disait : “Artiste, ta force est dans la solitude, lorsque tu es seul tu t’appartiens entièrement.”


Ma peinture est silencieuse car le silence contient tous les possibles. Pas besoin de grands discours pour aborder une peinture, elle nous touche ou elle ne nous touche pas.

Berg

 Je travaille à partir de mon environnement proche. Je prends note, dans son hasard et sa fugacité, de cette “présence du présent”, dans un geste à la fois subjectif et plastique.

À travers différentes séries, consacrées à des sujets qui me touchent plastiquement et personnellement, en prise directe ou en superpositions, je cherche à élaborer une manière, au croisement du réel et du regard qui le saisit, comme expérience visuelle et émotionnelle et non comme donnée objective. Ce travail, à la lisière du monde et de sa métamorphose, se tient en équilibre sur ce fil où la photographie reflète le réel, mais aussi le dénoue de lui-même dans une écriture décalée, le saisit dans son évidence et sa surprise par une image à la fois immédiate et interrogative.

Adrienne Arth

 À propos de l’atelier : dans cet endroit et cette lumière, il est impossible de se mentir à soi-même et à plus forte raison vis-à-vis de la peinture.

Qu’est-ce que tu cherches encore ? et bien ce que j’aimerais trouver... mais c’est quoi ?

Pour moi la peinture c’est vraiment un truc de vieux bonhomme, on y arrive très tard.

Les seules fois où j’ai trompé la peinture, c’était avec les chevaux.


La peinture m’a apporté une vie.

La peinture ce n’est pas dépeindre, c’est peindre.


Bernard Piga

 Ce que je peins me dévoile ce que je cherche avec la secrète lumière de la matière du noir.

David Géry

 Mes peintures sont chaque fois une nouvelle aventure. Je me laisse guider par la chimie des pigments entre matière et lumière. État méditatif, rapidité du geste et lenteur du regard. Aventure chaque fois renouvelée, chaque fois différente, dans l’incertitude et la surprise, vers une terre inconnue se déclinant en séries dans lesquelles j’invite le regardant à entrer.


Franck Bertran

 Le vivant est mon sujet.

Un homme qui pose, qui fige une attitude, pour peu de temps... il y a urgence de saisir l’instant, de ne pas laisser échapper ce sentiment fugace que nous sommes tous pétris d’une même humanité.

Depuis quelques temps, cette humanité se tempère d’animalité et l’homme devient un personnage hybride, humain de par son corps, animal de par sa tête. Cette ouverture vers une autre identité, plus archaïque, plus intemporelle nous ramène aux mythes fondateurs de nombreuses civilisations.


Danielle Burgart

 Mon univers est celui des mémoires enfouies qui se libèrent, des êtres qui reviennent pour être consolés ou se réconcilier. Ce n’est pas que ma mémoire mais aussi celle de ceux qui m’ont précédée.


Mes personnages ne sont plus entiers, sans aucune matérialité, des particules comme on imaginerait un éparpillement d’autochtones lors de l’explosion d’une planète des âmes.

Je travaille totalement dans l’improvisation, ne me laissant guider que par mon intuition, et c’est seulement à la fin que la construction se fait.


Adèle Bessy

 Ressentir, exprimer et susciter les sentiments toujours plus pressants de notre condition humaine, pour nourrir, élaborer, poursuivre et affirmer une figuration personnelle.


Christophe Blanc

 Peindre est mon expression vraie, celle enfouie au fond du cœur et du ventre. Laisser parler le corps sans retenue, garder le geste premier et oser s’arrêter quand il est encore temps. Mais c’est aussi le bonheur de se laisser entraîner sans résister sur des chemins inconnus, laisser les fleurs prendre le dessus... Les peintures sont des cris dans les bois, de la vie saisie sur le vif. Apprivoiser la liberté de créer, jubilation de peindre l’inattendu coloré et tellement rêvé.

Nicole Anquetil


 Des nœuds libres, sans restriction. Des nœuds de cordes et tissus découpés pour exister pleinement. Des nœuds qui racontent, des nœuds qui nous emmènent dans des mondes enchantés ou qui nous entraînent pour une danse imaginaire. Mais aussi des nœuds pour créer des liens, et aujourd’hui plus que jamais pour maintenir ces liens... Des nœuds pour se réchauffer et braver les câlins si compromis en ces temps obscurs. Des nœuds de vie pour des instants de vie figée... Des nœuds qui servent de fil conducteur pour ne pas se perdre... Nouer pour dénouer le quotidien, et renouer autrement...

Patricia Berquin

 De portraits en portraits je décline des figures anonymes ou historiques qui appartiennent toutes à la même mythologie personnelle, celle de l’homme face à sa propre finitude. Dans ma peinture, des visages à l’âme perturbée sont porteurs d’un vécu et d’une destinée inachevée.

C’est une déflagration colorée dont la qualité expressive ne tient pas au bien peindre, mais à une sorte de disjonction du figuratif. L’humanité se recherche, s’éprouve parfois dans le religieux par un lyrisme coloré qui transpire d’émotions les plus diverses. Mais nulle morale dans ma peinture.

Pascal Briba

 Mes humains sont démunis, fragiles, nus comme au premier jour... D’eux, il ne reste que le corps, fait de tendons, de chair, boursoufflé, gorgé de sang, déstructuré... L’humanité est charnelle, blessée, recousue, en équilibre instable...

Pour combien de temps ?

Mes toiles ne parlent que de cette humanité en souffrance et de son rapport au temps qui passe, des blessures que l’on porte à celles que l’on inflige aux autres et à ce qui nous entoure...

Il n’y a plus aucune mise en scène... les corps sont livrés là, tels quels, presque réduits à des morceaux de viande... À chacun d’en recréer l’histoire...

Denis Blondel



Joie, 2020 - Pigments, acrylique et acétate de polyvinyle sur toile, 162 x 130 cm.

Franck Bertran

06 01 15 06 81

franck.bertran1958@gmail.com • instagram.com/franckbertran



Chemin d'exil III, 2020 - Acrylique sur toile, 150 x 150 cm.

Danielle Burgart

06 99 56 48 70

burgart.contemporain@gmail.com • danielle-burgart.com



Mundifari, 2019 - Huile sur toile, 150 x 150 cm.

Adèle Bessy

06 37 99 26 58

adele.bessy@orange.fr • bessyadele.com



Chaleur humaine, 2020 - Huile sur toile, 100 x 81 cm.

Christophe Blanc

06 03 59 90 20

christophe.blanc.a@orange.fr • christophe-blanc.com



Envolée fleurie I, 2019 - Huile sur toile, 130 x 97 cm.

Nicole Anquetil

06 62 74 52 69

nicole.anquetil@gmail.com • anquetil-art.com



Danse onirique, 2020 - Nouages cordes et tissus, 96 x 44 cm.

Patricia Berquin

06 75 25 40 25

patricia.berquin@gmail.com • pat-berquin-sculpture.odexpo.com



Polynice, 2018 - Acrylique et pastels secs sur papier, 65 x 50 cm.

Pascal Briba

06 59 62 05 37

pascalbriba@gmail.com • instagram.com/bribapascal



Le monde d'après, 2020 - Technique mixte sur toile, 65 x 54 cm.

Denis Blondel

06 95 53 80 80

deniseugeneblondel@gmail.com • denisblondel.com



Le genou, 2019 - Peinture numérique, 50 x 40 cm.

Isabelle Cochereau

06 60 48 99 73

isabelle.cochereau@wanadoo.fr • isabellecochereau.fr

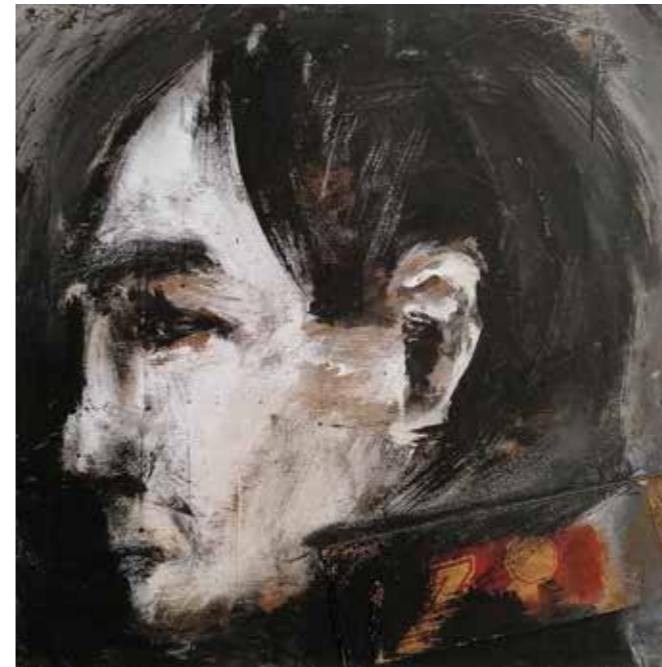


Pietà, 2019 - Acrylique et pastels secs sur bois, 90 x 90 cm.

Guillaume Brabant

06 24 36 96 12

gbrabant@hotmail.fr • guillaumebrabant.art



Moi Napo, 2005 - Acrylique sur bois, 46 x 46 cm.

Christophe Bogdan

06 81 68 64 46

kbogdan@wanadoo.fr • jolasidi.com/christophe-bogdan



Sans titre 3, 2020 - Huile sur toile, 60 x 50 cm.

Florence Vasseur

06 86 60 64 25

florencevasseur@neuf.fr • florencevasseur.over-blog.com



Portrait sans titre 210, 2020 - Encres et acrylique sur toile, 50 x 35 cm.

Edgar Manuel Marcos

06 89 17 85 78

edgarmanuelmarcos@gmail.com • edgar-manuel-marcos.odexpo.com



Sans titre 1, 2020 - Acrylique sur toile, 195 x 130 cm.

Sylvie Cairon

06 62 68 02 35

sylviecairon.peintre@orange.fr • sylviecairon.com



Portrait of Damon, 2020 - Acrylique sur toile, 100 x 70 cm.

Jean-Jacques Piezanowski

06 34 95 72 51

jean-jacques.piezanowcki@orange.fr




Mady, 2020 - Huile sur bois, 80 x 60 cm.


Yanik Buttner

06 98 82 89 99

yb.paintings@gmail.com • yb-paintings.com

 Dépassez la technique, l'essentiel est ailleurs...

Isabelle Cochereau


 Je peins des instantanés de survie dans des “tableauramas”.

En acrylique noire comme base essentielle, souvent sur bois, et au pastel sec pour révéler les chairs.

La peinture comme un retrait, un long combat cannibale.

Une confession intime aussi.


Guillaume Brabant

 Je considère ma peinture comme un aveu douloureux, une séance de psychanalyse. Mon cœur, mes tripes, - surtout pas beau, juste l'expression attavistique, tribale, mise à nu réelle... Tout est devant vous.


“...Je ne cherche pas à me justifier à vos yeux, il m'importe peu d'avoir l'air d'exister en face de qui que ce soit. J'ai pour me gérer du jugement des autres toute la distance qui me sépare de moi l'exposition pénible d'un état de pensée.”

(Antonin Artaud)

Christophe Bogdan


 Ma peinture décrit des espaces naturels dans lesquels des hommes errent cherchant leur place dans une attente inquiétante ou fragile. L'errance est une de mes thématiques récurrentes. Elle me permet de placer mes figures dans l'espace de la toile et de créer une dramaturgie. Si je devais définir mon travail, je dirais que l'accumulation de traits, de gestes, de couleurs, de matières donne naissance à des personnages et des paysages. Chaque tableau est différent et semblable aux autres. Mes recherches autour du paysage, s'inscrivent dans cette thématique en jouant de façon plus appuyée du lien entre la figure et le territoire. Je cherche à rendre perceptible la présence des êtres dans des espaces réels et fantasmés, comme une invitation à une réflexion sur notre présence au monde.

Florence Vasseur


 Mon obsession est une recherche graphique qui vise la signification intérieure du modèle. Le caractère mystérieux du portrait, la composition, mais aussi le fait que je travaille sur des projets comportant plusieurs images que je mets en relation entre elles, fait que se produit un phénomène d'intériorisation. Notre perception du visible étant toujours ambiguë et la relation avec la réalité, une interprétation permanente, il n'y a pas une vérité.

La toile finie est une liaison entre tout ce qui se trouve au fond de moi-même et ce qui est, en même temps, loin de moi dans la vie quotidienne. Là, je ne trouve pas une vérité mais plusieurs.


Edgar Manuel Marcos

 La fragilité de l'homme, symbole du caractère éphémère de la vie, m'obsède. Telle une paléanthropologue, je recherche des traces de la vie, fascinée par ce qu'il en reste après la mort. Je pense que si notre histoire commence avant nous, cet autrefois n'est pas éteint, il est inscrit en nous et n'en finit pas de nous confier des messages malgré l'oubli, les non-dits et l'indicible. Ainsi, cette citation de Jean d'Ormesson “Il y a quelque chose de plus fort que la mort, c'est la présence des absents, dans la mémoire des vivants” résonne très fort en moi.

Sylvie Cairon


 Intéressé principalement par le portrait, je recherche l'expression de l'âme humaine dans une forme de beauté qui veut rester formelle tout en s'inscrivant dans une certaine singularité.

Jean-Jacques Piezanowski


 Je travaille sur l'expressivité du corps, du visage. Je ne m'arrête pas à la surface visible du sujet mais tente d'extirper des profondeurs les doutes, les tristesses, les mélancolies mais aussi les joies et les fantasmes. Il y a là une véritable mise en exergue d'une personnalité cachée et c'est paradoxalement dans les transparences, les flous et les superpositions que se révèle un portrait plus authentique.

Mon inspiration se nourrit de nombreux types de supports digitaux comme la webcam, l'illustration, le pixel et la 3d. D'une esthétique très contemporaine, les images ainsi créées me permettent de mettre en avant un état d'esprit, un instant de vie, quelque part entre l'euphorie et la méditation.


Yanik Buttner

 Ma peinture est hybride, elle donne à voir une fusion de techniques contemporaines avec la méthode picturale traditionnelle. Cette approche particulière fait écho aux représentations elles-mêmes qui questionnent du lien passé-présent et futur. J'embarque mon spectateur dans un monde inquiétant de créatures et paysages post-fin du monde. Les symboles et architectures ne sont plus que les vestiges d'une époque révolue, c'est le début d'une nouvelle ère dont l'humain ne semble plus faire partie. Je peins ce futur aussi pessimiste que lucide pour mieux exorciser ma peur de son imminence. Car jamais auparavant notre avenir n'eut été plus sombre et incertain. L'absurdité de notre époque tend à prouver que l'être humain est encore bien trop primaire pour mériter sa survie.

Willy Bihoreau


 Rechercher son geste, celui qui exprime la vitalité et la force autant que la fragilité et la sensibilité. L'important étant de célébrer la vie au travers de la matière, la lumière et le mouvement. Ce n'est pas la mécanique du mouvement qui m'intéresse, ni le corps, mais capter l'énergie et la transcrire comme le photographe saisit l'instant. Avec les danseuses, je tente d'aller au plus près des sources de l'inconscient afin d'exprimer ce qui se ressent et ne se voit pas. Comme le modèle face au peintre, mon trait relate l'histoire du lien qui se tisse entre deux acteurs et leurs inconscients. Parfois se dessine des silhouettes qui témoignent de la présence d'un corps. “Il nous laisse entrevoir que l'être est surtout un lieu de passage, et que l'essentiel de la vie tient dans le mouvement qui la transmet.” (H. Bergson)

Frédérique Bodinier


 Dessiner pour exorciser...

Écriture indispensable et équilibrante pour rester encore debout dans ce monde insensé et en pleine déliquescence...


Sébastien Courtois

 Ma source d'inspiration provient de la nature dans sa globalité tant végétale que minérale ou animale. Contemplatif au cours de voyages ou encore de balades dans les vignes, je déchiffre les formes et j'enrichis mon regard. Dans le bruissement des herbes folles, je recherche un instant de vie posé sur l'horizon au milieu de quelques nuages. On retrouve dans mes œuvres ma singularité dès le premier coup de pinceau sur lequel je compose à la plume les lignes représentant mes axes créatifs. Ma plume détermine de nouveaux liens, il n'y a pas de vide. C'est l'art du trait dans toute sa simplicité, épais, fin, noir, délicat, continu et sans retenue.


Éric Dabancourt

 C'est parce qu'il existe chez les grands réalisateurs le désir d'un retour à l'origine de la peinture, du dessin et donc de la gravure, qu'il m'est venu l'idée de rendre hommage au cinématographe par une série, encore inachevée et inépuisable, que j'intitule “cinématogravure”. Il s'agit de mettre en lumière (sic) certaines images furtives qui ne sont pas directement impliquées dans l'intrigue - souvent imperceptibles, car noyées dans le flux de l'émotion. En faisant ce chemin à rebours, je suis les traces d'Étienne-Jules Marey. Sa quête scientifique du mouvement décomposé et son refus de l'artifice de l'image animée redonnent au cinéma sa dimension graphique. Afin de leur offrir une nouvelle identité, le titre des œuvres est volontairement détaché de celui des films dont elles sont “sauvées”.


Guy Braun

 Du berceau à la tombe André Chabot dévisage les figures de la mort, en traque les avatars, en démasque les ruses et les sornoiseries derrière les sourires enjôleurs des anges de pierre et les poses aguichantes des géantes de marbre. L'œil photographique enregistre et éternise, l'installation emprunte et organise. Associés, ils suggèrent puis révèlent les coulisses des apparences, l'œuvre cachée de la pourriture derrière les artifices désespérés de l'art et les vœux pieux des psychopathes mystiques. Porcelaine tendre ou bronze arrogant. Vanité des vanités. L'artiste, lui, ne se berce pas d'illusions, il ne croit pas à la résurrection de la charogne. Seules, peut-être, “par miracle”, ses œuvres lui survivront.

André Chabot

 Depuis mon enfance, de nombreuses questions sur ce qu'est la vie m'habitent. Mon travail est une tentative d'y répondre, son essence prend forme dans la lumière et la matière minérale. C'est sûrement lié à leurs temps de développement. Je trouve dans la géométrie des minéraux, végétaux et animaux... les liens qui me permettent de construire des images, représentant l'harmonie complexe de la nature, l'expansion de sa matière. La mise en œuvre de matériaux, me rapproche de son origine. L'important pour moi, c'est de faire un lien esthétique entre la construction empirique, scientifique et la vision intuitive, spirituelle. Au même titre que la philosophie, la science, la religion... L'art est un moyen d'investigation, d'interprétation et d'invention du regard de l'humanité sur son environnement.

Yannick Connan

 Focalisant sur le dessin et la technique, j'aime peindre à l'huile noire. Je la travaille en touches larges, denses ou affleurantes, utilisant directement la toile en guise de palette. Les mouvements de mes pinceaux sont chargés ou parfois juste griffés. Ils sculptent à la brosse large l'ombre des corps et visages, respectant leurs proportions, cherchant un équilibre délicat entre figuration et abstraction. Le contraste s'établit entre la précision des détails et l'aspect brut lié à la technique employée : un côté esquissé mais en même temps un aspect quasi-photographique à l'appui des shootings photo réalisés en amont avec mes modèles. À l'ère du numérique et du virtuel, inspirée par les jeunes femmes de ma génération, ma recherche artistique revendique une représentation de l'instantané en peinture.

Marion Cadet



Inspiration in progress, 2017 - Acrylique, digital compositing, 73 x 54 cm.

Willy Bihoreau

09 62 08 39 45

willy.bihoreau@gmail.com • willy-bihoreau.com

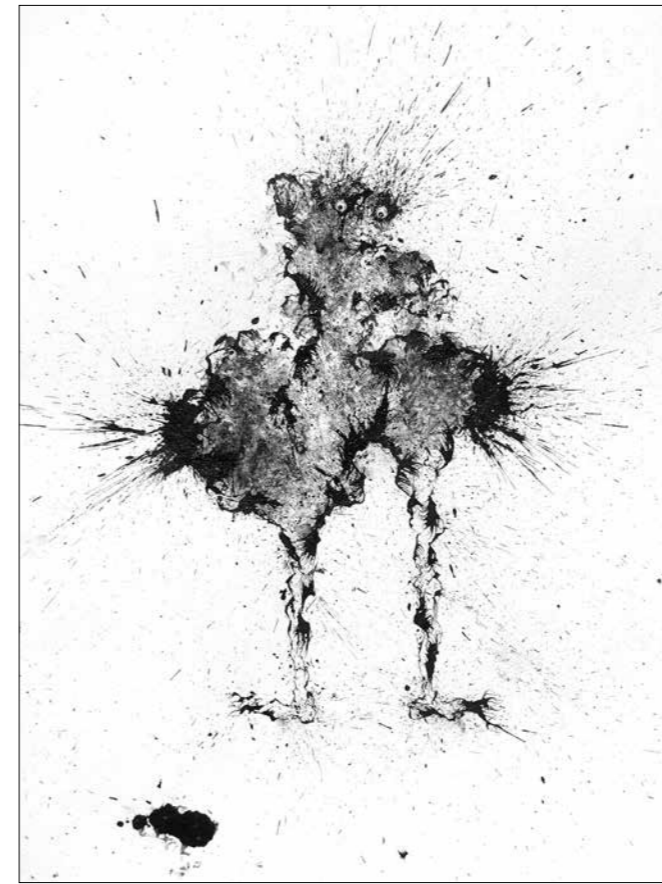


Double je, 2017 - Poudre de marbre, pigments, bâton de cire, 116 x 89 cm.

Frédérique Bodinier

06 78 43 90 52

bodinierfred@gmail.com • fredbodiniier.com

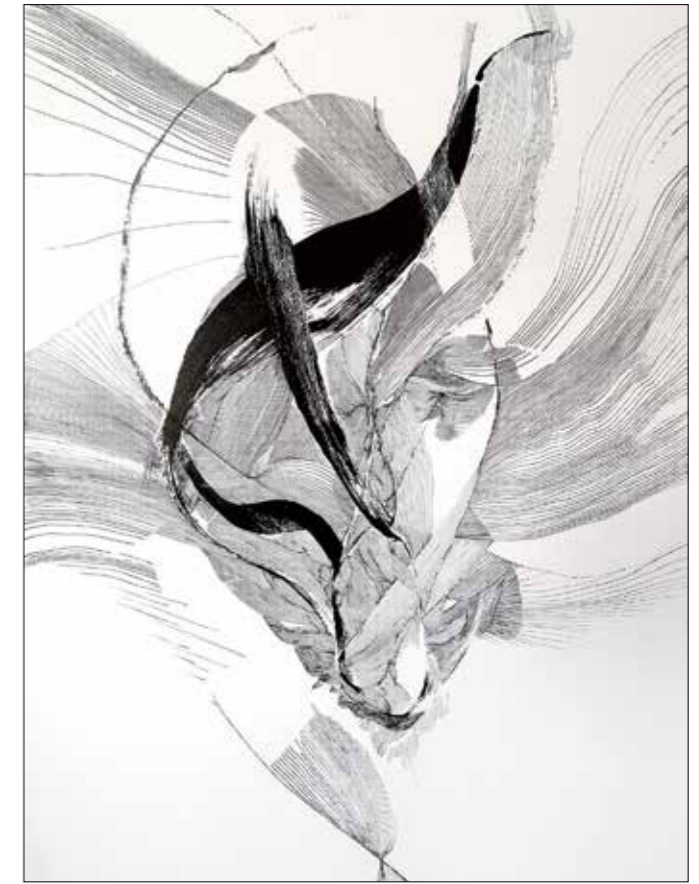


Sans titre 2, 2019 - Encre de Chine et acrylique, 50 x 40 cm.

Sébastien Courtois

06 08 03 54 12

sebcourtois@gmail.com • instagram.com/sebcourtois1973



La lutte, 2020 - Encre, 100 x 70 cm.

Éric Dabancourt

06 77 77 55 35

contact@ericdabancourt.com • ericdabancourt.com



Quai de nuit, 2016 - Aquatinte, 40 x 30 cm.

Guy Braun

06 52 52 04 61

estampe.braun@gmail.com • guybraun.fr



Du berceau à la tombe, 2021 - Technique mixte, 120 x 200 x 100 cm. Détail.

André Chabot

06 03 46 72 07

cimetiere@andrechabot.com • andrechabot.com



Radiolaire, 2021 - Granit assemblé, 54 x 65 x 56 cm.

Yannick Connan

06 07 85 17 00

connan.yannick141@orange.fr • connan.eu



Mon Ange, 2020 - Huile sur toile, 162 x 130 cm.

Marion Cadet

06 45 92 29 82

marioncadet.artiste@gmail.com • marioncadet_artiste



Voyage en Arcadie 21, 2020 - Détrempe et pastels secs sur toile, 195 x 130 cm.

Claire Brusadelli

06 86 08 52 53

claire.brusadelli@me.com • clairebrusadelli.com



Dissémination, 2018 - Acrylique et collage sur toile, 40 x 40 cm.

Isabelle Blanchon

06 30 92 12 98

isablanchon83@gmail.com • isabelleblanchon.com



Rêver d'ailleurs, 2019 - Technique mixte, 85 x 85 cm.

Yves Caillaud

06 42 63 16 28

ycaillaud19@orange.fr • yvescaillaud.com



Homogène 174, 2018 - Acrylique sur papier marouffé sur médium, 65 x 50 cm.

Jean-François Bottollier

06 70 93 82 90

jean-francois.bottollier-lemallaz@orange.fr • artmajeur.com/bottollier



Transparence 05-12, 2005 - Taille directe, stéatite, 34 x 28 x 22 cm.

Lamberto Bargallo

06 15 45 62 70

lambarg94@gmail.com • bargallo.fr



V 1, 2020 - Textile, 250 x 130 x 130 cm.

Florence Brodard

06 83 44 75 95

florencebrodard@gmail.com • florencebrodard.com



Sans titre, 2019 - Gravure au carborundum, collage papier préparé, 70 x 50 cm.

Gisel Charp

06 19 39 40 23

giselecharp@yahoo.fr • giselcharp.wixsite.com/accueil




Demain dès l'aube..., 2019 - Acier, lin, papier et bois, 145 x 90 x 40 cm.


Christophe Carrière

06 26 87 32 30


christophe.carriere0393@orange.fr • christophecarrieresculpteur.jimdofree.com

 L'Arcadie est un lieu mythique lié au mythe de l'Âge d'or qui, suivant des traditions multiples, caractérise le commencement et la fin de l'histoire. Je songe aux mythes de l'extrême proximité primordiale Ciel-Terre, expression d'une idéologie matriarcale et aussi au mythe de l'Axis Mundi - montagne, arbre - reliant la terre au ciel. Mes personnages d'une nouvelle espèce, l'homo felix qui se caractérise par son extrême placidité, une grande pilosité qui pourrait évoquer des gender fluid. Mais il n'y a pas de systématisme, mon seul impératif étant de montrer un monde positif et paisible ; mes personnages sont des archétypes de la béatitude et de la spontanéité dont jouit l'humain premier Monde passé ? Monde futur ? Ou bien ces deux mondes. L'homo-sapiens, si peu sage a-t-il disparu ou viendra-t-il ?


Claire Brusadelli

 Fascinée par l'archéologie, la fouille d'un site pour faire surgir l'origine de la Civilisation m'exalte. Puis c'est lors d'un voyage en Tunisie que s'est faite ma rencontre avec l'Orient baigné par cette lumière chère à Delacroix ou Matisse. C'est l'ancrage de mon travail artistique... À l'instar des archéologues j'exhume, grâce à mes pinceaux, des éléments décoratifs, symboliques ou scripturaux anciens pour les relier au présent, les recomposer, les réinterpréter et les recréer. La rigueur géométrique des compositions est adoucie par la poésie des arabesques et des fleurs. De formation textile, je travaille à l'acrylique sur toile. J'étudie des harmonies de couleurs chatoyantes que j'emprunte aux diverses cultures. Art-chéologue, je relie le passé au présent.

Isabelle Blanchon


 Dans mes constructions, je plante le décor d'un monde complexe et foisonnant où l'individu se retrouve souvent en situation d'étrangeté, à la recherche de sa véritable place en ce monde.

Yves Caillaud

 Travaillant par thème et par séries, après celle des "Nouveaux contes des mille et une nuits" et près de 180 toiles complétées d'un texte d'environ 1400 vers, c'est "Des origines du Mulet fertile" ou une "Invitation à l'exploration de notre mémoire archaïque" qui s'est imposée depuis 2017.

En trois ans, 230 tableaux ont été réalisés, de petits à très grands formats. Le titre de chaque peinture est une incrémentation "d'Homogène", laissant la porte ouverte à l'introspection, à l'archéologique de nos réflexes fossiles, ou de nos comportements acquis, la tête et les pieds dans le réel en lien étroit avec son inconnu intime ou son non-dit et l'imaginaire de chacun. C'est pour le moment une série muette sans texte.


Jean-François Bottollier

 Je me suis rendu compte qu'en taillant cette matière qu'est la stéatite, des volumes denses, je pouvais exploiter, par des formes élancées dans l'espace, la transparence de la matière.


Je fais appel à mon imaginaire poétique pour créer ces formes douces et voluptueuses, fragiles et solides à la fois, filtrant la lumière au gré de ses variations.


Lamberto Bargallo

 Mes formes.

 Miroirs d'un monde inconscient. Reflets de l'invisible. Sont le fruit d'un processus d'oubli et de retrouvailles. Oublier de contrôler. Laisser émerger la forme sans préméditation. Une forme si fine déployée dans un espace nu. Promesse vivante et innocente. Se laisser surprendre, écouter, décoder, accueillir ce qui vient. Couleurs, pleins, vides, fermetures, ouvertures, paradoxes. Le paradoxe d'une densité aérienne. Une densité enracinée en son centre. Le centre d'un être vivant, connaissant. Retrouver ses mots dans un silence sonore et vibrant. Dans un vide plein à ras bord. Accepter ce qu'il en est. Aller quoi qu'il arrive...

Florence Brodard


 "Je ne puis regarder une feuille d'arbre sans être écrasé par l'univers." (Victor Hugo)

 C'est mon ressenti. Le végétal m'anime et le papier me séduit.

Ce papier matériau ou support prenant part en binôme avec le végétal tel un dialogue.


La nature est au cœur de mon travail. C'est un jardin composé d'impressions variées (gravures, aplats au carborundum, pointe sèche etc.) provoquant cette troublante sensation qu'est l'empreinte...

Gisel Charp


 Que deviennent nos traces d'encre... de voix... de silences éternels ? Nous cherchons en nous avec fragilité nos racines hurlantes et muettes. Le papier s'échoue sur des îlots d'oublis, au profit d'un écran bleu ciel, où virtuellement notre âme tente ses paradoxes, sous les foudres des censeurs de la vérité absolue.

Il me reste à tenter d'écrire un espace de mémoire où dans une diagonale du vide se dévoile une constellation de débris de questions. L'abandon de l'objet est remis en équilibre précaire, comme pour conjurer une destinée inconnue. Je tente du haut de mes rouillés de mettre en voir... la mémoire...


Christophe Carrière

 Le verbe n'étant pas toujours utile et ne servant souvent qu'à brouiller la réception, la confrontation première et primaire... Alors l'anonymat des titres, qui s'inscrivent dans une succession de chiffres, en est l'illustration même. Je cherche à susciter l'émotion et les couleurs sont mes mots, quand la composition forme la syntaxe et les textures évoquent mes sentiments. Je voudrais pouvoir exprimer mon propre ressenti, le caractère sacré inhérent à la nature, laquelle, j'en suis convaincue, est Tout et porte tout. De ce fait je la représente exempte de présences humaines, animales, ou bien d'éléments qui seraient relatifs à la manifestation, quelle qu'elle soit, de l'humain. L'essentiel dans ma démarche est de montrer l'émotion contenue dans le paysage, dans son atmosphère, ses énergies, ses états d'âme.


Carole Bressan

 Co-fondateur du mouvement Transfiguring et Optico-Narratif mes recherches plastiques depuis les années 2000 m'ont emmené à la frontière de l'Op Art. Le travail de la transparence et de la vibration visuelle est présent dans mon œuvre. La conscience de notre réalité est liée à la mémoire collective et à notre imaginaire. Photographes-plasticiens, nous l'incarbons en image. Nous fabriquons le passé avec le futur et l'inversement. C'est notre rôle dans la société. Mon travail intègre plexiglass, réalisation numérique et micro-perforée. Ces différentes strates symbolisent la marque du temps sur nos référents-mémoire. C'est à cet endroit que nous touchons l'imaginaire et que je m'inscris en tant qu'artiste.


Olivier de Cayron

 Mes images sont des cris réalisés à partir de photos et dessins. La photo représente le monde extérieur et le dessin le "monde imaginaire" que je perçois derrière cette réalité. J'exprime mon ressenti face à la destruction de la nature dont nous faisons partie. Le cri est aussi un geste libérateur face au masque...


Philippe Chardon


 Impulsivité du geste, émergence de la trace, taches et teintes se révèlent dans une énergie de couleurs... Exploration incessante de la couleur et des formes qui vibrent et résonnent entre elles. Abandon à l'imaginaire, à l'improvisation... Recherche de nouvelles expressions par le lâcher-prise... Mon univers contemporain, inspiré par le mouvement de l'abstraction, est une invitation à un troublant voyage au plus profond de nous-mêmes. Je vis dans une maison forestière au milieu des bois.

Pascale Carrier

 Je réalise d'élégantes figures de métal et de bois entremêlées. Une dualité que j'instaure dans chacune de mes œuvres. Je travaille le cuivre, le laiton, le bronze, autant de métaux oxydables que je fais réagir au contact de l'ammoniac ou de l'acide nitrique. Apparaissent alors par la magie de la chimie des bleus intenses ou des verts turquoise. Des couleurs qui me fascinent depuis ma plus tendre enfance. Je suis plus plasticien que sculpteur. La sculpture pour moi c'est une recherche sur les matériaux : bois, écorces, métaux variés, avec des effets dus au temps qui passe. Je propose des sculptures qui montrent aux visiteurs cette association des matières premières qui donnent ainsi naissance à un métissage harmonieux.


Blaise

 Tout alentour bouillonne.


 Alors pour retrouver l'ossature des choses je procède comme une rassembleuse de fragments dispersés. Il y a les sensations prélevées au réel, ce surgissement et englobement simultanés d'êtres, de choses et de situations éphémères. La matière brute mise à nue s'expose et un processus de transcription s'engage.

Pour construire, les médiums sont multiples : dessin, texte, céramique, gravure, installation...

Annie Bret

 L'arbre, cette plante vivant autour de sa mémoire-bois. Le tronc contenant jusqu'à la pousse la plus originelle. La racine abri de tant d'espèces. La souche si pleine et compliquée. Et toute la faune avide de chair. Qu'en reste-t-il après tant d'années ? Après la caresse du vent, le massacre de la tempête, le regard du passant, la scie du bûcheron, le faitage d'un toit, l'oubli dans le pré, l'indifférence du temps ? Pourquoi cette forme inerte, morte, à la chaleur si particulière, ne se redresserait-elle pas ? Libérée de sa pourriture, creusée jusqu'au fond de ses blessures molles, et la sciure, et les copeaux, et la morsure du fer ? Un temps nouveau, celui de la connivence, du poids écrasant l'épaule, de la recherche d'équilibre, du placement dans l'espace, de la rencontre de l'œil, du toucher-c'est-essentiel.

Frédéric Bouhon

 Assembler, lier, unir, accorder, composer un défi quotidien - un pari sans cesse remis en question.

Gérard Brevière

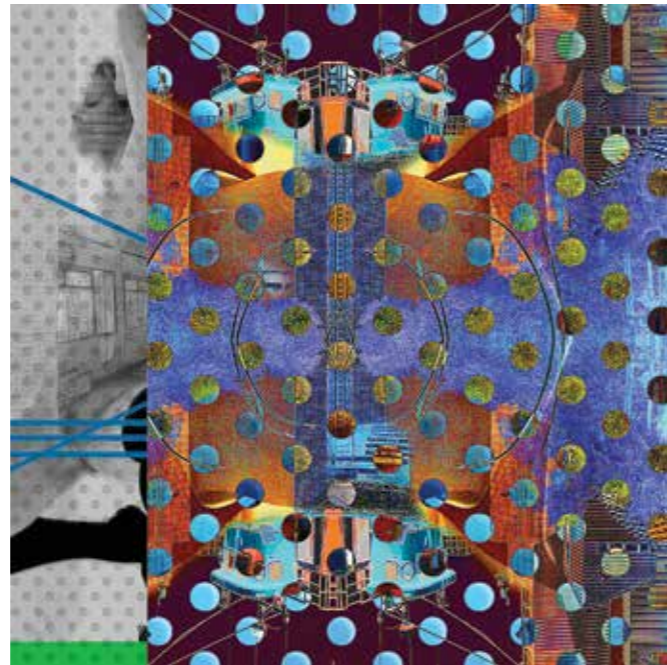


Poétiques du paysage LVI, 2020 - Acrylique sur toile, 100 x 73 cm.

Carole Bressan

06 61 41 42 59

carolebressan@gmail.com • carole-bressan.com



Zagreb, 2021 - Photographie micro-perforée, 80 x 80 cm

Olivier de Cayron

06 15 02 44 75

art-scenes@club-internet.fr • olivierdecayron-officiel.ovh



Terre en feu, 2020 - Image digitale, 50 x 50 cm.

Philippe Chardon

06 07 67 34 34

lespiquants@gmail.com • philippechardon.eu



En suspension 3, 2020 - Encre, acrylique, aquarelle et pastels sur papier, 65 x 50 cm.

Pascale Carrier

06 15 20 42 31

pascale.carrier77@gmail.com • pascalecarrier.com



Gémellité, 2015 - Technique mixte, 60 x 30 x 20 cm.

Blaise

06 12 85 39 13

jean.vire@orange.fr • blaise-sculpture.blogspot.com



Sans titre, 2020 - Installation des livres-objets, technique mixte, 20 x 100 x 90 cm.

Annie Bret

annie01.bret@gmail.com • anniebret.com

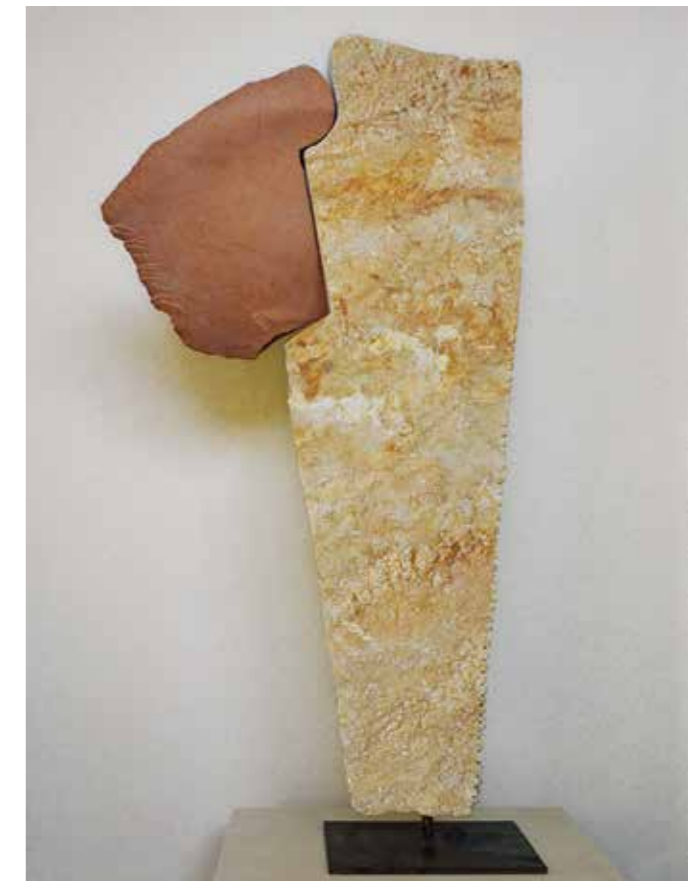


Envol, Phenix, Perché loin de son buste - Bois, ciment et clous, 227 x 40 x 33 cm. - 285 x 38 x 20 cm.

Frédéric Bouhon 1949-2015

06 33 77 15 16

chloe.bouhon@gmail.com



Sans titre 1, 2019 - Marbre de Carrare et pierre calcaire, 60 x 35 x 10 cm

Gérard Brevière

06 87 65 70 02

gerard.breviere@orange.fr • gerard.breviere.free.fr



Vent de sable, 2020 - Zinc sur bois, 33 x 27 cm.

Pascal Catry

03 44 49 23 12

catry.pascal@gmail.com • pascalcatry.jimdo.com



Les travailleuses, série "Les petites filles", 2020 - Technique mixte, 73 x 73 cm.

Isabelle Cobos Forster

06 81 63 83 15

cobos.isabelle@gmail.com • cobos-forster.com

instagram : isabellecobosforster et isabelle.cobos



Ectoplasme 7, 2021 - Pastels gras sur papier noir, 50 x 50 cm.

Migas Chelsky

06 37 32 85 90

micel.gasqui@orange.fr • migaschelsky.blogspot.com



Woodshop, 2020 - Technique mixte sur composite et métal, 120 x 72 cm.

Guy Colin

06 32 29 70 66

gcolin29@orange.fr • guycolin.com



Colour Fields, 2021 - Technique mixte et collages sur toile, 116 x 89 cm.

Sophie Chauchat

06 83 32 03 69

sophie.chauchat@orange.fr • sophiechauchat.fr



Ma bibliothécaire ou Le Grand Pavois, 2021 - Installation, 303 x 100 x 80 cm.

Clément

06 73 87 48 29

clement.sculpteur@yahoo.fr • clement-sculpteur.fr



Grande Verticale, 2017 - Bronze, 300 x 100 x 100 cm.

Élisabeth Cibot

06 81 10 98 60

elisabethcibot@gmail.com • elisabethcibot.com




Figures humaines, 2013 - Acier galvanisé, 400 x 120 x 180 cm.

François Gaulier

06 63 62 91 85

contact@gaulier.fr • gaulier.fr

 Faire œuvre avec la récupération c’est faire œuvre de reconstruction. Le zinc des toits, récupéré est coupé, taillé, plié, modelé, agencé, apprivoisé, pour une reconstruction aux tonalités multiples et aux dimensions variées : de la carte postale au mur entier d’un salon en passant par des panneaux muraux et des rideaux de zinc. Témoin écologique des agressions ou des caresses du temps, le zinc, en vieillissant, en retient l’empreinte. Je cherche le meilleur, le plus sensible et je propose avec sobriété et délicatesse, la photographie de nos paysages intérieurs.


Pascal Catry

 Cette série sur “les petites filles” comporte, pour l’instant, quatre tableaux qui se composent comme des sortes de rébus.


Le monde de l’enfance est souvent présent dans mes productions, qu’elles soient peintes, gravées, dessinées, modelées, numériques. Il est associé au rêve, à la poésie, à la fantaisie, à l’imaginaire.

Cette série, par son thème, est un peu plus sombre tout en gardant la poésie et l’indéfinition des associations hasardeuses. Associations de formes qui se combinent et qui racontent mais aussi associations de matériaux, de médiums, de factures. Le dessin au crayon de graphite cohabite avec la peinture, avec des impressions diverses, avec des monotypes.


Isabelle Cobos Forster

 J’aime prétendre que j’appartiens aux “Primitifs de la civilisation contemporaine” comme le Polonais Jan Lenica. Je suis naïf, brut et singulier, mais pas trop. Je fabrique des maisons en carton et je réalise des dessins en noir et blanc. Pour mettre de la couleur sur mes dessins, j’ai utilisé des pastels gras... sur du papier noir, ça rend mieux. Les résultats ressemblent à des paysages incertains ou des ectoplasmes improbables.


Migas Chelsky

 La série “Post-pictum” consiste en assemblages mêlant dessin, peinture et transfert d’images sur des supports acier. Cadres métalliques, matériaux composites, ciment, sont les socles de constructions poétiques mêlant ici des silhouettes d’arbres, des objets élimés, des portraits combinant icônes anciennes et visages contemporains. Ces constructions parlent des traces du temps qui serait un temps créateur, fertile. Elles parlent du statut de l’image en privilégiant la ressemblance indiciaire, débarrassée des détails, provoquant un effet de présence plus que de conformité. Les média sont le dessin, la photographie, l’infographie, le travail des pigments métalliques et leurs patines. Peindre c’est donner une forme solide à la pensée. C’est symboliser une émotion, une sensation, une réflexion.


Guy Colin

 J’ai choisi de présenter mes toiles réalisées durant le confinement. Grâce à ce repli dans mon atelier, mes recherches abstraites m’ont conduite à me plonger dans un travail non plus de déconstruction du réel, mais plutôt de paysagisme abstrait, lentement infusé en moi. Il m’a fallu écouter mon intuition pour composer avec les couleurs, les rythmes, la lumière et les matières, jusqu’à obtenir un espace pictural structuré, équilibré et apaisant. Je peins et assemble sur la toile des feuilles de papiers déchirés ou découpés, morceaux de manuscrits récupérés, carton ondulé. Chaque toile représente un nouveau paysage émotionnel fait de formes ou d’aplats colorés texturés, de blancs, gris et verts changeants, et de graphismes à l’encre de Chine ou aux bâtons d’huile, guidés par mon inspiration.


Sophie Chauchat


 Cela fait près de vingt que je porte en moi cette statue et son environnement. C’est un hommage à la femme qui partage ma vie depuis cinquante ans. Lui redire, sous cette forme monumentale, tout l’amour et l’immense désir d’Elle qui ne m’a pas quitté depuis ce demi-siècle. Quoi de plus juste que les 20 ans d’Artcité pour rendre public et sans fausse pudeur cette déclaration d’amour ! Picasso aurait dit : “Il faut trouver un moyen de dire (de faire ?) le nu comme il est”. En ces temps de moralité douteuse venue d’Outre-Atlantique cette œuvre pourra paraître comme une provocation à certain(e)s, mais j’assume - en tant qu’artiste - tous les “scandales” à venir. Mes forces déclinant avec l’âge, c’est probablement la dernière grande pièce que je réaliserai de mes mains.

Clément


 Équilibre, légèreté, verticalité, mouvement, spirale, poésie, minéral, animal, onirisme, texture, transparence, fluidité, ligne, sont autant de supports guidant ma recherche artistique, et mon questionnement sur le monde et le sens de la vie. Un chemin de connaissance de soi qui permet de s’ouvrir aux autres... Sur cette route, je cherche... Tout en bâtissant.

Élisabeth Cibot


 Enchevêtrement de métal ou sculpture ?

 Un enchevêtrement naturel tire ses lignes de force du hasard ou des lois de la nature là où la création artistique s’appuie sur les règles qu’elle se donne. C’est à force de regarder et d’analyser tout ce qui nous entoure - les paysages ou le corps humain, nos objets du quotidien comme nos outils, la nature ou l’architecture - que cet enchevêtrement devient intelligible. L’artiste s’approprie ces tensions pour imaginer des sculptures faites de plein et de vide, de matière et d’intentionnalité.

François Gaulier


 Si pour le stand up paddle la peinture est une discipline, alors la peinture est un sport.

Julien Wolf


 Que ce soit par le truchement de la laque ou par celui de la peinture, je cherche les transparences, les épaisseurs, les vibrations qui donneront mouvement et vie à mes tableaux.

J’aime l’aspect artisanal du travail artistique : les reliefs, les matières, les couleurs, les mélanges de pigments créent et suggèrent des espaces imaginaires...


Pascale Convert

 J’essaie de transmettre des émotions à travers mes personnages. Adultes ou enfants, omniprésents dans mes dessins et ma peinture. La lumière et les symboles ont une grande importance dans mes compositions. Les thèmes et les sujets sont déterminés par mon journal intime.


Hanna Chroboczek

 Le cataclysme qui désorganise l’univers connaît son épiceutre vraisemblablement dans l’élément féminin : femme-enfant ou femme-pantin subissant un jeu de déconstruction permanent. La gêne vient de la situation de voyeur dans laquelle nous placent le peintre et sculpteur. Même la notion de jeu prête au malaise. Ces jeux ne se limitent pas aux jeux d’adresse ou d’équilibre. Le déséquilibre apparaît même comme un élément moteur de cette œuvre, tant il touche à la fois le déséquilibre physique et le déséquilibre mental. Les poupées désarticulées de Hans Bellmer, les évoques jeux d’enfants de Balthus pourraient accompagner ces scènes qui contribuent à rendre cette comédie presque inhumaine.

Pierre Dessons


 La recherche d’un sujet, paysage observé ou scène imaginée, est peut-être la partie la plus mystérieuse de la création d’un tableau. C’est une sorte d’appel de l’intime. Je crois qu’à ce moment de multiples couches de culture, de souvenirs, de sensations doivent intervenir et conduire à une décision. Au travail, je cherche à regarder sans voir, à sentir sans regarder et à mettre mon savoir-faire en route dans une attitude quasi-instinctive. Moins j’ai élaboré de stratégies, moins j’ai préparé “la recette infallible” et plus je serai assuré de mener la bonne aventure qui me fera aller au bout de ce que je ressens ou du moins de ce que je crois ressentir. De cette bagarre qu’on croit fréquemment perdue doit venir une solution, une urgente solution qui s’imposera comme l’équilibre définitif du tableau.

Thierry Citron


 Confrontations, s’il y a un mot pour commencer c’est bien celui-ci. Confrontations entre matériaux, sensations, sentiments, idées, convictions...

Confrontations qui amènent à un dialogue, dialogue comme point de départ pour une interaction des parts. Pourrais-je vivre sans toi ? Le plein pourrait-il exister sans le vide ? La lumière sans l’obscurité ? Le positif sans le négatif ? Et est-ce que ce n’est que le féminin qui donne une raison de vivre au masculin ? Mes pièces naissent lors de ces confrontations où les deux forces s’équilibrent, s’apaisent, s’épousent. Un accouplement d’antagonismes, dichotomies qui existent à l’intérieur de tout un chacun mais aussi celles qui existent entre le “Moi” et les “Autres”.

Jorge Castronovo

 Sensibilisé par la barbarie engendrée par les batailles entre les peuples, j’ai voulu rendre hommage aux victimes de l’absurdité humaine en représentant les “Gueules Cassées”, ces morts vivants portant dans leur chair les stigmates de la violence des hommes. Réduits à l’état de chair à canon, on empoisonne également l’air qu’ils respirent, les masques à gaz finissent de leur ôter leur apparence humaine. Les gueules déchiquetées de 14-18 deviennent poissons au masque-trompe, le bambou devient moignon, les boutons se transforment en médaille, les corps amputés deviennent des bronzes monumentaux. Six mois de travail, seul dans l’atelier, une tonne de bronze en fusion coulant sous les orangers et le bataillon de l’ombre vient interpellé notre conscience et nous rappeler les horreurs du passé.

Claude Giorgi

 Peindre pour ce que cela donne, peindre pour sortir la rage, peindre pour résister/survivre, peindre pour peindre ?

Françiam Charlot



Victoire pour Victor, 2020 - Technique mixte sur bois, 92 x 65 cm.

Julien Wolf

06 79 53 17 76

julien_wolf@hotmail.fr • julienwolf.com



Grande vague, 2020 - Acrylique sur papier, 90 x 90 cm.

Pascale Convert

06 07 11 10 88

pascale.convert@orange.fr • convert-laque.odexpo.com



Je n'ai pas faim, 2020 - Technique mixte sur toile, 80 x 80 cm.

Hanna Chroboczek

06 11 34 74 64

h.chroboczek@laposte.net



Jeux, 2019 - Aquarelle, 78 x 56 cm.

Pierre Dessons

06 22 54 67 93

pierredessons@gmail.com • pierredessons.com



La porte, 2021 - Pastels, 40 x 30 cm.

Thierry Citron

06 85 90 95 38

contact@thierrycitron.fr • thierrycitron.fr



Dies Irae, 2017 - Acier Corten, chêne, 405 x 70 x 60 cm.

Jorge Castronovo

06 70 15 51 03

j.decastronovo@gmail.com • jorgecastronovo.com



Gueule cassée 1, 2018 - Bronze pièce unique, 340 x 100 x 100 cm.

Claude Giorgi

06 28 76 82 55

giorgiclaude@gmail.com • claude-giorgi.com



Sans titre 3, 2015 - Acrylique sur carton, 42 x 33 cm.

Franciam Charlot

06 76 24 85 05

franciam.charlot@sfr.fr



Jaillissement, 2020 - Technique mixte, 100 x 73 cm.

Rève Cordel

06 30 23 26 49

revecordel@gmail.com • reve-cordel.com



May b, 2019 - Technique mixte sur toile, 70 x 70 cm.

Pierrette Cornu

06 72 04 03 38

pierrette.cornu@wanadoo.fr • pierrettecornu.com



Créole, 2020 - Huile sur toile, 120 x 120 cm.

Nathan Chantob

06 37 11 48 30 • 06 31 33 68 81

nathan.chantob@gmail.com • facebook.com/nathan-chantob-artiste-peintre-196208463776171



Arbre en mai, 2021 - Huile sur toile, 80 x 60 cm.

Hélène Courtois-Redouté

06 35 53 39 52

courtoishelene@free.fr • helenecourtois.com



Le génie de la forêt, 2019 - Bois et fer, 230 x 120 x 200 cm.

Bruno Lemée

06 81 42 25 05

lemeebruno.sculpteur@gmail.com • bruno-lemee.com



Un matin nous partons, le cerveau plein de flammes..., 2020 - Technique mixte, 60 x 45 x 60 cm.

Catherine Legrand

06 50 22 56 01

catrinelegrand@gmail.com • catherine-legrand.com



Corpus Metamorphosis 2, 2020 - Technique mixte sur toile, 150 x 100 cm.

Alain Vanderhaegen

06 86 82 91 35

alain.vander2@gmail.com





L'Envie, 2000 - Bronze, 35 x 20 x 15 cm.


Denise Brimson

06 14 51 26 72


denisebrimson@gmail.com • denisebrimson.com

 Trois regards, avec le fil conducteur de la lumière, du mouvement, de l'énergie et de l'aspiration à la légèreté.  Trois strophes d'un poème infini. Chaque toile est une invite, une porte ouverte au libre saisissement de celui qui accepte d'y entrer. Ce sont trois balises, parmi tant d'autres déjà, qui jalonnent la route de mes créations. Ni perfection, ni achèvement, mais une déclinaison musicale colorée vers la plénitude des songes. Les traces d'un voyage vibrant pour une immersion onirique, pour la fluidité et la danse du regard au cœur même de la toile.

Rève Cordel


 À partir d'un chaos assez indescriptible doit surgir quelque chose. Rien n'est jamais sûr, ni définitif. Mon trait reflète la vraie vie, celle de personnages inadaptés au rythme délirant de notre société contemporaine. Vie imparfaite, rugueuse, banale, fragile, complexe donc intéressante. Mes personnages le plus souvent empêchés, entravés mais vivants, sortent les uns des autres comme des poupées russes. Ils sont accompagnés de totems ou petites créatures sensées protéger du désastre. Mon travail est un témoignage d'humanité. Je suis préoccupée par l'état de ce monde brutal, partagé entre espérance et désespérance. Il s'agit d'un appel, un cri parfois, les mots m'entraînent, l'étincelle est sonore, j'ai une mémoire auditive, les mots déclenchent tout de l'imagination.

Pierrette Cornu

 Une décennie plus tard...


À 29 ans seulement, où déjà j'ai consacré toute ma vie d'adulte à la peinture. Travaillant sans relâche, les techniques que je développe et délivre sont au service des émotions que vos yeux révéleront. Mon œuvre, si j'ose l'appeler ainsi, est un espace où le tableau est à l'écoute du spectateur.

Nathan Chantob

 La tête dans les arbres, mais les pieds sur terre. Une peinture que je veux pleine de chaleur, une touche que j'espère généreuse... J'avance dans ma peinture comme une randonneuse : le regard fixé sur mon but, prenant cependant plaisir à emprunter les chemins de traverse qui s'offrent à moi... Les côtes bretonnes me proposent des futaies tourmentées par le vent, incendiées par le soleil couchant ou illuminées par la lumière rasante du soir.


Les arbres sont vivants, mouvants, et jouent avec la lumière pour danser une sarabande d'ombres... En bord de mer, ils poussent penchés à cause du vent, et cette résistance me plaît. Peindre, c'est aussi batailler...

Hélène Courtois-Redouté

 Je trouve mes principales sources d'inspiration dans le monde animal, humain, et mythologique (symbiose des deux précédents).


Un simple fil de fer prend une dimension toute particulière dans mes sculptures. À l'instar de mes dessins, le fil se développe dans l'espace, suggérant volumes et mouvements. Associé à du bois flotté, l'œuvre prend une nouvelle densité, dimension charnelle. S'ouvre alors au regard, peau, os, muscles, tendons... L'œuvre prend vie.

Bruno Lemée

 Mes sculptures sont "singulières" et "hors-normes", elles fouillent des temps primitifs, ceux de l'intimité de notre propre histoire comme ceux des moments les plus hurlants de l'Humanité.


Très autobiographique, mes sculptures posent la question de la fuite ou de la quête. Depuis les années 2000, mon atelier se peuple de personnages énigmatiques de plus en plus nombreux mêlant intrigues littéraires, histoires issues des réminiscences de l'enfance et histoires des hommes. Aujourd'hui, mes personnages très stylisés tels des ombres, semblent sortir des tréfonds de nous-mêmes. Ils sont en papier mâché, fer, bois, objets récupérés, assemblés sans complaisance. Monstres ou divinités, ils représentent des foules en errance, en quête d'exister.

Catherine Legrand

 Duel passionné et passionnant entre l'artisan épris de liberté et la toile qui dicte ses propres règles, ma peinture mélange le geste fluide à la violence de l'émotion, donnant ainsi naissance à des oeuvres à la fois douces et sans compromis.

Spontané, énergique et vif, mon travail sur les corps en mouvement se métamorphosant, image de notre société en pleine mutation, résonne comme un vibrant écho à l'action painting. N'hésitant pas à m'affranchir des carcans de la toile, j'entretiens un rapport particulier avec le papier, matière me permettant d'exprimer mes émotions avec une fluidité et une générosité propres à mes travaux.

Alain Vanderhaegen


 Si bien dit par Diderot : "Tous les êtres circulent les uns dans les autres. Tout est en un flux perpétuel. Tout animal est plus ou moins homme, tout minéral est plus ou moins plante, toute plante est plus ou moins animal. Il n'y a qu'un seul individu, c'est le Tout. Naître, vivre et passer c'est changer de forme."

Tout ce que j'essaie d'exprimer gravite autour de ce sentiment profond de l'interaction entre les espèces, les mondes, les vies... Le monde végétal qui transparait derrière mes silhouettes évocatrices s'entremêle au monde animal (et en somme celui de l'homme), tous dans le même destin, subissant les lois de la Nature sur une courbe écrite, incontournable...


Denise Brimson

 Je peins l'homme et pour les hommes, sans jamais oublier que j'en fais partie.


Jean-Christophe Fischer

 Le travail présenté est intitulé "Disparition". Ce titre s'est imposé en regard du triptyque finalisé. Les deux plaques gravées sur plexiglas ont été imprimées en plusieurs étapes et ont été superposées en multiple et en décalé sur des panneaux en toile de verre gris. Surgie de nulle part : une silhouette d'apparence humaine écarlate et mutilée émerge sur un fond gris silencieux. En transparence et décalé un tracé linéaire blanc est imprimé sur la silhouette donnant un aspect dynamique à ce premier panneau telle une "apparition". Sur le second panneau : le réseau de lignes blanches imprimé sur la silhouette sans décalage semble la retenir et l'enfermer comme dans un cocon, propice à une "évolution". Une élaboration où le "Par être" émerge, phase redondante du premier.


Yannick Dublineau

 L'immersion dans ma peinture amène vers l'art informel avec ses approches expressionnistes, lyriques, oniriques et où l'art abstrait ouvre vers une création d'un monde esthétique propre à chaque spectateur. La préparation de mes supports de tissus cousus en reliefs me plonge petit à petit dans un corps à corps avec la toile. Les coups de brosses sauvages, les tissus pétris à la main, les pigments jetés, les gestes parfois violents, le travail de la lumière, les couleurs chaudes, les noirs animés, la spontanéité et les jus qui éclaboussent et salissent, font partie de mon écriture, de mon univers pictural représentant l'expression de ma réalité intérieure. J'évoque au travers de ma peinture mes souvenirs fragiles de mon enfance, mes douleurs enfouies, souffrances, violences et agitations...

Géraldine Creusot

 Saisir le point d'équilibre instable d'un corps est une nécessité très forte depuis de nombreuses années. J'aime la subtile dissonance qui semble déséquilibrer l'ensemble et donner l'impression d'un mouvement perpétuel. Les trois couleurs primaires m'aident à marquer des contrastes forts qui, comme autant de ruptures, créent une oscillation où le rythme fluctue au gré de la ligne, de l'aplat ou de l'empreinte de peinture laissée par les mains. Toute mon œuvre est traversée par ce balancement constant entre ces forces que sont les couleurs, le graphisme abstrait, l'expressionnisme et le graffiti. Ces derniers polarisent les formes récurrentes, les figures abstraites ou les corps. De cette façon le spectateur fait l'expérience d'une sensation d'équilibre et ressent une impression vivante à l'intérieur d'un tableau.

Cressanne


 "Le dessin à fleur de peau". Mon travail se concentre sur le corps, mon corps et sa représentation.

Le visage dissimulé sous un voile pour le mettre en valeur et n'offrir au regard que sa peau, cette surface qui est ce que l'être humain a de plus profond et peut-être notre dernier espace de liberté. C'est un carnet intime mêlant des lieux, des souvenirs et des rencontres, des instants en suspend, où la couleur et la texture restent bien réelles.


Cette série est inspirée du village de Trpejca en Macédoine, entre les rochers sur la rive du lac d'Ohrid, comme dans un trou formé par la nature. Mais aussi d'une forêt mystérieuse dans la Nièvre, qui me faisait peur enfant.

L'installation "La Maison", pastel à l'huile sur lit avec miroir, est née de la rencontre avec le texte d'Emma Becker racontant son expérience dans une maison close à Berlin.


Sara. H Danguis

 Dans mon travail, je cherche à porter au jour des silhouettes, des formes et des décors surgis aux confins des mondes oniriques, symboliques... Ces figures à l'aspect familier ou étrange se forment en s'animant dans un espace où s'épanouissent les couleurs, pour trouver, dans une quête de nouveauté où affleurent les paysages de la mémoire, un visage personnel, dans un nimbe qui laisse à l'imaginaire un champ libre. À travers ces paysages habités réapparaissent des chemins qui évoquent harmonies et savoirs, comme ceux des lettres et des textes, d'objets des artisanats traditionnels et des reflets de la nature. Dans la méditation et le geste, les moments que mes peintures aspirent à décrire se veulent des scènes vécues qui choisissent les traits, les décors et les atours d'une sensibilité intemporelle.

Esti Lévy

 Une exposition en mai 2020 qui s'efface avec le premier confinement et en ligne de mire une seconde date probable. Mes pinceaux alors tentent de transcrire ce repli sur soi où l'autre n'est plus nécessaire mais potentiellement dangereux. Ce travail sera exposé trois jours et subira le second confinement. Il traite sans filtre, ce que "le poste diffuse" quotidiennement du monde extérieur. Ce travail prendra fin avec une transcription du retable d'Issenheim Colmar (1512) qui a pour vocation de soigner les malades. Les thèmes développés furent : les décès, l'inconnu, la violence, le manque... qui émaillaient les propos que distillaient les médias sur les ondes. Le retable sensé répondre aux attentes des malades face à une maladie inconnue fut repris par Otto Dix pour répondre à la question que pose la guerre.

Guy Dallevet

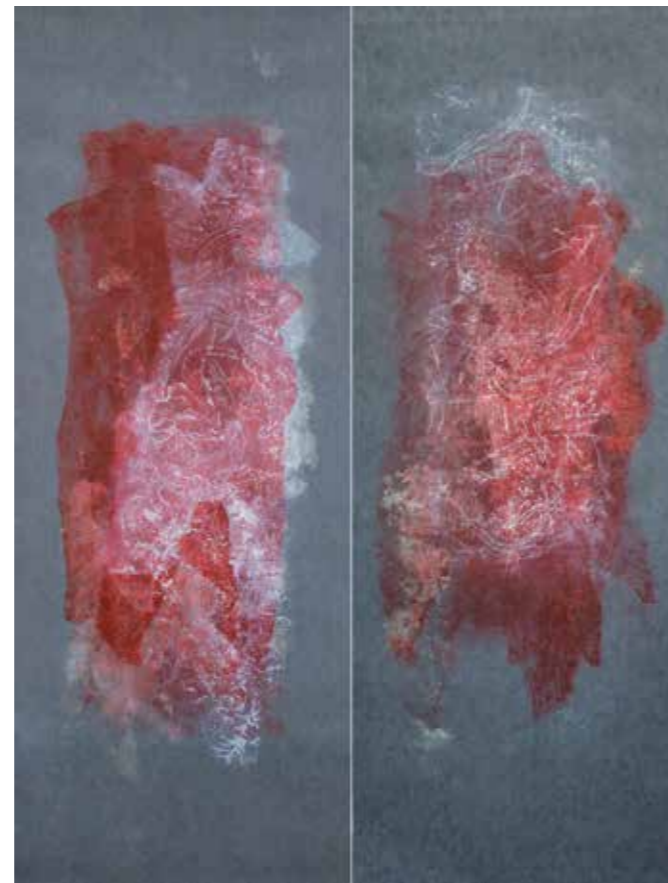
 Le corps est fade et biaisé dans des blocs de couleurs/configurations. Ces blocs/configurations ont déjà commencé à prendre forme dans l'art visuel de l'époque préhistorique en vu de capter l'instant, ou le sens. Cet instant semble représenter un siècle de méditation pour moi. Il me propulse vers une expulsion des couleurs sur le tableau. Je cherche l'ombre du corps, les traits des visages absents pour les sculpter sur la toile sans pour autant dessiner une figure ou un sentiment.

Khaled Alkhani



Sans titre 1, 2013 - Acrylique sur toile, 146 x 114 cm.

Jean-Christophe Fischer
06 09 93 33 64
fy.grand@gmail.com • jean-christophe-fischer.com



Disparition 1 et 2, 2018 - Pointe sèche sur plexis, 150 x 55 cm. (x2)

Yannick Dublineau
06 88 69 10 67
yannickdublineau@gmail.com • yannick-dublineau.com



Sans titre 5 w, 2019 - Acrylique sur tissus et toiles cousus, 167 x 137 cm.

Géraldine Creusot
06 08 43 15 56
geraldine@creusot.fr • geraldine.creusot.fr



Le pied, 2021 - Technique mixte sur toile, 105 x 75 cm.

Cressanne
06 48 70 85 30
cressanne.paris@gmail.com • cressanne.fr



Aurore 5, 2020 - Pastels à huile sur papier, 32 x 24 cm.

Sara. H Danguis
06 18 16 33 85
sdanguis@free.fr • sara-h.fr



Aspects multiples, 2020 - Acrylique sur toile, 100 x 100 cm.

Esti Lévy
01 43 27 34 56 • 06 81 67 50 63
estilevycourier@hotmail.com • esti-levy.com



Le retable, 2020 - Acrylique et or sur toile, charnière, 130 x 120 cm.

Guy Dallevet
06 73 96 20 08
guy.dallevet@wanadoo.fr



Danser et tourner, 2020 - Acrylique sur toile, 99 x 80 cm.

Khaled Alkhani
07 60 17 05 65
alkhani@outlook.fr • khaledalkhani.com



Autoportrait 2230, 2020 - Huile sur toile, 92 x 73 cm.

Laurent Dauptain

06 13 19 40 64
laurent.dauptain@free.fr • laurent-dauptain.com



Vertiges, 2014 - Gravure manière noire, 50 x 40 cm.

Sophie Courtant

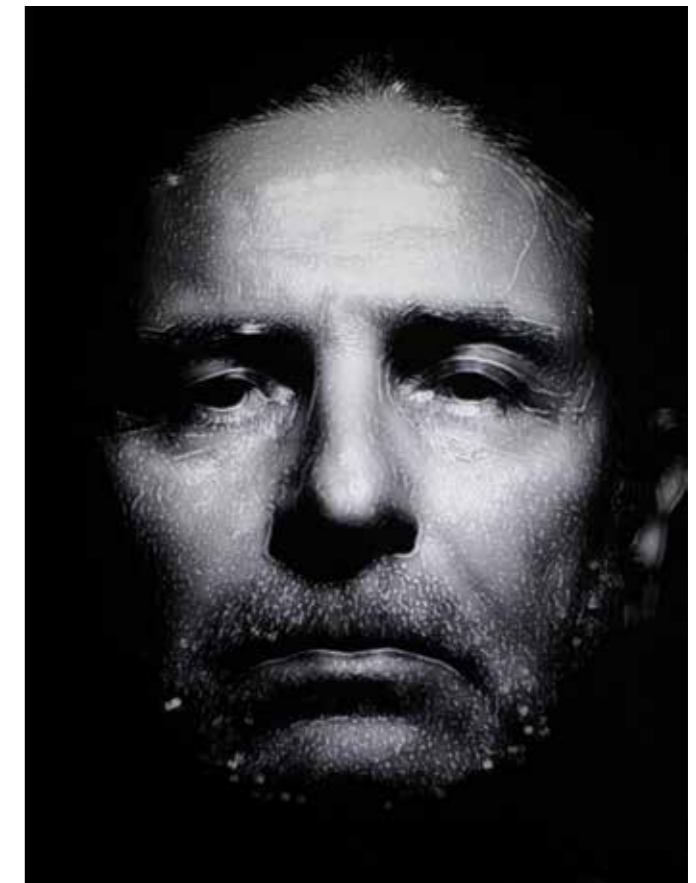
06 87 06 43 00
sophiecourtant@orange.fr • sophiecourtant.com



Sans titre, série "Bouton", 2020 - Acrylique sur toile, 100 x 100 cm.

Cynthia Evers

+32(0) 474 76 19 32
cynthiaevers1@gmail.com • cynthiaevers-peintures.be



Les portraits lents 1, 2017-2020 - Art vidéo numérique, 180 x 38 x 28 cm.

Loïc Jugue

06 15 94 05 35
ljugue@loicjugue.com • loicjugue.com



Abdication, 2017 - Paintography (technique mixte sur toile), 110 x 80 cm.

Georges Dumas

06 21 05 93 10
gdumas1@gmail.com • georgesdumas.com



La mimésis 1, 2016 - Photographie sur bois oxydée (argentique), 110 x 100 cm.

Géraldine Chapelle

06 21 39 85 18
contact@geraldinechapelle.com • geraldinechapelle.com



Cerbère, 2018 - Stylo-bille sur carton, 70 x 50 cm.

Patricia Cronier Zohar


06 65 63 06 85
patricia.zohar@gmx.fr • patricia-cronier-zohar-artistepeintre.com




La famille 1, 2020 - Pierre noire sur toile, 100 x 80 cm.

Claire Espanel


06 83 36 58 23
clairespanel@yahoo.fr • clairespanel.blogspot.com

 Je suis intéressé par le portrait depuis toujours. Pour des raisons pratiques l’autoportrait s’est imposé à moi sans doute parce que j’étais un modèle toujours disponible et peu susceptible. Petit à petit une série s’est ainsi constituée, j’ai alors considéré que la développer aussi loin que possible à travers le temps pouvait être le projet d’une vie. Par ailleurs l’utilisation systématique d’un même modèle engendre la nécessité de trouver sans cesse de nouvelles formules et c’est ainsi la peinture elle-même qui devient le véritable sujet. J’aborde cependant aussi d’autres thèmes classiques de la peinture comme le paysage et la nature morte.


Laurent Dauplain

 Intriguée par le mystère de la Vie, je scrute le cœur des choses, j’exprime ma vision du cosmos, de l’origine de la Vie aux liens de l’Homme avec l’univers, en proposant des images propices aux voyages intérieurs et à l’expression de la sensibilité individuelle pour faire surgir chez chacun sa propre vision, et dialoguer. L’interconnexion du vivant, mise en évidence par la Covid19, devient espace exploratoire, champ de possibles. En observant la nature, j’ai l’intuition que tout communie : infiniment petit et infiniment grand, extériorité objective et intériorité, origines du monde et fondement de mon individualité. La plongée vers le cœur, c’est une révélation qui me rapproche des origines de la vie, c’est aussi une libération car c’est un passage vers un ailleurs sans dimension, sans définition...


Sophie Courtant

 La représentation devrait suggérer une intériorité... Rien ne me paraît anodin, et donc tout peut devenir sujet. Dans la vie nos yeux ne perçoivent que des formes matérielles, et tout le reste, le principal en fait, l’âme des choses et des gens, nous ne pouvons que le percevoir. C’est cela aussi qui permet que tout soit différent pour chacun d’entre nous, mais c’est également cela qui crée une certaine forme de solitude inévitable. Je peins avec énergie, je jette des touches de peinture, je brutalise presque la toile, fais des allers-retours, obligée de prendre du recul pour voir ce que je suis en train de construire... Et puis cela se concrétise, et me donne ce sentiment d’émerger d’un chaos ! J’ai cette volonté de fixer l’instant pour ne pas le perdre, il ne se reproduira jamais à l’identique, et sa magie est unique.


Cynthia Evers

 Voilà quarante ans que je fais de l’art vidéo et que j’explore le monde de l’image. Mon travail artistique est une quête philosophique et existentielle à travers l’image en mouvement. Temps, mort, éphémérité, disparition, voilà les thématiques qui sous-tendent mon travail. Les portraits lents sont une série de portraits vidéo, sans narration. Des portraits oscillants entre vidéo et photographie, filmés au ralenti, à l’extrême ralenti, à la limite de l’image en mouvement et de l’image fixe, comme un tremblement bergsonien. Avec ces portraits lents, très lents, je cherche à filmer la vie qui passe, un moment d’existence. Pour moi, il y a une grande beauté dans ces humains qui glissent à la surface du temps, essayant d’échapper à leur destinée.


Loïc Jugue

 Photographe plasticien, sculpteur virtuel, peintre digital : l’étiquette importe peu, je crée des paintographies, c’est-à-dire des œuvres en technique mixte qui mélangent de manière ambiguë la photographie, la composition numérique et la peinture acrylique, selon une esthétique qui évoque la statuaire classique. En convoquant ainsi plusieurs techniques, ma démarche cherche à suspendre le temps, elle vise l’atemporalité. Les corps et les personnages que je mets en scène sont statufiés, pétrifiés dans une matière minérale qui élargit les bornes temporelles, faisant passer la vie organique, saisie à un instant donné, à une existence de pierre qui, comme tout vestige archéologique, porte les stigmates du temps et se veut témoin d’une civilisation au long cours.


Georges Dumas


 Une palette sombre, un goût de l’abstraction des décors, illustrent les tourments intérieurs, de mes “apparitions”. Une apparition mimétique quasi rituelle, qui touche, non à la nature mais à l’homme, dans son essence divine, crée l’identité. Façonner des images, qui soient le chemin des idées, rechercher symboliquement, ce qui semble être, plutôt que ce qui est, ou a été. Dans cette quête, je torture les teintes, reconstruis les paysages, parviens à une texture d’image, qui expriment l’angoisse de mon sujet. Dans la série “la mimesis”, ou le double devient “Dieu”, un être mi ange mi humain traverse un halo de lumière, apparaît comme une émanation idéale, une vision improbable de Dieu. Le paysage n’est que mental, immatériel, il suggère une nature sans l’appeler, sans en reprendre les formes ni les sujets.

Géraldine Chapelle


 Lorsque je dessine, mon esprit vagabonde et se raconte des histoires qui accompagnent et favorisent la gestation de l’œuvre. Les éléments liés au sujet que je désire développer trouvent tout naturellement leur place en fonction de mes références symboliques dans une belle liberté de l’imagination guidée par la forme et la dynamique du trait. Le figuratif se trouve intégré dans une structure qui permet de le déformer afin que tous les éléments du dessin s’intègrent dans une cohésion plastique. L’accumulation qui peut sembler régner dans certaines de mes œuvres répond à une nécessité guidée par de nombreux symboles. Par mon art, je cherche à donner envie à ceux qui le regardent de dépasser les apparences pour atteindre le sens.

Patricia Cronier Zohar


 Je dessine souvent des forêts.

 Les forêts sont des lieux à part où tout peut se passer. Ce sont des scènes pour les contes et les songes. Nos rêves comme la nuit sont en noir et blanc. La pierre noire que j’utilise se prête bien à ce jeu d’image mouvante en camaïeu de gris. Une flaque éclabousse l’obscurité. Des broussailles ouvrent une perspective de métal. Des êtres apparaissent, sortent de l’ombre en groupes compacts, accompagnés de leur chien fidèle ; ils forment une famille, errante ou en attente.


Claire Espanel

 C’est par le dessin que s’opère pour moi la prise de connaissance et ce qu’il en est, pour moi, du sujet. Les voies se font jour et, dans une pensée de construction, installer, confronter, allier les éléments générateurs de formes qui, dans leurs tensions, amèneront au spectacle où se fonderont, de manière vivante, fonds et figures peints.


Laurent Erny

 Passionnée par de nouvelles approches du monde depuis de très nombreuses années, je m’intéresse à la cartographie comme mode de représentation. Le paysage est devenu planétaire, notre monde se décompose et se recompose. Nos villes sont des villes-mondes, parfois difficiles à atteindre. De nouvelles cartes sont à dresser, à partir des anciennes, porteuses de mémoires individuelles et collectives. Pour ces collages, véritables marqueteries où chaque élément concourt à la réussite et à la cohésion de l’ensemble, les cartes que j’utilise sont de toutes origines géographiques et temporelles. La peinture fait partie du voyage ; rapide et lente, incertaine et maîtrisée, calme ou impétueuse. Entrer dans le royaume des cartes, c’est ouvrir des points de vue. À voir de loin et à étudier de près !


Ghislaine Escande

 Que ce soit dans la peinture, le dessin, la photographie... et du plus loin qu’il m’en souviennne, l’humain a été au cœur de mon univers créatif. Avec ses contradictions et ses controverses, les horreurs dont il est coupable et les merveilles dont il est capable... il reste pour moi une source inépuisable d’inspiration. Le temps passe, les techniques changent, l’objet reste... Pour l’instant...

Gregor Podgorski

 Peindre ou dessiner en toute humilité, les fragilités de l’humanité, les travers de l’espèce humaine, les errements, les doutes, les combats obscurs qui nous étreignent, entre le bien et le mal, l’amour ou la haine, tout s’emmêle, le noir, le blanc, la couleur, le néant, quand nos âmes en peine traversent tempêtes et ouragans.



Olivier Cardin

 Dès lors que l’époque veut la vulgarisation excessive de l’image marchande, mon propos n’est pas de représenter une vision “naturaliste” de la figure humaine. Il s’agit de faire surgir une forme qui serait de l’ordre de la sensation, du perçu avant que d’être reconnue.

Considérer la toile peinte comme un champ clos où s’inscrivent des gestes, des marques en combat constant. Incarner ainsi quelque chose du corps !


À cette fin, travailler la peinture (cette peau) de manière à ce que la figure représentée ne renvoie plus qu’à sa seule force de présence.

Pierre Crouzet

 Occupée par la figure humaine ou animale, par sa figuration, représentation inanimée de la chose vivante, de la vie.  Matériau de prédilection pour le volume : le ciment frais, modelé sur armature, sans moule ni cuisson. Adouci de chaux il se fait plastique, modelé dans l’urgence du temps de prise il répond à l’impulsion du sculpteur.


Il autorise tous les formats jusqu’aux plus grands (faits de fragments secrètement emboîtés) ; souvent mésestimé il est pourtant merveilleusement adapté à l’extérieur, il aime l’eau, prend la lumière, héberge des lichens. Mais au-delà du ciment tous les matériaux que l’on peut modeler, pétrir, imprimer de ses mains sont pour moi autant d’appels à s’exprimer dans l’espace, à combler le vide.

Pascale de Laborderie

 Le volume comme moyen d’expression. Un tas de ferraille pour terrain de jeu. La richesse de la nature comme inspiration...

J’explore les mille facettes du monde animal à l’aide de métal, de bois, d’os ou de cuir. Animaux réels ou fantasmés, minuscules ou surdimensionnés, débonnaires ou monstrueux, clins d’œil à l’architecture, détails de mise en scène... Il ne s’agit pas ici de représenter, mais de dire la vérité de la vie ou de la mort. J’invente des êtres mystérieux ou mythiques, réinterprète les êtres des abysses ou de la canopée, qu’importe, je parle toujours du monde animal, de ses beautés, de ses souffrances.

Christophe Dumont

 Le corps humain source d’inspiration inépuisable me permet de traduire les émotions, tensions et espoirs de l’homme contemporain. Témoin de mon époque, je tente de mettre en images les maux et l’aliénation engendrés par la violence des sociétés modernes. Je dépeins une humanité retournée à son animalité originelle, esclave de ses instincts les plus funestes.

C’est sur les grands formats que je me sens le plus à mon aise et que mon travail prend toute sa véritable dimension. L’étude de différentes approches du dessin associées à celles de l’anatomie et de l’ostéologie m’apportent une connaissance suffisante pour réaliser mes dessins et peintures de mémoire.

Claude Duvauchelle



Les naufragés, 2018 - Huile sur toile, 180 x 130 cm.

Laurent Erny

06 99 34 20 10

laurenterny@yahoo.fr • ernylaurent.wixsite.com

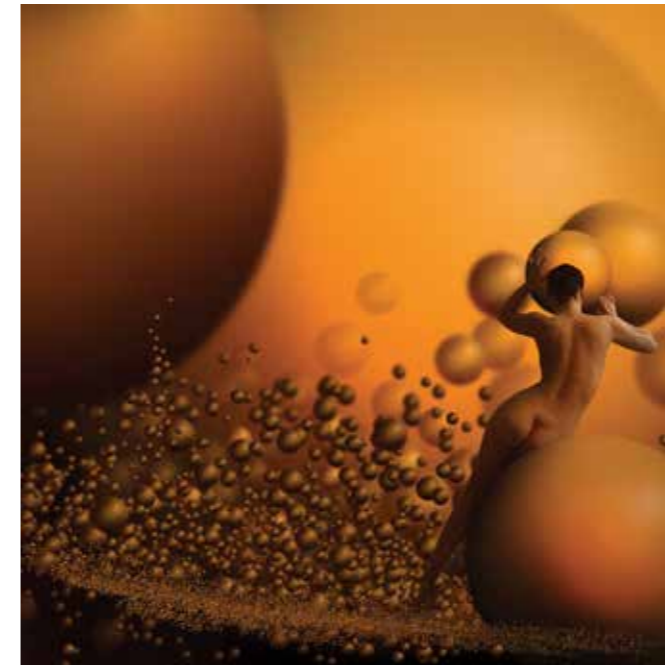


Île de la cité, 2017 - Glacis à l'acrylique sur cartes marouflées sur toile, 60 x 60 cm.

Ghislaine Escande

06 76 95 42 55

g.escande@free.fr • escande.fr

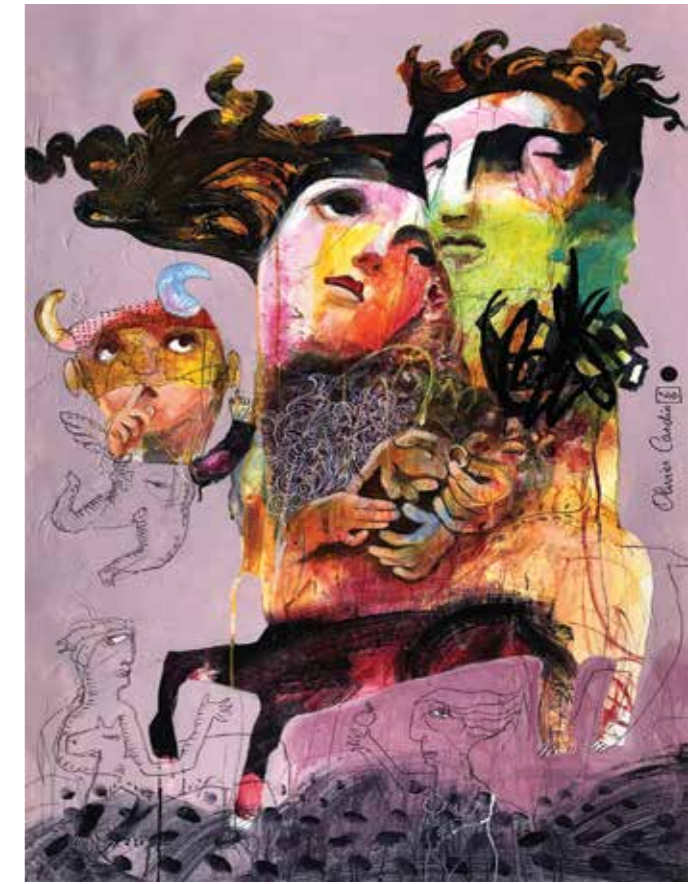


Jeu perpétuel 7, 2021 - Photographie, 60 x 60 cm.

Gregor Podgorski

06 60 48 12 34

gregor.podgorski@gmail.com



Centaures liés par un anneau d'or, 2020 - Acrylique sur papier, maroufflé sur toile, 107 x 73 cm.

Olivier Cardin

06 38 69 65 14

cardinolivier@gmail.com • facebook.com/CardinOlivier



Le buste en bleu, 2010 - Huile sur toile, 81 x 65 cm.

Pierre Cruzet

06 09 37 73 10

pierre.cruzet93@gmail.com • pierre-cruzet.com



Minotaure, 2017 - Ciment, 80 x 40 x 30 cm.

Pascale de Laborderie

06 89 59 29 92

pascale2laborderie@gmail.com • delaborderie-pascale.fr



Bouc émissaire d'Azazel, 2017 - Métal, bois, os, 170 x 240 x 60 cm.

Christophe Dumont

06 32 31 83 82

contact@dumont-sculpteur.com • dumont-sculpteur.com



Vertige du monde IV, 2017 - Acrylique sur toile, 160 x 100 cm.

Claude Duvauchelle

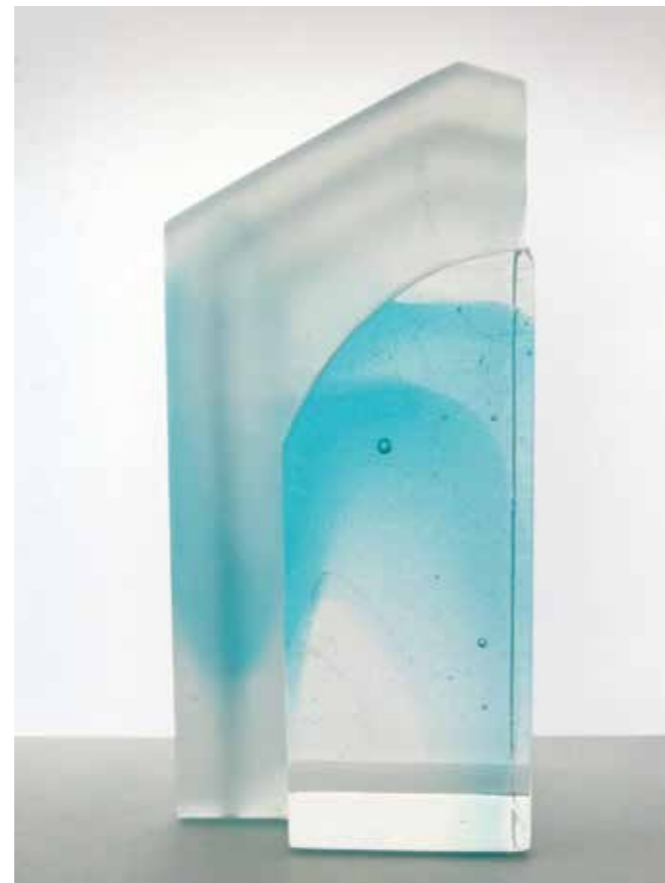
06 23 62 85 01

claudeduvauchelle@wanadoo.fr • artmajeur.com/claudeduvauchelle



Qu'est-ce qu'on attend ? 3, 2018 - Technique mixte sur toile, 100 x 80 cm.

Flo Jaouen
07 81 19 32 31
flo@flojaouen.com • flojaouen.com



Porte Turquoise, 2020 - Cristal, 26 x 10,5 x 12 cm.

Pascaline Fontaine
06 07 15 04 79
pascalinefontaine75@gmail.com • pascalinefontaine.fr



Terra in vitro 12, 2020 - Fonte de verre à la cire perdue, acier, 37 x 15 x 15 cm.

Valérie Fanchini
06 83 54 12 61
valerie.fanchini@orange.fr • valerie-fanchini.com



Sweet Hom-me, 2020 - Stylo bille sur toile, collage végétal, 50 x 40 cm.

Flo-M
07 81 18 90 80
flo.plasticienne@gmail.com • floplasticienne.wixsite.com/flom



Spomenik 3 "Cuivre", 2019 - Tôle de cuivre, soudure, patine, 50 x 25 x 23 cm.

Timothé Fernandez
06 44 27 93 92
timothefernandez@gmail.com • timothe-fernandez.com



Je me huitre, 2020 - Terre cuite, 35 x 27 x 28 cm.

Patricia Denimal
04 66 61 78 95
contact@patriciadenimal.com • patriciadenimal.com




Le bigleux, 2014 - Bronze, 30 x 16 x 14 cm.

Milo Dias
06 76 38 54 54
milo.dias@wanadoo.fr • milo-dias.com




Nature vivante et indocile, 2020 - Métal, 80 x 57 x 50 cm.

Juliette Frescaline
06 61 54 50 43
frescaline.juliette@gmail.com • frescaline.fr


 Je m'intéresse à la dualité des êtres, l'image qu'on donne de soi et le regard qu'on porte sur les autres. Le réalisme de mes œuvres se construit sur un langage critique et me permet de transmettre des émotions. Mes personnages sont issus d'environnements et d'éclairages différents que j'assemble et transforme sur ordinateur, avant de les redessiner entièrement et de les peindre sur toile.

Les écarts de vraisemblance sont voulus. Ils participent à l'ambiance énigmatique et au petit effet de décalage qui s'en dégage. Bien plus qu'un huis clos, la série : "Qu'est-ce qu'on attend ?" est une réflexion sur le monde actuel et plus particulièrement sur la place et le rôle qu'y tient l'enfant. En tant qu'adulte, quel imaginaire avons-nous à lui proposer ?

Flo Jaouen


 La MAISON en écho à mon sujet de prédilection : la maternité, la femme. Ma "maison", si ses volumes paraissent abstraits, reste en lien avec la mère, matrice, lieu de refuge, de protection, de création ? Proposition imaginaire, en cette période anxieuse, réflexion sur l'essentiel, l'existential, un parcours intérieur. En verre, la transparence nous donne à voir des escaliers esquissés, des volutes, des bulles et des voiles en suspension. Au-delà des lignes géométriques, une recherche sur les volumes dont les angles ne sont pas parfaits, les axes pas vraiment verticaux, où les lignes se déforment, la douceur s'invite. Une mise en couleurs, pour sortir de la morosité, apporter une touche de lumière, de gaieté, projection d'une envie de bonheur... Le verre joue avec la lumière donnant une quatrième dimension.

Pascaline Fontaine

 Les notions d'interdépendance et de complémentarité sous-tendent mon travail au travers de sculptures en verre que j'associe souvent à de l'acier.


J'ai recours à la technique de la fonte de verre à la cire perdue pour la transparence et la dualité intérieur/extérieur. Le métal, traité de façon brute, offre un contraste fort avec la lumière du verre. La pâte de verre fine cuite dans le sable évoque mystère, fragilité et passage du temps.

Valérie Fanchini


 Mes créations expriment trois concepts : mes ressentis d'humain et de femme, la nature qui m'entoure, et le temps indomptable. Je suis fascinée par les arbres, leur frémissement entre terre et ciel.

Mes promenades où je collecte des trésors naturels servent de fertilisant à mes créations, rattachant mes dessins au réel. Ainsi, l'idée de "Germination" est arrivée dans ma démarche, mon dessin poussant avec les plantes. Le choix d'utiliser le stylo bille et la gravure s'est imposé car chaque trait est une recherche intérieure forte puisque irrévocable. J'y trouve un refuge pour créer dans un temps dégagé de toute urgence et proche de la mobilité figée du végétal. Ma signature "Flo-M" est l'homonyme du Phloème : un des tissus conducteurs de la sève.


Flo-M

 Avec la série "Spomeniks", je travaille sur l'inversion de la symbolique d'un monument au cours du temps. J'ai choisi de symboliser la chute/l'effondrement non pas par des pièces détruites, écroulées et corrodées, mais par un entre-deux, un flou, une temporalité indéfinie, illustrée par un jeu d'équilibre et de déséquilibre. Les sculptures sont-elles en train de tomber ou sont-elles en train d'être érigées ? Ou alors sont-elles figées dans un entre-deux ? La série "Spomenik" est inspirée des monuments de l'ex-Yougoslavie. Éparpillés à travers les Balkans, ces édifices des années 1960-1970 commémorent la Seconde Guerre mondiale et symbolisaient l'unité des Slaves. Avec l'éclatement de la Yougoslavie initié en 1989, les Spomenik perdent leur raison d'être.

Timothé Fernandez


 Parfois mon inspiration est en friche. J'en laboure la terre, je sème, j'arrose, je désherbe. Rien ne pousse. Puisque je me plante et ne peux rien planter je plante tout là... Errance... Je traverse des landes arides. Rien ne sert de scruter l'horizon, c'est là où me conduisent mes pas qu'à mes pieds je cueille, un jour, le bouquet d'adventices qui me comble.

Patricia Denimal


 Après une période de modelage en terre cuite plutôt figurative, puis une période d'assemblage de bois dans la mouvance de l'art singulier, je suis arrivé maintenant à une combinaison des deux.

Mes personnages actuels sont mis en situation dans un contexte imaginaire à base d'assemblages de bois. Différence notoire : j'utilise maintenant du bronze pour réaliser mes personnages, du bronze que je fais moi-même avec une méthode de fonte artisanale à la manière africaine...

Milo Dias



 Mon travail est un détournement du fil de fer : comment un fil, somme toute matériau vulgaire, se prend pour une diva, comment il sort de sa condition commune pour devenir une œuvre d'art. Mon inspiration vient surtout de ce que j'observe, mon environnement proche, le dessin d'une écorce, un arbre nu en hiver sont autant de sujet que j'exploite à l'infini. Mon travail s'intéresse au regard : comment on ouvre ses yeux, comment on prend le temps de s'arrêter pour observer... On détruit ce qui nous est insensible, ce qui n'a pas d'importance à nos yeux. Pour préserver notre environnement et notre regard d'enfant, il faut apprendre à laisser notre âme se faire toucher par le beau. Pour cela, il faut enseigner à la beauté. Et la beauté est en tout premier lieu à portée d'yeux, de narine, de main...

Juliette Frescaline

 Ce travail évoque un univers à l'image des Champs-Élysées, le lieu des Enfers dans la mythologie grecque où les gens vertueux se retrouvent après leurs disparitions.

La vie, la mort de mes proches comme la disparition d'anonymes liées aux événements récents (attentats, catastrophes naturelles et accidents dus aux migrations massives), témoignent d'un monde déboussolé et rendent mes sujets plus personnels. Cette dynamique d'attraction-répulsion se fabrique selon une combinaison de dessins, de collages, d'aplats, de couleurs réalisées à l'acrylique, à l'encre et au pastel. Je garde en moi l'essence d'un travail toujours en équilibre et à la force poétique.



Christophe Faso

 Dans ce temps où l'univers s'est assombri...
 Un cocon de protection voile nos vies.


Est-ce suffisant pour dépasser l'adversité ?

Chaque être aspire à l'indicible espace où tout redevient possible.

Nansky


 Ma peinture traduit mes émotions, mes vibrations intérieures, mon ressenti, mes secousses sismiques personnelles.
 L'art abstrait ne s'explique pas, la création est un moyen d'expression intense pour moi. Sans mot mais à l'aide de la matière, des couleurs, du rythme, du mouvement, la toile devient un catalyseur. Si mes peintures peuvent évoquer un souvenir propre à chacun, elles sont toujours le reflet d'un sentiment qui m'a traversé lors de la création, un reflet réaliste de mon état d'esprit. Avec une formation et une carrière professionnelle dans le domaine de l'architecture, je me nourris de la matière, des traces, des strates, du vécu, je m'exprime ainsi à travers la peinture depuis plus de vingt ans.


Dominique Follenfant - Do'Halden

 Mon travail traduit une osmose entre peinture et sculpture au service d'une vision du monde. C'est une entrée dans un jeu de miroirs où ces deux moyens d'expression se font écho.

Depuis 1988 mes esquisses de formes sur papier m'amènent irrémédiablement vers la peinture. Dès lors, animée par l'un ou autre de ces deux "médiu(m)s", tout va se jouer entre transparence, opacité, contrastes entre couleurs chaudes et froides... Je travaille indifféremment la peinture et la sculpture, il n'y a pas de hiérarchie entre ces deux expressions artistiques. Je passe sans cesse de l'une à l'autre à tour de rôle. Ma peinture et ma sculpture sont basées sur un cocktail de spontanéité et un imaginaire en perpétuelle recherche d'harmonies, d'équilibres et de sens, et la recherche du "beau".


Odile Frachet


 Histoire à sa guise.

 Il y a le papier : acheté, prélevé dans les rues, les couloirs du métro, trouvé, rapporté par des amis de leurs voyages. Il est tour à tour : imprimé, peint, teint, gratté, lavé, brûlé, déchiré... ou laissé intact.


Il y a mes dessins : portraits, paysages, natures mortes, nus. "L'histoire à sa guise" naît de leur assemblage. Le monde réel est mis à distance au profit d'un univers sensible et singulier.

Armelle Fox


 "Chercher ne signifie rien en peinture. Ce qui compte c'est trouver..." (Picasso 1881-1973)

 Regardez et laissez vous porter par votre imaginaire... Devant la toile racontez ce que vous ressentez, sans contrainte. Peu importe mon histoire puisque j'ai commencé mon geste selon mon bon plaisir puis me suis laissée guider par les formes, la couleur et la matière. C'est ainsi que je découvre ce que je voulais dire.

Catherine Mignot-Masi

 Une insatisfaction, un grand plaisir, une grande tension ! Voilà ce que j'éprouve quand je peins. Les trois sont mélangés. C'est une chance inestimable de pouvoir inlassablement faire jouer les lignes et les couleurs avec énergie et enthousiasme ! Et pourtant, quelle difficulté d'arriver à exprimer avec justesse ce que l'on voudrait... Bonheur de composer avec les couleurs et les lignes de manière chaque jour nouvelle - en dessin figuratif ou en peinture abstraite - pour dire le paradoxe d'un monde à la fois si magnifique et si dur !

Florence Grenot

 Ma peinture comme cette Folfire, ma chimiothérapie, coule dans les traits de mes images et dans ces corps en soubresauts. Du dedans des choses, des chairs et des corps grouillent tout en surface et en épaisseur, les griffures de la couleur et de la défiguration sans compromis. Une grosse fatigue, un mauvais goût dans la bouche, le corps est sans doute amoindri mais la peinture reste bien vivante, question de survie.

Didier Genty



Sublime stratégie - "Champs Elysées", 2021 - Technique mixte sur toile, 114 x 146 cm. Détail.

Christophe Faso

06 83 04 80 19

c.fasocontact@gmail.com • christophe-faso.com

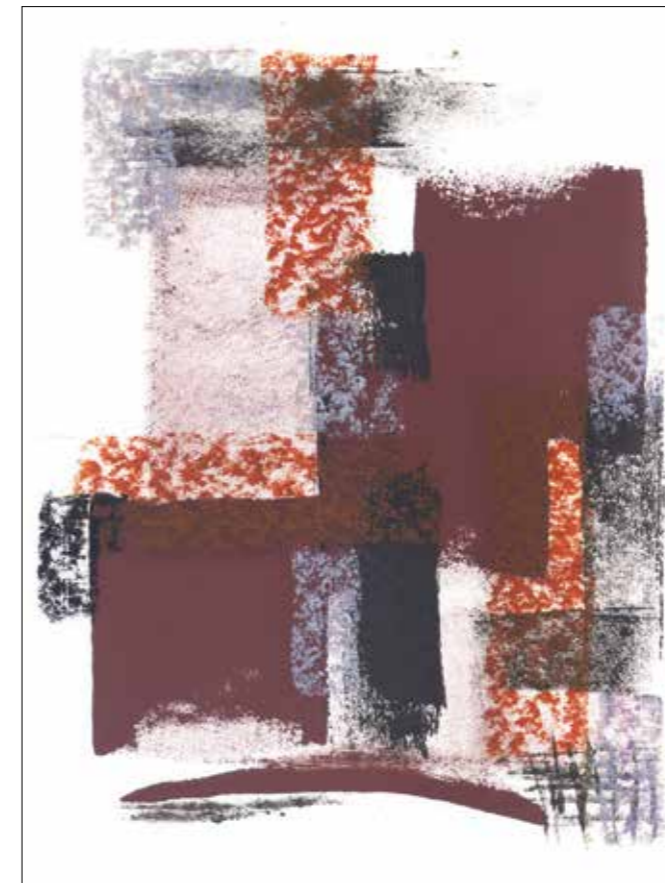


Nick Covid, 2020 - Acrylique sur toile, 65 x 54 cm.

Nansky

06 26 33 27 86

artnansky@gmail.com • nansky.net

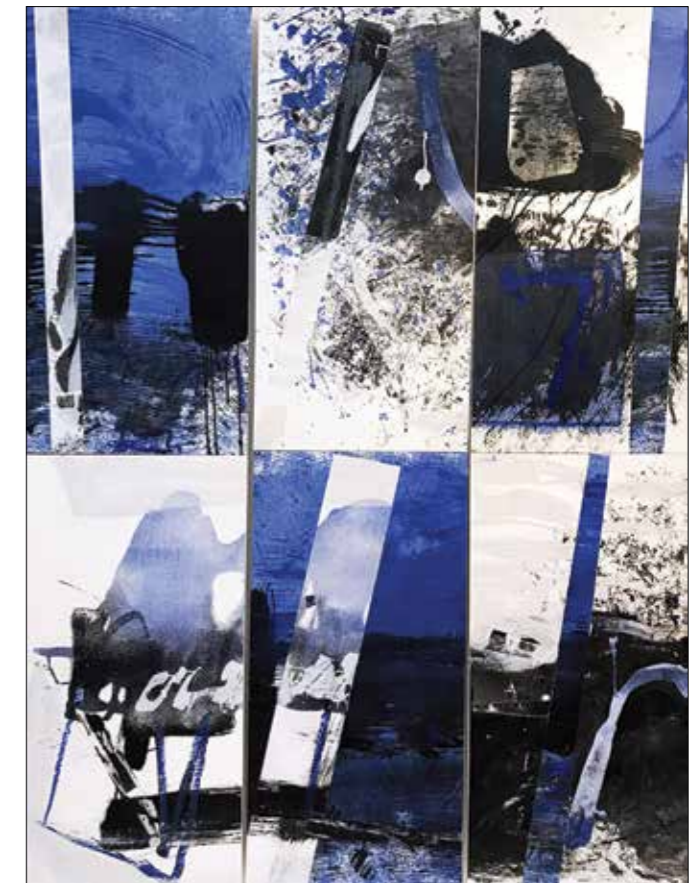


Fonderie B, 2010 - Acrylique et pastel gras, 30 x 21 cm.

Dominique Follenfant - Do'Halden

06 30 00 80 04

dohalden@aol.com dohalden.net



Azur en Do-Ré-Mi, 2020 - Technique mixte, acrylique et collage, 200 x 129 cm.

Odile Frachet

06 84 44 48 09

odile.frachet@gmail.com • odilefrachet.com



Histoire à sa guise - L'oiseau rouge I, 2020 - Technique mixte sur papier, 50 x 40 cm.

Armelle Fox

06 86 67 79 92

armelle.fox@orange.fr • armelle-fox.com



CMM90 Triomphant, 2020 - Acrylique sur toile, 92 x 65 cm.

Catherine Mignot-Masi

06 80 73 95 98

cathmasi@cathexpo.fr • cathexpo.fr



Zorro 2, 2020 - Acrylique sur toile, 130 x 100 cm.

Florence Grenot

06 68 51 69 40

florencegrenot54@gmail.com • florencegrenot.com



L'acrobate, 2021 - Acrylique et cire sur papier, 130 x 89 cm.

Didier Genty

06 09 69 22 86

gentyd@gmx.com • instagram et saatchiart.com/genty



Immobile, 2021 - Encre et photo, 50 x 40 cm.

Dominique Gais

06 20 36 67 06

dom.gais@laposte.net • dominiquegais.com



La centrale électrique, 2010 - Technique mixte, 65 x 95 cm. Détail.

Daniel Gallais

06 86 86 37 65

danielgallais@live.fr • danielgallais.com



La Volga, 2017 - Vinylique sur toile, 130 x 130 cm.

Anne Bertoin

06 40 94 06 80

bertoinanne@yahoo.ca • annebertoin.net



Sans titre 1, 2019 - Acrylique sur toile, 195 x 130 cm.

Cécile Gely

06 08 75 46 06

gely.c@free.fr



Muses, 2020 - Dessins, 300 x Ø 60 cm.

Corine Pagny

06 62 24 19 41

corinepagny@gmail.com • corinepagny.fr



Les P'tikons font du street-art, 2019 - Bois peint et terre cuite, 80 x 80 x 55 cm.

Éric Doué

06 45 50 80 97

eric.doue@wanadoo.fr • eric-doue.com



Pays d'Ouche N°1, 2020 - Huile sur toile, 130 x 97 cm.

Nicolas Gasiorowski

06 18 64 96 28

atelier.nicolasgasiorowski@gmail.com • gazio.fr




Femme, 2020 - Acrylique et huile sur toile, 100 x 81 cm.

Christiane Collin


06 16 79 74 77

artcollin@orange.fr • christianecollin.com


 En introduisant la photographie dans ma création je dispose d’une empreinte contemporaine objective, un motif avec lequel je construis de nouveaux espaces. Je me saisis des variations de matières que les paysages proposent, des traces géologiques laissées par l’eau, le vent, le sel sur la roche. Comme mes homologues de la préhistoire se servaient de l’aspérité des parois pour souligner l’épaule d’un bison, je m’appuie sur l’élément naturel photographié pour élaborer mes compositions.

L’immédiate modernité de la photographie, associée à l’intemporalité du geste du peintre enrichissent ma création d’une tension féconde.

Dominique Gais



 J’ai passé une bonne partie de ma carrière artistique professionnelle des deux côtés de la barrière : artiste peintre autodidacte, d’un côté, et organisateur d’expositions soit professionnelles soit associatives, de l’autre. Mais aussi, recherches et études puis défenseur du métier d’artiste, soit alternativement, soit en même temps. Quand on me demande : “Lorsque vous ne pouvez pas peindre pendant des mois et des années à cause de vos autres activités, cela ne vous manque-t-il pas ?”, ma réponse est généralement : “Non, car j’essaie toujours de me mettre à fond dans tout ce que je fais, mais évidemment il y a toujours des moments de manques, de doutes et même de douleurs !”. Je m’oblige à rester concentré sur ce que je fais !

Daniel Gallais

 Mon travail est fondé sur l’improvisation. Je crée d’abord un réseau d’impressions, de coulures, d’éclaboussures d’où émergent des paysages “post-apocalyptiques”.

J’utilise la spontanéité du geste pour travailler, souvent sur de grands formats, ce côté “pulsionnel”. En effet, l’alternance de destruction de l’image (par de nouvelles éclaboussures, glacis...) et de sa construction définit des espaces inconscients, porteurs de plusieurs “mémoires”. Ces “non-lieux” deviennent les témoins de désastres dont l’origine est incertaine (entropie, guerres, catastrophes écologiques...). Depuis quelques années, des formes humaines semblent apparaître des ruines, évoquant la possibilité d’une résilience.

Anne Bertoin


 Je la couche ; j’approche les médiums, l’état monte.
 Je recule ; les attrape, les jette, joie colère angoisse, mon corps change.
Mes mains fourmillent, Il faut que je la touche, ça y est, elle parle.
Je la regarde, tourne autour, elle me nourrit.

La conversation s’engage, vive, tac au tac, des blancs ; je l’écoute et lui réponds.
Farandole de va-et-vient.

Accord, libération, satisfaction.


Il faut vite partir sans attendre.

Cécile Gely


 Installée dans le centre historique d’Agde dans un des ateliers de la Perle Noire, j’ai eu l’opportunité magnifique de réaliser ces colonnes dessinées, ces Muses de papier à l’occasion d’une exposition organisée par la Galerie de la Perle Noire autour du mythe de Pégase.

Avec ces dessins format XXL j’espère susciter émotion et étonnement. Au-delà de la représentation des Muses, j’ai comme toujours, cherché à représenter le corps en mouvement, dans l’éphémère d’un geste ou d’une respiration. La démesure du format fut un challenge personnel, un tourbillon.


Corine Pagny


 Les P’tikons, petit peuple de la Terre, investissent malicieusement le monde depuis trente ans. Poursuivant leur petit bonhomme de chemin en 2021, ils explorent une vieille souche, manifestent sur l’échelle sociale et se lancent dans le street art. C’est ainsi que pour Arctité ils cultivent leur emprosticité.

Éric Doué

 Je tente d’être à l’endroit où je ne m’attends plus, surpris parfois et souvent calmé. Les peintures que j’appelle “mes beautés” s’offrent à moi dans la fulgurance d’éléments rythmés et du tumulte lumineux. Les gris et les boues sont mes bonnes amies qui apaisent et révèlent les excès colorés. Lorsque je peins, je suis “idiot” au sens d’un clown qui s’étonne de ce corps qu’il découvre et qui fait plein de choses. Du visage-paysage aux arbres inventés, de la scène de genre aux mille vues de ma fenêtre, les lectures sont multiples et les avis partagés. Aujourd’hui je ne sais toujours pas comment les aimer. Sans doute est-ce aussi pour cela que je continue la route.


Nicolas Gasiorowski

 L’humain est mon thème essentiel.


 Par le jeu d’ombres, de lumières, de traits vigoureux, d’éclats de matières et de couleurs, mon travail est une ode à l’existence humaine.

Les êtres comme les chairs traduisent des mouvements, des états d’être, des états d’âme qui amènent à l’émotion : finalité principale de ma peinture.


Christiane Collin


 Le tableau achevé est pour moi un compromis entre une vulnérabilité qu’il faut aller chercher au fond de soi et sa réalisation par la mise en forme des émotions éprouvées. Il y a d’abord une référence à des représentations du tragique dans l’actualité du présent ou du passé puis une dialectisation avec des motifs classiques du quotidien (natures mortes, paysages, etc.). Le pur plaisir de peindre correspond alors pour moi avec la mise en tension et l’intégration dans les jeux plastiques de ces deux sources d’inspiration. Du coup cette intégration fait du tableau de façon métonymique, une réalité en soi, que j’éprouve quand survient dans le procès d’instauration, l’autonomie du geste pictural perçu alors comme une traversée, une distanciation d’avec les motivations du départ.

Claude Gesvret

 Pour l’anniversaire d’Arctité, j’ai choisi quatre aquarelles. Les œuvres sur papier ne sont pas marginales dans mon activité de peintre. C’est même le laboratoire qui permet d’avancer des idées, renouveler ou essayer plastiquement des visions nouvelles, de coller, d’assembler, d’estamper rapidement une quantité de projets. Le papier est convivial et bon compagnon, à l’atelier comme en campagne. En Égypte, j’ai pu faire de grandes aquarelles, je ramassais aussi dans la rue des cartons et des papiers ayant vécu, et porteurs d’inscriptions et de graphies, qui accueillent mes traces. Depuis, ayant trouvé un lot de tampons scolaires, j’use jusqu’à l’abus de ces images qui troublent volontiers ma narration. Le sens du travail se perd pour se reprendre et rebondir dans un jeu que la proximité du papier permet.


Marc Gaii-Miniet

 Par mon travail je cherche à représenter un sentiment qui m’anime d’harmonie avec la nature.


 Ça pourrait être en même temps, à l’instar de l’art magique ancestral ou de mes dessins d’enfance, une façon de mettre en images mes desseins dans l’espoir de les voir se réaliser. Les personnages qui figurent sur mes peintures (le plus souvent des femmes) sont en quelque sorte un archétype ; elles ne sont pas dessinées dès le départ, elles prennent forme au cours de mon travail sur la toile.

Ces êtres solitaires nous apparaissent dans un environnement végétal juste évoqué, allant vers l’abstraction. Ils dévisagent le spectateur et semblent l’interpeler. Libre au regardeur de s’interroger sur l’intention de ce regard porté sur lui.

Marta Grassi

 Quand ma peinture m’étonne... j’ai la certitude qu’elle est bonne...


Abraham Hadad

 Pour le travail présenté deux sources d’inspiration s’imposent : la première, de fragments de paysages isolés, sauvegardés ; tous découverts et photographiés lors de marches à la découverte de paysages, avec comme sujet et figure privilégiés le Végétal : arbres isolés ou multiples.


La deuxième, des compositions fait suite à mes créations peintes ayant pour thème le végétal dans ses composantes aériennes ou souterraines et présentées lors du salon Arctité 2019.


Un travail sur la lumière, la transparence, la superposition des plans, la complexité, les connexions. Suggérer un monde, un univers qui, comme je le souhaite, puisse garder son intérêt et son mystère, piège pour attirer et captiver les regards.

Philippe Gentils

 J’ai commencé en 2015 lors d’une résidence à la Casa de Velasquez à Madrid une série d’une trentaine de pointes sèches intitulée les “Bonshommes”. Ce travail donne à découvrir la vision d’un monde imaginaire végétal et animal, peuplé d’êtres hybrides. Ce monde est sauvage et foisonne comme l’était la Nature oubliée par l’homme. La représentation de ces êtres hybrides, issus d’unions inavouables, nous rappelle à la mémoire un ensemble d’êtres multiformes appartenant aux folklores de certains carnivals rupestres. Je présente à Arctité 2021 trois grands formats de cette série des “Bonshommes” sur lesquels j’ai travaillé pendant quatre ans. Flor, Isidore et Mars sont ravis de se retrouver ainsi réunis sur cette expo !


Didier Hamey


 Assez de mots sur tout cela...

 Par mon travail, j’espère seulement être encore de la Nature.

Ce havre si humble qu’aucun orgueil humain ne peut enfreindre.

Philippe Guerry

 La toile comme un petit théâtre du quotidien.

 Des personnages en équilibre précaire, enfermés dans leur solitude, en attente ou résignés. Fragiles. Ma peinture figurative tend vers l’expressionnisme. Inspirée du monde tout autour, de la littérature, de la poésie, elle est aussi un mélange d’instant vécus, de souvenirs d’enfance, d’impressions, d’indignation. Je tente de dépeindre l’être humain et ses émotions dans une expression sincère et authentique.

Catherine Haro



Pause, 2016 - Acrylique sur papier, 77 x 58 cm.

Claude Gesvret
06 25 19 49 17
clgesvret@gmail.com



Gaz n°2, 2020 - Aquarelle sur papier, 23 x 17 cm.

Marc Gai-Miniet
06 83 05 10 35
m.gai.miniet@gmail.com • marc-gai-miniet.com



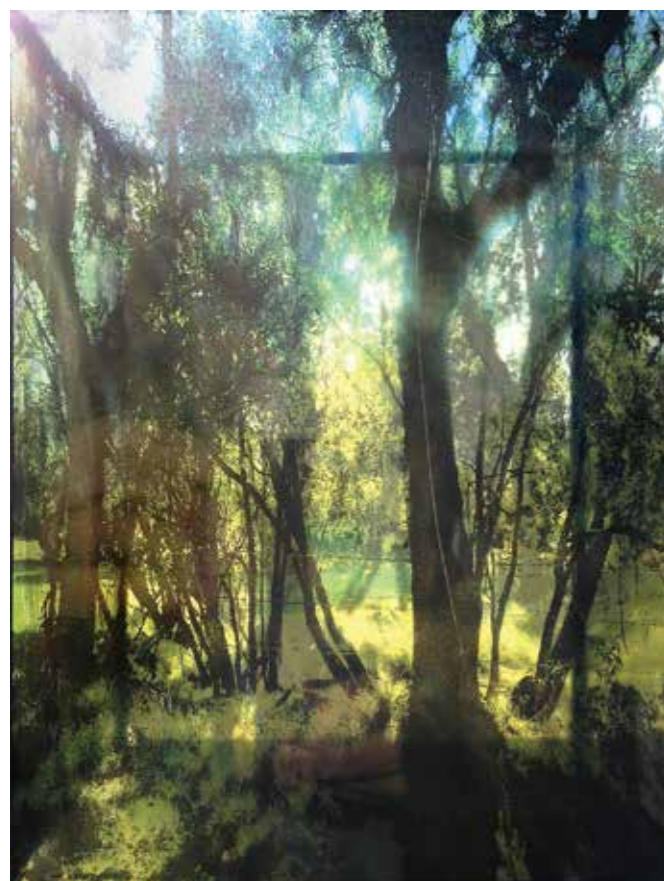
La moitié de mon bonheur, 2020 - Huile sur bois, 70 x 50 cm.

Marta Grassi
06 95 27 57 50
marta-grassi@orange.fr • marta-grassi.fr



Chez Elle I, 2018 - Huile sur toile, 80 x 65 cm.

Abraham Hadad
06 12 66 98 55
hadad.abraham@gmail.com • hadad.fr



Cube Nature 2, 2020-2021 - Technique mixte, 23 x 15 x 15 cm.

Philippe Gentils
06 51 42 29 86
philippe.gentils@wanadoo.fr • philippe-gentils.com



Flor, 2015-2019 - Pointe sèche sur Okawara collée sur papier Rives, 110 x 90 cm.

Didier Hamey
06 24 39 59 18
didier.hamey@free.fr • didier.hamey.free.fr



Maxim's, 2020 - Huile sur toile, 73 x 60 cm.

Philippe Guerry
03 85 41 05 09
guerry.philippe@orange.fr • philippe-guerry.odexpo.com



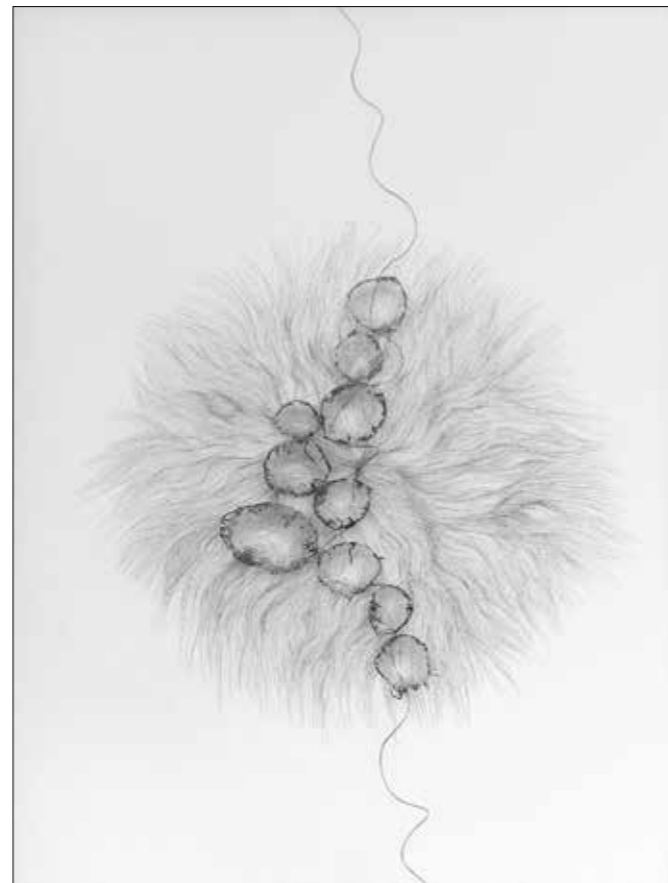
Les Heures Creuses, 2021 - Huile sur toile, 162 x 130 cm.

Catherine Haro
06 08 45 00 39
contact@catherineharo.com • catherineharo.com



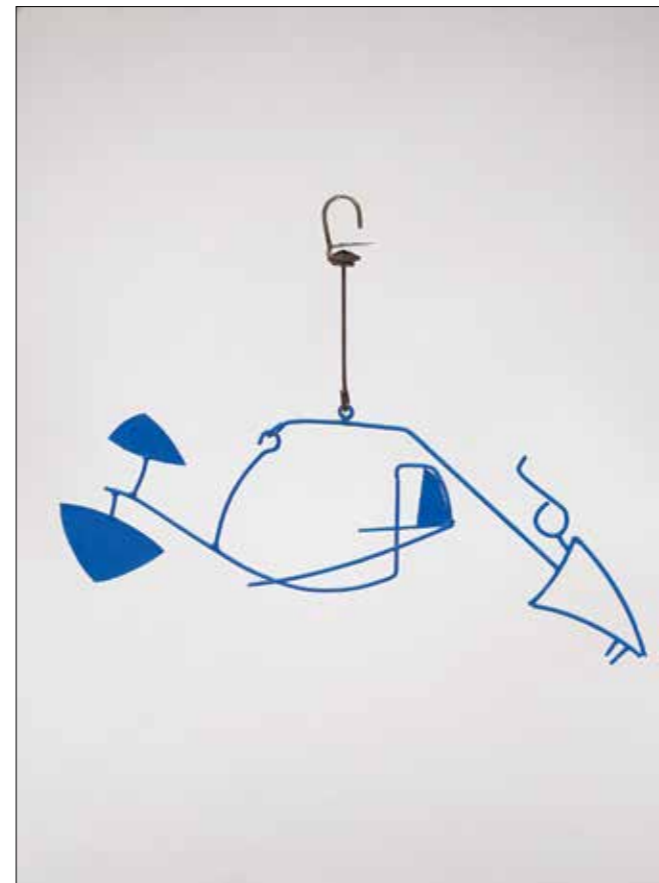
Portrait 3, 2020 - Monotype photo peinture, 100 x 70 cm.

Catherine Vaësca
06 08 16 53 25
catherine@vaes.fr • vaesca.fr



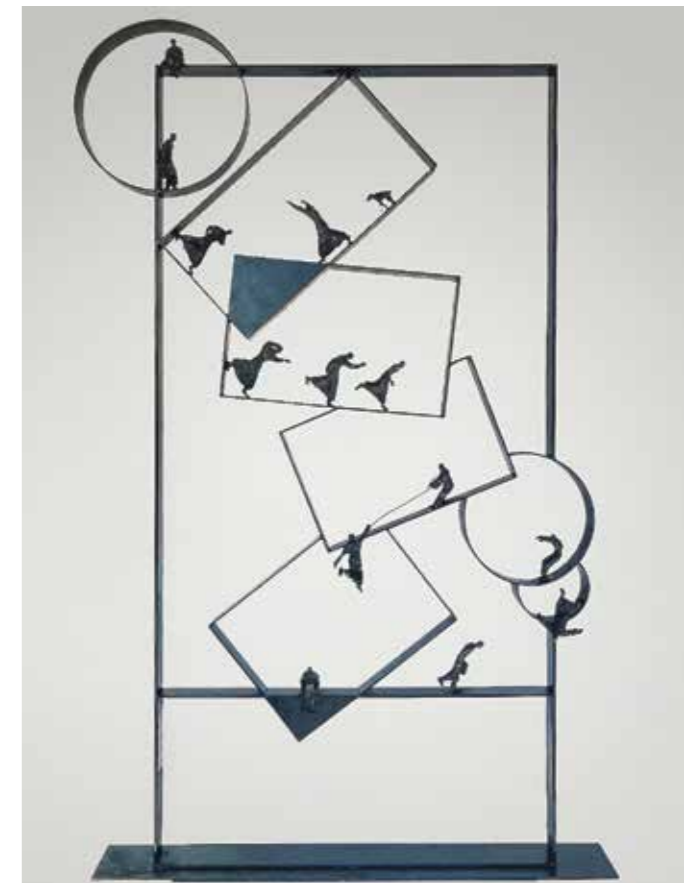
Étendues 1, 2020 - Feutre, fil et tissu encre, moulé, cousu sur papier, 70 x 50 cm.

Frédérique Gourdon
06 21 69 56 18
frederiquegourdon1@gmail.com • fredgourdon.com



Attrape-moi ! 2020 - Fer soudé, 90 x 70 x 50 cm.

Kevin Guichard
06 86 43 33 98
k.guichard@gmail.com



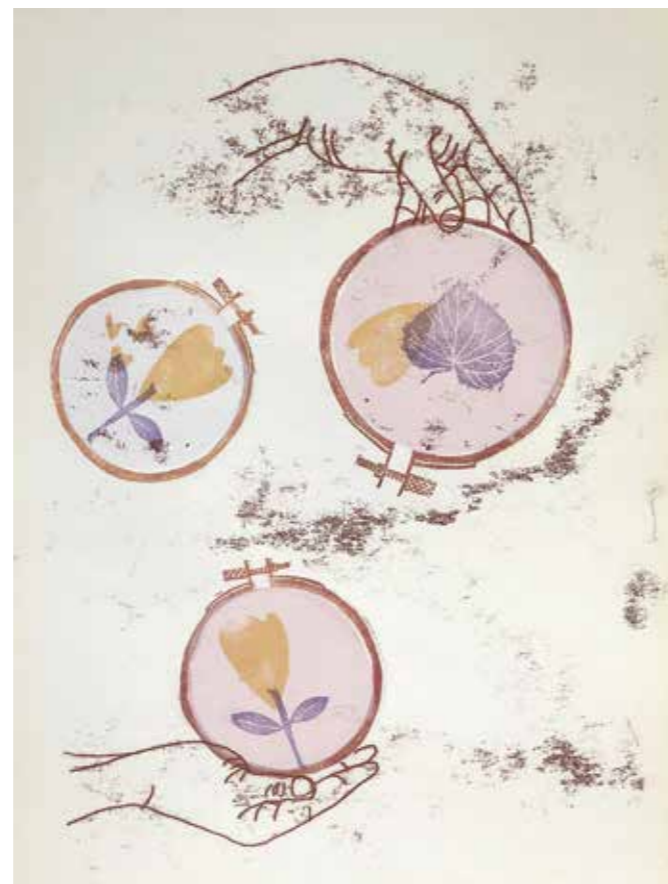
Chamboulements 2, 2020 - Acier et bronze, 93 x 62 x 10 cm.

Marie-Laure Gérard-Bécuwe
06 13 30 28 86
iammlgb@icloud.com • marielauregerardbecuwe.com



Papiers écorchés n°310, 2021 - Tempera sur papier, 17 x 12 cm.

Laurent Karagueuzian
06 79 34 31 22
l.karagueu@gmail.com • laurent-karagueuzian.com



Instant de vie #2, 2021 - Technique mixte (linogravure, monotype et collage), 42 x 30 cm.

Céline Fourmont
06 15 21 32 96
hello@celine-fourmont.fr • celine-fourmont.fr




Pour un saut sans obstacle, 2018 - Acrylique, pastel, crayon sur papier, 75 x 60 cm.

Arnaud Franc
06 87 01 12 31
atelier@arnaudfranc.com • arnaudfranc.com




Collage, 2021 - Acrylique sur toile, 73 x 60 cm.

Bernard Jeufroy
06 95 94 30 53
jeufroy-bernard@yahoo.fr • jeufroy.com • Instagram : @jeufroy


 J'aime peindre une impression, un sentiment, une émotion, un souvenir flou. Je dilue. Je révèle J'imprime. Je zoome sur les visages qui se déforment. Les techniques du monotype et du lavis ne se contrôlent pas tout à fait. Cela me convient. Sur le papier photo tout est une question de temps. Peignant à l'encre sur du papier sensible j'ai tout naturellement fait apparaître mes photos. Je fais vivre la plus petite cellule de l'être humain. Pas de décor, pas d'artifice.

Catherine Vaësca


 Dans la série des “Étendues”, les traits concentriques créent une surface mouvante sur laquelle des histoires se racontent : des transformations silencieuses. Le dessin, le fil et le tissu permettent de faire émerger des espaces de poésie et de mettre en lumière l'éphémère. Le fil et le tissu, continuité du trait, investissent l'espace. L'encre et ses infinies nuances met en lumière les vides et crée des semi-transparences apportant une sensation de flottement et d'évasion. Mon travail est le fruit de transformations par couches successives, comme l'arbre façonne ses anneaux.

Ce temps du chemin est indispensable à la progression de l'évasion, et à la fixation de l'éphémère.


Frédérique Gourdon

 Depuis toujours j'aime bricoler, comprendre, toucher la matière et décortiquer les mécanismes. Je fabrique même mes propres outils pour qu'ils soient adaptés au mieux aux matériaux que j'utilise, entre autres, le fer plein, rond, brut, noir de 8mm. Par exemple pour obtenir une vraie régularité et une symétrie sur mes courbes je me suis fabriqué ma propre cintreuse. Après j'assemble, j'équilibre, je déséquilibre pour trouver l'instabilité, la fragilité avec le vent sur ces mobiles. Il y a bien sûr avec la mobilité, un geste graphique... Après je soude et c'est parti pour le mouvement, la vie...

Kevin Guichard

 Je travaille mes petits personnages en cire. Une fois devenus bronzes, ils prennent vie en liberté ou dans des structures en acier. Certains sont enfermés dans des cases mais pour mieux s'en sauver, d'autres tombent pour mieux se relever. Entre contrainte et liberté, force et fragilité, équilibre et déséquilibre. Ils tentent de défier la pesanteur de notre quotidien, de lui restituer un peu d'humour et de poésie... Ils sont à l'origine d'histoires dont on ne connaîtra peut-être jamais la fin... Mon travail est en quelque sorte un traité des petits riens...


Marie-Laure Gérard-Bécuwe

 Mon support est un papier Arches épais. Il me permet de travailler de grands formats. Le papier s'apprivoise, j'entretiens un véritable dialogue avec lui.


D'abord, je recouvre le support presque entièrement avec de la peinture puis je me livre à un “déshabillage pictural”. J'alterne des moments d'action et des temps de regard. Ces moments de maturation me permettent de prendre du recul afin de faire évoluer mon travail.


La prise de risque est fondamentale dans ma pratique. C'est une lutte incessante pour trouver le bon équilibre.

Laurent Karagueuzian

 Ces instants de vie choisis pour garder une trace de mon quotidien qui me sourit. Dans lesquels je veux garder un doux souvenir comme des mythologies personnelles. D'une compagnie chaleureuse, à la conception de tambours floraux et à la complicité des frères grenouilles, la douceur tant par ces formes et ces couleurs nous invitent à un instant de légèreté.

Céline Fourmont

 Avec le modèle vivant.

 Tout mon art est imprégné par la vie et par la question du désir comme une traversée du corps.


Dessiner c'est réaliser un emprunt. Emprunter au temps, sa présence. Au présent, confronter l'absence.


Toucher l'invisible distance qui conduit à l'origine, au sujet. Délivrer le modèle de son empreinte et fusionner l'espace et

le temps pour la trace primitive. C'est révéler à la source un sens caché, une impression intime comme une expérience


physique, sensorielle et émotive. C'est être relié au modèle par une voie. C'est un état révélé en moi.

Arnaud Franc


 En se libérant du châssis, les toiles s'affranchissent du quadrillage omniprésent de nos espaces normalisés.

 Nous retrouvons partout des grilles rectangulaires qui charpentent notre environnement rationnel : elles se manifestent dans les formes imprimées, les pages de nos écrans, nombre de structures architecturales et partout où s'étend l'agriculture industrialisée. L'oubli de l'orthogonalité du cadre en peinture n'ignore pas l'importance des lisières, des axes ou de l'aplomb vertical mais propose un éventail de multiples directions d'évasion qu'aucun obstacle de repère cardinal ne vient contredire. C'est une exploration vers laquelle j'oriente désormais mon travail depuis trois ans, quoique j'expose ici en contrepoint encore deux cadres conformes à l'accrochage traditionnel.

Bernard Juefroy


 Nous commençons avec le noir. Rien, ou presque à distinguer. Et puis, un instant, il y a la lumière. Elle fait exister ce qui nous entoure ; donne formes, positions, contours, couleurs. Je vois le rouge, le chien de mon voisin, la dernière pub... mais le sens de toutes ces “images” ? “Je n'ai pas le temps, il faut que ce soit simple, rapide, efficace”... Pourtant les choses ne prennent du sens que dans la longueur. Voir est inné, mais regarder ? Rentrer dans la profondeur, affiner les contours, construire une histoire. Chaque être a son regard propre, ses filtres, son à-priori. “Filtre”, l'histoire est là ; dans ce voile qui recouvre toute chose ? Que percevons-nous réellement dans sa vérité ? À quel moment ? Sous quel angle ? À quelle distance... ? Notre regard est sous influence. La peinture, un moyen de le questionner.

Fabien Jouanneau

 Peinture figurative, le genre humain reste toujours mon sujet favori, mon travail le met en scène avec son volume, sa lumière, ses comportements. L'année du confinement, une série de mes anciennes photos, l'espace parc en ville, voilà ma source d'inspiration pour cette période. Le parc attire mes personnages comme panorama principal, avec des paysages de repos verts.


Une ligne horizontale, un personnage allongé, de la clarté, du rêve et de la respiration... en restant sur terre. Technique mixte ou acrylique, peintes, dessinées, collées, en panorama, seules ou en groupe, ces partitions d'humanité, disséminées sur l'espace de la toile, nous ouvrent un univers sensible où le vide et le plein prennent tout leur sens.

Isabelle Hervé


 D'abord il n'y a rien que cette pulsation, cette spirale noire sur noir. La pensée n'a pas encore pris forme parce que pas encore née. C'est le vide : plein de potentiel, c'est la conscience, la vie abstraite qui, lorsqu'elle s'exprime, se véhicule à travers l'eau dont le pinceau est gorgé, plus ou moins.

C'est un acte d'attention pleine et de concentration dans “le peindre”, où seule, l'intention pure réverbère dans l'eau, enlance les pigments avec l'or et donne forme. Quelques allusions à nos illusions de ce que nous croyons être, scintillent, et l'on oublie la source qui ici transparait au rythme de ce cœur qui bat, qui pulse sans début, sans fin. Nous appelons cela voir.

Nanna Johanson-Quillin

 Memento mori : Simple clin d'œil poétique à notre mer nourricière depuis la nuit des temps.


Annie Haquette

 Depuis quelques temps j'aborde la fragilité et l'éphémère dans mon travail. Je développe une recherche sur le cerveau, la matière grise, la mémoire, le souvenir, la perte de souvenirs.


La série que je présente parle plus particulièrement de l'effacement, des fragments et bribes de mémoire ; de ce qui reste quand la mémoire commence à s'effacer, que la brume envahit le cerveau.

Ma pratique picturale actuelle découle directement de cette idée : les couches de peinture se succèdent, d'abord des plages colorées, puis souvent des blancs laiteux ou légèrement teintés, translucides et brumeux en laissant apparaître plus ou moins quelques bribes, morceaux d'existence, de force de vie malgré tout, mon sujet de prédilection depuis des années.


Dominique Moreau

 Je ne suis pas collectionneur, je suis non-jeteur, je garde tout ! Le neuf comme l'ancien, les lettres, les boutons, les photos, les outils de dentiste, les coquilles, les vieux clous, les chemises blanches de son père, les séries noires cartonnées, les casseroles, les postes de radios... Je pratique une sauvegarde du temps qui passe. La découverte du travail de J. Cornell, lors d'une exposition à Florence, a été le déclencheur. C'est pour moi le meilleur moyen, comme dans mes tableaux-patchworks, d'évacuer tout dessin de mon travail. Je ne veux pas qu'on voit le travail ni la trace de ma main. Je colle, cloue, visse, coupe au besoin. À la manière des surréalistes, je procède par association. À partir de ces objets, je raconte des histoires, des strates de vie que chacun peut appréhender comme il l'entend.

Pascal Guichard

 J'ai un fort appétit à apprécier tout ce qui semble bizarre aux yeux du plus grand nombre. Alors quand je croise le terrible qui explose dans le rigolo, le déroutant dans le saugrenu, j'adore ! C'est ce mélange bouillonnant. Alors les voici, tous ces monstres de ma tête, de nos vies, du monde des humains, et d'autres ailleurs dans lesquels tout se fond avec violence et humour. Je n'ai plus d'autre prétention, c'est déjà assez.

Wil Green

 Petit, ma grand-mère me disait : “Lire c'est bien, mais il ne faut pas oublier de dessiner !” Elle découpait tous mes dessins et les épinglait sur le mur de sa chambre... comme des papillons !

Aujourd'hui, les papillons se sont tous envolés, ma grand-mère aussi et puis ma mère... et là, seul au milieu de mon atelier, je recrée une famille qui jaillit du noir de mes toiles, du noir de la vie...

Jenola



Sans titre 353, 2020 - Technique mixte sur toile et voile, 65 x 50 cm.

Fabien Jouanneau

06 28 26 04 51 • jouanneauf@yahoo.fr

facebook.com/jouanneaufabien • instagram.com/jouanneaufabien



Le dormeur, 2021 - Acrylique et collage sur toile, 80 x 80 cm.

Isabelle Hervé

06 84 35 60 71

ihh@wanadoo.fr • isabelle-herve.fr



Les tressaillements de la lumière XXIII, 2016 - Vinylique et or sur toile, 120 x 120 cm.

Nanna Johanson-Quillin

01 42 08 80 33 • 06 87 45 66 42

n.johanson.quillin@gmail.com



Le Hareng Saur de Charles Cros, 2020 - Acrylique sur toile, 150 x 120 cm.

Annie Haquette

06 87 46 71 58

annie.haquette@wanadoo.fr



Dentelle mémoire, 2020 - Acrylique sur toile, 130 x 97 cm.

Dominique Moreau

01 48 59 60 80 • 06 09 07 00 26

dominique.moreau@free.fr • dominique-moreau.fr



Bien gonflés ? 2020 - Assemblage en boîte, 50 x 33 x 10 cm.

Pascal Guichard

06 60 70 35 85

pascalmcguich@gmail.com • pascalguichard.fr



HoloCACost, 2019 - Acrylique et huile sur toile, 200 x 162 cm.

Wil Green

07 83 96 06 84

blein.wilfried@gmail.com • facebook : wilgreenart



Le libraire, 2020 - Acrylique, encres, bitume sur toile, 80 x 60 cm.

Jenola

06 51 99 90 07

fcl38@yahoo.fr • facebook.com/jenola.peintre



Kakemono 2, 2020 - Acrylique sur intissé, 75 x 122 cm.

Jean-Jacques Maho

06 70 10 75 08

jjacques.maho.free.fr • jjacques.maho.free.fr



Atelier 321 N° 3, 2020 - Papier et enduits sur toiles, 80 x 80 cm.

Philippe Kessler

+32 (0) 474 32 66 77

kesslerphil@gmail.com • kesslerphil.wixsite.com/kessler-philippe



Sans titre 36, 2020 - Acrylique sur papier, 30 x 30 cm.

Éric Javiol

06 10 31 81 08

javiol.eric@wanadoo.fr • eric-javiol.odexpo.com



Se faire des cheveux, 2020 - Photographie retouchée, 60 x 40 cm.

Virginie Ribaut

06 74 00 44 72

virginieribaut@gmail.com • virginieribaut.com



Les Déracinés, 2020 - Papier carton sur fil de fer et métal, 180 x 110 x 50 cm.

Iziak

06 99 39 68 52

iziatelierrouge@gmail.com



Envolée, 2019 - Acier soudé et pâte à papier, 88 x 44 x 46 cm.

Sophie Jouan

06 80 78 60 88

jouansophie1@gmail.com • sophie-jouan .com



Le Moustachu, 2012 - Granit, bois et métal, 185 x 35 x 46 cm.

Vincent Magni

06 87 89 07 17

vincent@lapoeterie.com • vincentmagni.com




La tentation de Calypso, 2010 - Bronze 2/8, 110 x 35 x 35 cm.


Sylvie Koechlin

06 08 55 06 00


sylkoechlin@gmail.com • sylvie-koechlin-sculpteur.com

 Le travail que je montre s’articule autour du visage. Lorsque je peins à l’acrylique sur de l’intissé, de par la particularité de ce matériau, la peinture passe complètement à travers et a donc tendance à s’effacer et à s’étaler. Je ne fais que des visages avec cette technique, et ces visages ont tendance à se fondre, à disparaître, à devenir un peu abstrait, parfois je reviens dessus pour marquer certains endroits comme les yeux. Il y a cette matière même qui est transparente, donc qui laisse passer la lumière et qui fait que l’on devine plus que l’on ne voit. Ce qui m’intéresse avec cette matière c’est la légèreté et la transparence, je donne à voir sans montrer, l’effacement des visages se laisse deviner comme des revenants venus habiter nos mémoires.


Jean-Jacques Maho

 Un texte sur ma démarche artistique ! La belle affaire... J’essaie de dire mes univers comme je le peux, avec les moyens qui sont les miens, peinture, sculpture. Dire, mais pourquoi ?... Plus tourments que bonheurs, plus sombre que clarté. Mes doutes, craintes, être et mal-être. Parfois une bulle de petit bonheur y laisse une trace. Dans l’enduit gratté, les scarifications gravées, comme des cicatrices, traces d’un passé, usures du temps, mémoires qui estompent, accompagnent des paysages suggérés et lignes d’horizons. Viennent ensuite les pigments. Une croix parfois strie, balafre le champ des herbes battues par les vents. Faussant le rapport d’échelle, des morceaux de papiers s’incrustent, et par leur fragilité, apaisent et suggèrent... Oui, j’essaie de dire. Comme je le peux...


Philippe Kessler

 Visages qui se révèlent et se dérobent en permanence. L’être humain constitue l’essentiel de mes thèmes et le portrait m’intéresse plus particulièrement. Les visages semblent burinés sous la peinture qui noie en partie les traits mais ici encore, les yeux émergent vifs, scrutateurs, créent une forte présence parfois presque inquiétante et souvent complexe. J’aime le travail de la matière, composer des symphonies colorées, animer les visages de multiples tracés dynamiques. Une approche où se mêlent réflexion, sensibilité, énergie.


Éric Javiol

 Mars 2020 : Confinement. Mon activité de photographe s’arrête en même temps que je confine. Je me retrouve alors face à moi-même, devant le fond blanc de mon studio. Pour surmonter le vide et défier mes angoisses, je décide de me prendre comme modèle et traduire ainsi les émotions qui me traversent durant cette période extraordinaire. Les trois autoportraits présentés sont extraits de mon “Journal de confinement 1” qui en compte sept.

Virginie Ribaut

 Du berceau à la tombe, depuis la nuit des temps, les grands voyages humains transforment notre monde ; exodes d’aujourd’hui et d’hier, toujours recommencés, ainsi va-t-il... Grandes odyssées, fuites, traversées contraintes, sacrifices... Le cœur des hommes pleure bien tard son humanité dévastée, et les espoirs perdus de ses enfants mort-nés. Femme-Sapiens, je voudrais croire encore que tout n’est pas perdu, que le chaos n’emportera pas tout, croire à un demain, faire monde... Dire avec des bois, des dérivés de bois, des cartons, des papiers, des fils de fer. Coller, attacher, souder, reconstruire des images-sculptures. Les donner à voir, sans couleur, sans ornementation, brutes de vie, fragiles, à l’essence de ce que nous sommes ; enfant de Gaïa, chacune animal humain habitant la Terre.


Iziak

 Ce sont des conteurs d’histoires que la vie, précieuse et capricieuse, emmène parfois dans une course folle, témoins d’un instant fragile, avec une soif de vivre au présent.

Placés en observateurs, ces êtres défient les lois, se jouent des pièges et des obstacles, inspirés par des scènes du quotidien, comme des arrêts sur image.


Sur le fil de la vie, ils oscillent entre gravité et dérision, équilibre et désorientation.

Sophie Jouan


 Ma démarche approche les valeurs établies en proposant une appropriation volontaire de mes œuvres. Nous sommes entourés de codes permettant notre communication et notre évolution, l’art en est un. Je travaille la réalité, le mouvement, la couleur, la matière, autant d’éléments révélateurs d’une indépendance de l’esprit et de la création. Je ne m’engage pas dans une lutte constante, cherchant à imposer ma vision de l’art, mais je laisse à chacun le libre choix de transcrire, de voir et de transmettre.

Mes principales sources d’inspiration sont la vie sous toutes ses formes ainsi que son aspect cinétique. L’œuvre reste le point de départ d’un cheminement qu’il appartient au spectateur de poursuivre à sa guise.


Vincent Magni

 Depuis trente ans la sculpture a gouverné ma vie, tout d’abord par le modelage d’après modèle vivant dans la suite du dessin que je pratiquais depuis l’enfance. Puis très vite, la taille directe s’est imposée comme un parcours de recherche inépuisable et fascinante, tant les natures des roches sont multiples et chargées de forces particulières à chacune d’entre elles. Les mouvements et les variations subtiles de la lumière révèlent les tensions intérieures de la forme dans une multitude de jeux sensibles. De l’inertie minérale, par l’apprivoisement du parcours de cette lumière sur la surface, je tente de faire éclater une lueur dans l’opacité, une douceur dans la rugosité, une vibration dans le silence, un mouvement dans l’immobilité, un regard sur la pierre, qui, de simple caillou, devient alors sculpture.


Sylvie Koechlin

 Une réflexion particulière sur l’homme, une interrogation sur le temps, l’espace et la lumière ; le vrai et l’imaginaire, le faux et le virtuel. Faire de l’art contemporain ou juste réaliser des images de façon contemporaine, tout simplement dessiner... .. de standardisation et imposition de styles transculturels, approche de l’inattendu, recherche de la sensation juste, d’une émotion...

Jarek Kruk


 L’exploration, l’exploitation de la matière et du graphisme, sont au cœur de mon projet artistique. Entre glacis et frottis, la matière révèle alors toute son essence. Puisant sa source loin des codes de la représentation, ma créativité prend toute sa dimension dans l’art informel ; pour autant mes réalisations sont bien souvent à la lisière de l’abstraction. Mon inspiration se nourrit pour l’essentiel du monde végétal et minéral. Guidée par l’émotion du moment, je me laisse emporter et porter par le geste, à l’affût d’instant magiques. Lignes et matières s’entremêlent librement sur la toile, dessinant des paysages improbables. Empreintes d’élégance, de sérénité et de silence, mes créations parlent au cœur.

Hélène Leroy

 La technique de l’aquatinte au sucre est mon champ d’exploration favori et mon sujet récurant est la figure humaine. Figures... figure humaine - visage de l’autre, de soi-même - face anonyme, différente, unique, multiple, commune, étrangère - tête au destin différent et unique. Figure : témoin de la troublante fragilité de la rencontre de l’autre. Vie dans sa mouvance, son incertitude...


Capter les signes fugitifs d’émotions permanentes à la nature humaine, suggérer des rapports entre les êtres dans leur fragilité mais aussi leur constance. Si chaque épreuve se charge d’une part du dessin initial, si chacune prélève sa part de l’empreinte, chaque feuille peut se prévaloir d’une différence ou d’une caractéristique particulière qui la distingue des autres : l’unique multiplié... à l’image de la vie.

Véronique Laurent Denieul


 Ma démarche a toujours été essentiellement orientée vers l’humain.

Dans les derniers travaux, s’y est ajoutée la souffrance. Celle révélée par les visages et les corps. Cette recherche se veut sans concession et peut être ressentie comme d’une trop grande dureté. Cet axe de travail s’appuie sur le vécu de ma famille et constitue une forme d’hommage aux miens qui ont été durement atteints pendant la Seconde Guerre mondiale. La technique de prédilection est toujours le dessin, omniprésent, même sur les toiles et la palette des teintes délibérément restreinte pour laisser la place à l’essentiel de mes préoccupations.


Ben-Ami Koller

 L’écriture du banal. Dans le dessin, nous n’avons que le trait, mais son caractère et ses qualités créent des combinaisons infinies ; ce qui m’intéresse dans la pure abstraction de la représentation du réel est de faire vibrer les motifs graphiques qui évoquent les choses que je dessine afin de reproduire leur réalité sensible : un dessin est par définition abstrait, il est - il n’est que - géométrie et écriture. En connivence avec le dessin, la gravure -discipline de synthèse- accentue encore l’abstraction vers l’évocation des formes du réel que je recherche par une économie de moyens, d’écriture...

Carlos Lopez - Juan de Nubes


 La vie insuffle toujours à l’œuvre ses couleurs et ses courbes. Elle subit une perpétuelle oscillation entre une structure nécessaire et rigoureuse mais protégeant, un peu comme un cocon et des nécessités d’espace plus libre, plus ouvert. Le confinement subi a exigé une respiration plus large. C’est ici le fil conducteur qui unit ces trois toiles.

Sylvie Demay

 Je mets en scène l’individu dans son rapport à soi et aux autres. De l’équilibre né de contrastes et d’oppositions, j’imagine la vie d’en haut et je construis des scènes intimistes qui s’articulent autour de la complexité du rapport social. Je m’observe, nous nous observons à une distance fragile.

Sous mes yeux, ça grouille, court, discute et vit. D’en haut, j’imagine des célébrations humaines, abstraites et maculées. La foule s’y agit souvent et pourtant l’individu n’a jamais été aussi flagrant, planté au cœur de cette masse. La multitude et l’unité se superposent et s’opposent pour former un ensemble cohérent que je mets en scène à travers une palette de couleur harmonieuse. Les contrastes mettent en valeur le délicat équilibre de la vie.

Clothilde Lasserre

 La lumière est une chose étrange : en perpétuel mouvement dont la course nous échappe, elle se pose parfois, paraît se dénuder et seulement se dérobe.

Fugitive... je continue de la chercher dans le noir, c’est là qu’elle naît.

Richard Laillier



Mise à mal, 2018 - Technique mixte, 190 x 140 cm.

Jarek Kruk
06 20 60 27 79
atelier119@gmx.fr • jarek-kruk.fr



Hadès, 2020 - Huile sur toile, 100 x 100 cm.

Hélène Leroy
06 77 69 01 04
hl@helene-leroy.com • helene-leroy.com



Étreinte, 2020 - Gravure, aquarelle au sucre, 95 x 90 cm.

Véronique Laurent Denieuil
06 32 45 14 85
veronique-laurentdenieuil@yahoo.fr



Portrait 2, 2007 - Pierre noire et mixte, 33 x 25 cm.

Ben-Ami Koller 1948-2008
06 61 68 27 89
annickdollok@msn.com • benamikoller.com



Tokyo to Ohtawara 4, 2017 - Eau forte, 36 x 24 cm.

Carlos Lopez - Juan de Nubes
06 74 48 83 29
juandenubes@gmail.com • juandenubes.com



Petits elfes en liberté, 2020 - Technique mixte sur toile, 130 x 97 cm.

Sylvie Demay
06 32 68 83 86
sylviedemay@hotmail.com • sylviedemay.blogspot.com



Retrouvailles, 2020 - Huile sur toile, 100 x 81 cm.

Clothilde Lasserre
06 09 57 35 35
clothildelasserre@gmail.com • clothildelasserre.com



Les Métamorphoses du Paon, 2020 - Pierre noire sur carton, 29 x 17 cm.

Richard Lailier
06 63 59 66 41
richardlailier@gmail.com • richardlailier.fr



Second lieu, communs, 2021 - Technique mixte sur papier, 65 x 50 cm.

Céline Bricard
06 27 24 34 46
bricard.celine@gmail.com



Les bêtes du placard, 2020 - Acrylique et stylo-bille, 70 x 100 cm. Détail.

Marc Héliès
06 87 29 58 01
marc.helies.marec@gmail.com • marc-helies-peintre



Au pli des branches, 2021 - Technique mixte sur papier calque, 112 x 83 cm.

Pascale Lefebvre
06 83 05 60 04
pascaldefebvre.pale@gmail.com • instagram.com/pascale_lefebvre_pale



2019 Convulsions 1, 2019 - Technique mixte sur papier, 42 x 29,7 cm.

Laurence Cornou
06 63 20 94 47
l.cornou@yahoo.fr • laurencecornou.net



Sans titre 2, 2014 - Technique mixte sur kraft marouffé sur toile, 109 x 117 cm.

François Legoubin
06 09 93 33 64
fy.grand@gmail.com



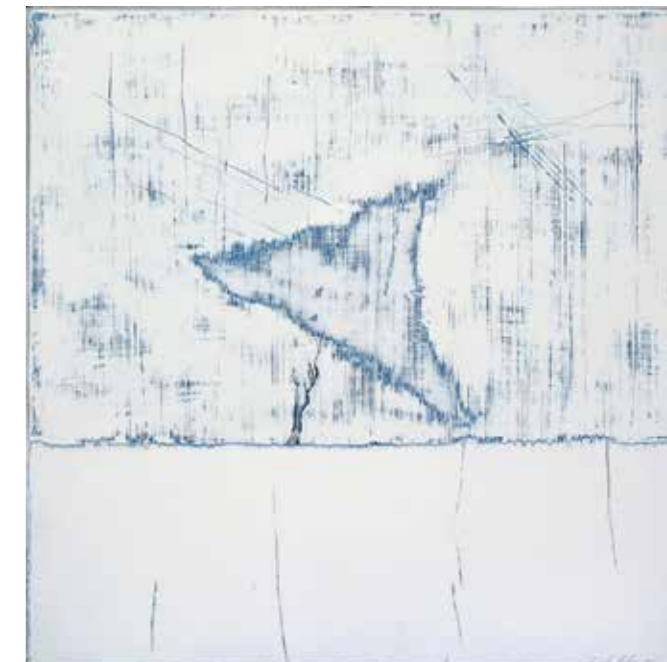
Née nue femme, 2019 - Dessin à l'encre sur papier, 20 x 15 cm.

Sylviane Le Boulc'h
06 14 50 04 47
sleboulch@gmail.com • sylvianeleboulch.com




Les Culbutos - Serendipity "Bluebell", 2020 - Céramique, 42 x 32 x 26 cm.

Florence Lemiegre
06 82 86 46 30
contact@florencelemiegre.net • florencelemiegre.net




Sans titre 1, 2020 - Peinture industrielle, pigments et encre sur bois, 50 x 50 cm.

Christophe Lachize
06 51 84 11 24
christophelachize@free.fr • christophelachize.com


 C'est un lieu... Un lieu où se produisent des rencontres entre du minéral, du végétal, de l'animal, des racines, des rochers, des branches, des bulbes. Des algues... Des ressources.

C'est l'endroit et le moment où cela commence, où cela fusionne, où cela s'invente et se mélange. Chaque élément va prendre sa place, trouver sa source, et son chemin. La cohabitation fonctionne. C'est un lieu de ressources qui forme un tout.


Céline Bricard

 Mon travail pourrait se positionner dans l'expressionnisme contemporain avec une prédisposition pour le mélange des genres, dans un univers sombre et tourmenté. Depuis 2011, je travaille sur la "dernière tentation" qui fait référence à la tentation de Saint-Antoine. Dans cette série, sur fond blanc, cohabitent des visages expressionnistes à la limite de la folie, peints à l'acrylique et des animaux très réalistes dessinés aux stylos à bille. De cette confrontation entre deux mondes et deux façons de faire, naissent le doute et le questionnement (en référence à l'ermite Saint-Antoine). Ce travail trouve son dénouement dans la série "Ecce homo" où le monde animal est confronté aux mythes religieux et aux combats pour la liberté et contre l'obscurantisme. Cauchemar ou réalité, qui fait peur à l'autre ?

Marc Héliès


 Dans ces dessins réalisés à la mine de plomb sur papier calque, j'explore les relations entre dessin et sculpture. La représentation y est envisagée dans sa relation au geste du dessinateur. La ligne se trace et se vit comme dans un espace dansé et se fait médiatrice de la pensée dessinante, marquant hésitation ou affirmation, reprise et repentir dans des superpositions, des transparences, des changements de directions. Dans ces rapports qui se cherchent, la forme ouverte, vivante offre une part d'imperfection. Une dislocation résulte de cette réécriture de l'espace propre au geste d'inscription et engage ainsi une forme de transparence. La couleur s'insinue comme remontée d'indices. Le papier calque comme hôte diffuse la lumière comme énergie agissante et contribue à cette quête de clarté.

Pascale Lefebvre


 Explorer, extirper des profondeurs un trésor oublié ou un corps décomposé, quelque animal marin lactescent ou des algues empoisonnées mais découvrir, à chaque instant, ce que cache et recèle l'invisible qui affleure en chaque souffle de vie. Sang, souffle, songes, suie, incandescences...

Ne pas savoir où l'on va mais y aller. Quel que soit cet ailleurs, ce lointain incertain et terrifiant. 2019 convulsions et quelques traits de crayon.


Laurence Cornou

 Je peins. Je cherche à m'étonner, les masses informelles m'inspirent - par papier. Une respiration est à trouver, une unité où les silences sont bavards. Mes tribus ne sont pas inquiètes, elles sont concentrées, charmées de proposer leurs faces pleines de traces. Leur caractère détrempé en a ras le seuil de la violence. Les rats morts sont cachés dans les boîtes. Denses aussi ils réfléchissent au poids du flocon de neige quand les discours se tarissent, un peu défoncés à la térébenthine, ils survivent, chaussés goudron, sur une terre de liberté. Souvent en pleine tractation, ils négocient les accidents à venir. Il faut conclure à la lumière du jour avant la nuit.


François Legoubin

 Je ne tiens pas de journal, je gribouille. C'est le ticket pour le voyage, pour se vider l'esprit, pour combler l'ennui, échapper au temps, justifier le moment, être dans une action, s'écouter exister. Pas de projets, de vagues idées qui bavent attendant l'accident, le trait de trop qui se posera là et chuchotera un tableau. Tous ces dessins, entassés en cahiers, fermés au bloc du beau papier restent à l'écart des regards, hors des cadres d'expos. J'ai retrouvé ces petites séries et j'ai imaginé ce qu'elles raconteraient si quelqu'un par hasard me le demandait, comme ça. Certains textes sont illustrés par des dessins, j'ai plutôt exhumé mes dessins des cartons et les ai illustrés de mes textes. "Dis-moi des poèmes" sont donc trois opus de poésies réalisés à partir d'une soixantaine de dessins à l'encre.


Sylviane Le Boulc'h


 Au design épuré et coloré, "Les Culbutos Serendipity", dont la sonorité ludique du nom prête à sourire, sont un clin d'œil au monde de l'enfance. Ces sculptures céramiques sont également pour moi une représentation graphique, l'objet symbolique par excellence du concept de résilience développé par l'éthologue et neuropsychiatre Boris Cyrulnik. À travers elles, j'explore l'équilibre et le déséquilibre, la stabilité et l'instabilité, la force et la fragilité. Les petits "Culbutos" sont ainsi autant d'histoires personnelles qui prennent leur envol vers des destins nouveaux. Chacun part à l'aventure de sa vie, relié de façon onirique aux "Culbutos-Mères" par des cordes à piano évocatrices tout autant du cordon ombilical que de la mélodie silencieuse et intérieure qui l'accompagne dans son élan.

Florence Lemiegre


 Peintre autodidacte, je suis en quête d'un langage pictural qui me soit propre. J'associe peinture industrielle, pigments, encre, cire... Mes outils sont moins les pinceaux que les spatules, les papiers de verre. Mon travail n'est pas narratif. Mes peintures ne sont paysages que par la présence opportune d'un arbre ; motif récurrent qui ponctue la fin d'une recherche. Sur la peinture passée en couches juxtaposées, grattées, poncées, écorchées et réparées, l'Arbre (monotype à l'encre) va s'installer au plus juste, au plus discret, au plus confortable, ou se maintenir en place désespérément. L'arbre a une place et une seule. Le "juste" emplacement. S'il ne le trouve pas, il vient interrompre le fragile équilibre installé auparavant et alors, tout est à recommencer...

Christophe Lachize


 Les métamorphoses du papier ou le papier dans tous ses états.

 Ce vecteur de notre quotidien m'offre une quantité de possibilités et de rendus. Sur une armature métallique, je crée des volumes en papier mâché qui une fois durci est poncé, taillé, malmené puis recouvert de tous types de papier : papier journal, papier chinois, de chanvre ou de Lokta, timbres-poste, partitions, cartes routières... tout est prétexte à raconter une histoire, Notre histoire, un souvenir, à s'interroger, à toucher, caresser...


Séverine Lorteau

 J'ai depuis longtemps un petit vélo dans la tête. Mon addiction est, je l'avoue, assez élevée pour me donner envie d'en faire une matière. Une matière à scier, à tordre, à souder et à (dé)rouler dans l'espace.


Éric Lorenz

 Peintre abstrait, je lutte avec le vide, le néant, le blanc... J'y jette mes forces, mes noirs ; cela passe par la main. Alors, du papier surgit ce que je suis, ce que je puis, et que révèle l'énergie du geste spontané (tel un duel avec la nuit) qui me prolonge, me libère...


Jean-Antoine Malot

 Strates mémorielles, fragments d'histoires, collectives ou individuelles, signalétiques et typographies urbaines, bribes d'enfance, souvenirs, questionnement identitaire et sociétal sur l'empreinte du temps, les mouvements de la ville et du signe devenu omniprésent. Mon travail porte sur le passage, le temps et l'oubli. Couleurs, collages, écrits, fragments d'affiches ou d'imprimés, photographies, sérigraphie... tout est matière à réflexion et à (re)construction poétique autour de nos propres histoires, de nos vies et de nos cicatrices. L'empreinte-signature trace ineffaçable exorcisant la disparition et l'oubli et dont les stries rappellent celles de l'arbre coupé, comme autant de couches successives du temps... ou de la mémoire.


Claude Lieber

 L'univers est pour moi comme une maison, la Terre comme un jardin. Une réflexion poétique s'impose, dans ce monde où tout est mêlé, et se précipite. Car nous sommes liés au sort de la biodiversité qui nous entoure. À travers mes œuvres incarnées, je donne vie à des alliances salvatrices entre les espèces. Des Arbres murmurent au vent des villes leur espoir de voir naître une alliance sacrée entre l'urbain, l'humain, et le végétal... L'animal n'est jamais bien loin. Mon œuvre est un hymne à la vie, et à une nature enchanteresse avec laquelle notre humanité, dans ce qu'elle a de plus essentiel, devrait continuer d'évoluer avec respect et bon sens. Les portes s'ouvrent vers le rêve, il s'élabore des histoires où se sculpte notre destinée - une nouvelle manière de tisser "Les racines du futur".


Laurence Louisfert

 Mon travail de sculpture, ancré dans une recherche d'aspect bidimensionnel des formes, s'applique sur la volonté d'éviter la présence du volume seul. Dans cette intention naissent les premières formes minimales et ondulées, faisant référence, aux objets sonores, aux formes primitives des totems ou bien aux constructions de Constantin Tsiolkovski qui présentent pour moi un grand intérêt esthétique. Cette approche mène inévitablement vers l'engagement de l'espace comme un élément à part entière, élément dynamique, qui se manifeste soit par le mouvement soit par une tension statique selon le cas. Un autre aspect de ma démarche réside dans une dialectique d'opposition : plein - vide, horizontale - verticale, masse - énergie... et dans sa mise en œuvre selon un rythme constant et linéaire...

Darko Karadjitch

 Peintre et sculpteur de formation, la découverte de différents matériaux comme le béton blanc, le bois, le métal puis le verre, a donné lieu à un parcours assez varié. Celui-ci allant de réalisations monumentales intégrées à l'urbanisme (sculptures et fresques à Hérouville-Saint-Clair ou Beaumont-sur-Oise) à un art réunissant peinture et sculpture grâce à la découverte du verre Bullseye. L'impression polychrome qui survient à l'intérieur du verre offre un aspect quasiment minéral et occasionne de multiples points de rencontre entre peinture et sculpture. Les sources d'inspiration reposent sur l'abstraction existant dans la nature : parois rocheuses, fonds marins, vues aériennes desquels se dégagent mouvement, espace et lumière.

Claire Montoya

 Une expression farouche du feu des entrailles de la Terre est révélée ! Après de longues recherches archéologiques déliées de raison mais chargées d'intuitions, un univers fossile d'une Nature ancestrale fait éruption comme un jaillissement pionnier qui se propulse à la conquête d'un cosmos depuis longtemps effacé de nos mémoires. La sculpture a figé ces propulsions vitales à la proportion d'un œil qui va pouvoir s'aiguiser !!! Il faut prendre garde, car le chemin tortueux de la matière n'est pas toujours facile.

Morgan



Rose, 2021 - Papier mâché, journal déchiqueté, froissé, 78 x 40 x 30 cm.

Séverine Lorteau

06 62 75 91 42

severinelorteau@gmail.com • sculpturelibre.fr



Manta, 2020 - Acier, 25 x 130 x 115 cm.

Éric Lorenz

06 77 67 95 11

lorenz.eric@orange.fr



Pariétal-carré, 2019 - Acrylique sur toile, 85 x 85 cm.

Jean-Antoine Malot

06 87 56 31 84

jean-antoine.malot@wanadoo.fr • jeanantoine.malot.free.fr



Écho #2, 2017 - Technique mixte et collages sur toile, 180 x 65 cm. Détail.

Claude Lieber

06 07 34 58 71

contact@claudelieber.com • painting.claudelieber.com



La citadelle végétale, 2018 - Bronze, acier gravé et patiné, 235 x 41 x 15 cm.

Laurence Louisfert

06 07 17 58 55

louisfertlau@hotmail.com • louisfert.ouvaton.org



Suite, 2019 - Sculpture sur bois, chêne et dorure, 305 x 30 x 30 cm.

Darko Karadjitch

06 07 78 27 61

contact@darkokaradjitch.com • darkokaradjitch.com

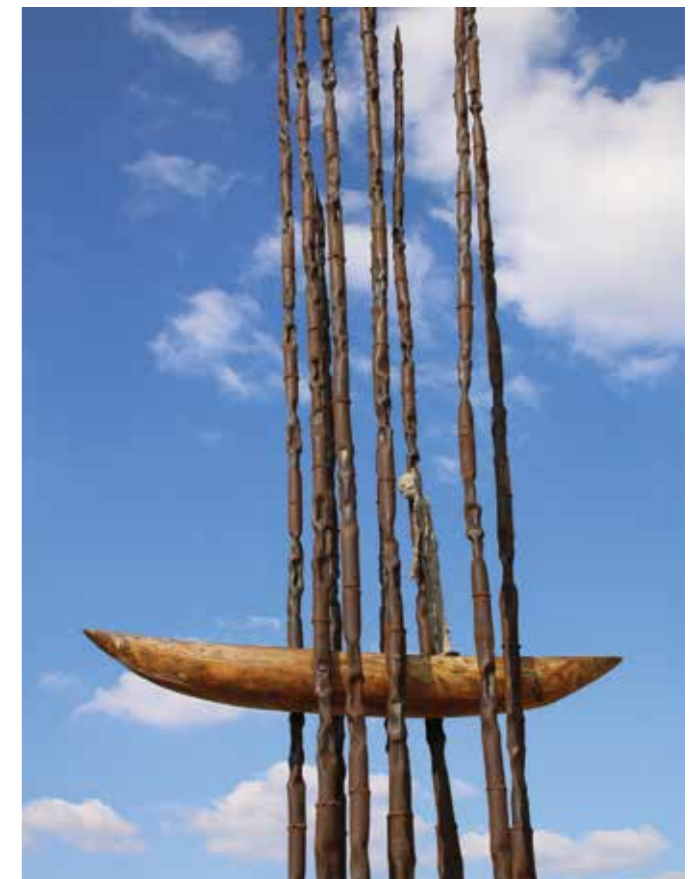


Cascade, 2019 - Verre Bullseye thermoformé, 68 x 53 x 15 cm.

Claire Montoya

06 19 62 31 68

claire.montoya@free.fr • claire.montoya.free.fr



Le passage, 2018 - Acier forgé et bois, 640 x 200 x 100 cm.

Morgan

06 71 16 47 62

morgan_peron@yahoo.com • morgansculpteur@blogspot.fr



Le silence de l'aube, 2021 - Technique mixte sur toile, 130 x 97 cm.

Isabelle Malmezat

06 65 58 70 68

isabellemalmezat@gmail.com • isabellemalmezat.free.fr



Le Chariot, 2019 - Transfert photo acrylique sur aluminium brossé, 80 x 80 cm.

Marie-Laure Mallet-Melchior

06 88 41 32 62

marielauremalletmelchior@gmail.com • malletmelchior.com



À quoi tient la vie ?, 2019 - Technique mixte, 20 x 20 cm.

Michel Roty

06 76 56 11 77

michelartroty@hotmail.com • michelroty.com



Amazonia, 2019 - Broderie sur soie sauvage, brûlée (pyrographe et décapeur), 42 x 55 cm. Détail.

Emmanuelle Mason

06 10 20 39 01

manou.mason@gmail.com • emmanuellemason.fr



Au secours !, 2019 - Céramique émaillée, 46 x 38 x 34 cm.

Annie Gabrielle Mallet

06 86 88 47 43

angabmallet@gmail.com • anniemallet.com



La Reine Oxygène, 2020 - Os, papier patiné et fils d'acier, 155 x 70 x 35 cm.

Pascale Marchesini-Arnal

06 22 46 00 35

arnal.marchesini@wanadoo.fr • marchesini-arnal.com



Femme montrant, 2020 - Eau forte et collage, 50 x 30 cm. Détail.

Bernard Mallet

06 83 13 14 97

bgmel.mallet@free.fr • bernardmallet.fr





Theatrum Mundi, 2021 - Terres cuites et métal, Installation 80 x 80 x 50 cm.

Monica Mariniello

06 20 70 80 98

monicamariniello@hotmail.fr • monica-mariniello.com

 Sur la longue route de la création, l’atelier est comme une île.
 Refuge. Antre. Grotte.

Là où tout peut arriver, où tout se joue.

Endroit de rêve et de solitude, endroit de lutte et d’exaltation !


Extirper, remuer, être, donner, regarder, chercher, tourner...

À force d’errances, la blessure se couche sur la toile.


Elle prend une forme nouvelle. Devient matière, devient message.

Mais pour ça, il faut se perdre.


Isabelle Malmezat

 Je tire parti des possibilités de la photographie numérique pour transfigurer les espaces urbains en mutation - zones portuaires, friches industrielles, gares. Cette transfiguration permet de créer des univers surréels qui renvoient au travail du temps qui passe. En effet, il s’agit de sauvegarder la trace de ces épaves du temps à un moment de leur existence et de les sublimer. La transfiguration s’opère par l’hybridation de plusieurs techniques : transfert manuel d’images sur l’aluminium, peinture, gravure du métal et polissage qui fait vibrer la lumière que le métal réfléchit. Je poursuis ma recherche plastique en amplifiant cette vibration grâce à la juxtaposition en décalé d’une partie de l’image sur le plexiglass. En se déplaçant devant l’œuvre, le spectateur ajuste sa focale pour mieux s’approprier l’image.



Marie-Laure Mallet-Melchior

 Nous sommes tous très nombreux en chacun de nous... Multiples strates de l’âme... Zooms et dé zooms plastiques sur nos multi-vies intimes et fragiles, pour exprimer ce que nous avons tous en commun : l’enfance, l’amour, l’amitié, la séparation, le deuil... Et pourtant d’un ressenti si différent pour chacun d’entre nous. À quoi tient la vie ? À chacun sa réponse !


Michel Roty

 Pour cette série “éco-trash”, j’ai dessiné en brûlant mon support. Les dessins évoquent des désastres actuels (des incendies ou des événements sociaux liés aux crises climatiques et humaines). Le dessin se veut précis, documentaire, mais la technique crée des “incendies localisés” qui font que le support brûle, se déchire et m’échappe. Après ce travail de brûlure et de destruction du support, je viens alors longuement, inutilement, raccommoder le dessin en le brodant au fil de soie. Ce travail d’orfèvre et de délicatesse contraste avec le traitement brut du support. Il y aurait, pour moi, un parallèle à faire entre cette activité vaine à laquelle je me livre et le flux continu de nos activités d’hommes occupés alors que le monde brûle.

Emmanuelle Mason



 Je travaille sur le thème du portrait : mon rapport au corps, à la féminité, à l’apparence physique, au vieillissement...
 Mes ressentis psychiques, mentaux, spirituels même... Mon rapport au monde, à la langue à la société... En général le déclenchement, le passage à l’acte, à la création est double. J’ai vu, entendu, ressenti quelque chose, récemment ou non, qui me travaille, me tracasse ou m’émeut. Parallèlement, je “tripote” la terre et je me laisse guider par mes mains. Le plus souvent j’explore une technique spécifique, comme par exemple le modelage à la plaque, le modelage au colombin, le nériage. Mon travail sur le dessin procède de la même manière, le plus souvent je prépare un fond à la gouache, de couleurs mélangées, non homogène, dans lequel je décèle une forme.

Annie Gabrielle Mallet

 Mes sculptures, de bronze ou de papier de soie patiné, s’imposent comme une invitation au songe dans un monde fantasmagorique...


La présence du manque, à travers les creux partiels, compose mes œuvres. Tel un judas ouvert sur un monde intérieur, j’exprime ce qui, habituellement, est caché, dissimulé, enfoui. Ainsi mes pièces agissent comme un miroir nous renvoyant à notre propre humanité. Après un voyage dans le monde de Lewis Carroll, ouvrez avec moi le livre du royaume des derniers rois !

Pascale Marchesini-Arnal


 La vie nous fait découvrir le monde, parcourir des paysages, rencontrer des hommes, des femmes, des enfants.
 Ces découvertes génèrent en nous des émotions qui nous font sentir exister et qui sont pour moi la source de mes images. Celles-ci tentent d’exprimer mon ressenti devant les spectacles du monde et de certains personnages en particulier et ce afin de transmettre l’émotion initiale pour la partager. Pour créer ces images j’ai recours à la gravure avec incorporation de la couleur par la technique du collage de papiers travaillés par usures, effacements, fragmentations, arrachements. Le tirage définitif sur ces surfaces marquées par leur vécu aboutit à des images uniques à partir de la structure graphique de la plaque gravée.

Bernard Mallet


 *Teatrum mundi*

 Mon peuple de terre qui me suit et me précède depuis de nombreuses années est pour moi encore intrigant, vivant, étonnant. Chaque personne qui sort de la glaise est une rencontre, une surprise, un souvenir lointain qui se matérialise. Tous ces yeux qui te regardent quand tu leur fais face sont vraiment présents, aussi curieux que les tiens. La rue est là avec sa multitude de visages tous différents, tous intéressants, mais cette rue pourrait être une rue de Babylone hier comme une rue de Montreuil aujourd’hui. C’est l’intemporalité de ce travail qui me fascine.


Monica Mariniello

 Je travaille dans une perspective spatiotemporelle en partant du principe que le vide n’existe pas, que chaque chose est constituée de multitudes d’autres choses, celles qu’on voit ou qu’on ne voit pas, qu’on connaît ou pas et lesquelles sont réellement présentes partout instantanément, que chaque espace est rempli d’événements qui s’y sont produits, s’y produisent ou vont s’y produire. J’ai peut-être besoin de faire ces tableaux pour ne pas m’y perdre, comme on prend des notes, comme on dessine les plans et comme on trace les cartes. Les objets installés, les débris collés y remplacent les mots, les signes, les notes de musique et finissent par former une image, laquelle n’est jamais définitive.


Macha Volodina-Winterstein

 Mes peintures sont un reflet du monde tel qu’il apparaît sur l’écran de ma télévision ou en feuilletant rapidement un magazine : les personnages se télescopent entre eux, ou avec des publicités et l’on observe parfois des raccourcis détonants, tant dans les formes que les messages. Je m’intéresse en effet à la confrontation de références a priori éloignées qui peuvent s’éclairer mutuellement sous un jour nouveau. Cet esprit de “collage” se retrouve aussi dans la facture de mes toiles où j’aime à associer différents styles graphiques, ce qui est aussi l’occasion pour moi d’explorer dans le détail différentes techniques, “touches” picturales ou matières, notamment dans la série D’A(peu)PRÈS...



Noël Perrier

 “L’ART est une garantie de santé mentale.” (L. Bourgeois). La CRÉACTIVITÉ en est la preuve, essentielle pour tenir la tête Hors de l’Eau. Face aux épreuves, rechercher et trouver la capacité de résister en inventant un autre univers.



Vallée Stoffler

 Peintre figuratif, la nature morte et la peinture sur le motif portent mon travail depuis ces dernières années. Cette “horizontale façon de mettre le cœur à raison” est née du premier confinement, où les vues d’intérieurs, les fleurs et les natures mortes ont fait l’objet de séries de tableaux. Le lit évoque le repos et le rêve, mais aussi nous parle de l’existence humaine dans son début et sa fin. Ici, c’est le reste, ce qui reste au matin de nos rêves, de nos mouvements, dans ce moment d’absence en sommeil, où les draps parlent de cette amnésie nocturne. “Amaryllis” fleurs de mai, fait écho à nos corps allongés.



Cécile Vilasèque

 Ces trois gouaches font parties d’une série réalisée pendant le premier confinement.
 Sans le décider vraiment consciemment, ni en l’inscrivant dans une démarche intellectuelle, avec des matériaux simples, je suis allée vers ce thème de l’hommage aux arbres. Avec un mélange de gratitude, de douloureuse conscience et de désir de me relier encore plus profondément aux autres et à ces êtres merveilleux qui nous protègent.


Véronique Solivellas

 Il y a la douleur, l’inévitable peur. La souffrance, belle et violente.
 Puis l’abandon aux sentiments poignants et profonds et peut-être qu’enfin la vie peut prendre son chemin vers le soleil, l’amour et la “vie avec le passé” ?

Petra Schwanse

 La peinture est pour moi un long chemin, sur lequel je me promène depuis trente ans.
 Il m’entraîne dans des endroits que je ne connais pas, que je découvre, je suis à chaque fois étonné. Ma peinture est faite pour que chaque regard puisse y trouver sa propre vérité. Une porte ouverte sur la vie, sur le rêve.

Gérard Melet

 Mon travail est apparenté à l’abstraction lyrique et à l’action painting (nées dans les années 1950) c’est-à-dire un “passage à l’acte”. Ce n’est pas l’expression du réel mais l’expression des rythmes, pulsations, énergie émanant de l’inconscient, sur la toile à même le sol par l’ajout en gestes rapides de couches de peinture ou leur effacement. C’est toujours une expérience de la transformation et de la liberté et aussi une adaptation permanente dans l’ici et maintenant. J’utilise de larges brosses, de la peinture acrylique, densifiée de pigments ou opacifiée d’un filet d’encre ou encore fluidifiée par de l’eau mélangeant les couleurs en ruisseaux. Cette peinture, résultant de jeux et de batailles avec les couleurs et la matière et exprimant des zones contradictoires de la psyché, est complexe.

Muriel Massin



No Man's Land, 2020 - Technique mixte sur bois, 180 x 160 cm.

Macha Volodina-Winterstein

06 62 39 06 63

macha.win@gmail.com • art-macha-volodina-winterstein.com



D'A(veu)PRÈS, 2016-2020 - Acrylique sur toiles, 20 x 20 cm.

Noël Perrier

01 45 89 13 37

noel_perrier@yahoo.fr • noel-perrier.com



Les ToysBoxArty de Tâta Vallée 1, 2020 - Objets mis en boîte, 16 x 16 cm.

Vallée Stoffler

06 11 75 26 38

valleestoffler@gmail.com • valleestoffler.com



Cette horizontale façon de mettre le cœur à raison, 2020 - Huile sur toile, 81 x 100 cm. Détail.

Cécile Vilasèque

06 63 08 55 74

6eyes1@gmail.com • cecile.vilaseque.fr



Hommage aux arbres 1, 2020 - Gouache sur papier, 90 x 70 cm.

Véronique Solivellas

06 61 06 58 50

veronique.solivellas@orange.fr



Culte, 2020 - Technique mixte sur toile, 250 x 160 cm.

Petra Schwanse

06 09 10 22 37

petra_schwanse@yahoo.fr • petraschwanse.fr



Sans titre 3, 2021 - Acrylique sur toile, 100 x 81 cm.

Gérard Melet

06 07 31 85 56

gerardmelet@gmail.com • gerard-melet.com



Rythmes bleus, 2021 - Technique mixte sur toile, 100 x 73 cm.

Muriel Massin

06 11 59 48 36

murielmassin.mm@gmail.com • muriel-massin.com



Voyage immobile, 2015-2021 - Encre de Chine, technique mixte, 134 x 78 cm.

Tatiana Samoïlova

06 87 56 86 61

contact@tatiana-samoïlova.com • tatiana-samoïlova.com



Le réchauffement de la machine à glaçons 2, 2021 - Acrylique sur toile, 100 x 100 cm.

Corinne Jullien

06 84 18 16 78 • corinne_jullien@hotmail.com
corinnejullien.com • Instagram : corinnejullienpainting



Je ne désespère pas crâne d'œuf, 2020 - Technique mixte sur toile, 90 x 90 cm.

Ronnie Nemorin

06 62 81 39 85
roninfo@yahoo.fr • ronnie-nemorin.odexpo.com



Bonshommes, 2020 - Collage d'éléments cartographiques, 27,3 x 20,3 cm.

Dominique Taléghani

01 60 23 56 16

domtaleghani@orange.fr • dominiquetaleghani.com



Attraction, 2019 - Huile sur fibre maroufée, 100 x 74 cm.

Nicole Touret

01 30 93 10 68 • 06 38 43 06 20
nicoletouret@orange.fr



Diana la chasseuse, 2019 - Technique mixte, 56 x 40 x 40 cm.

Svetlana Rasto

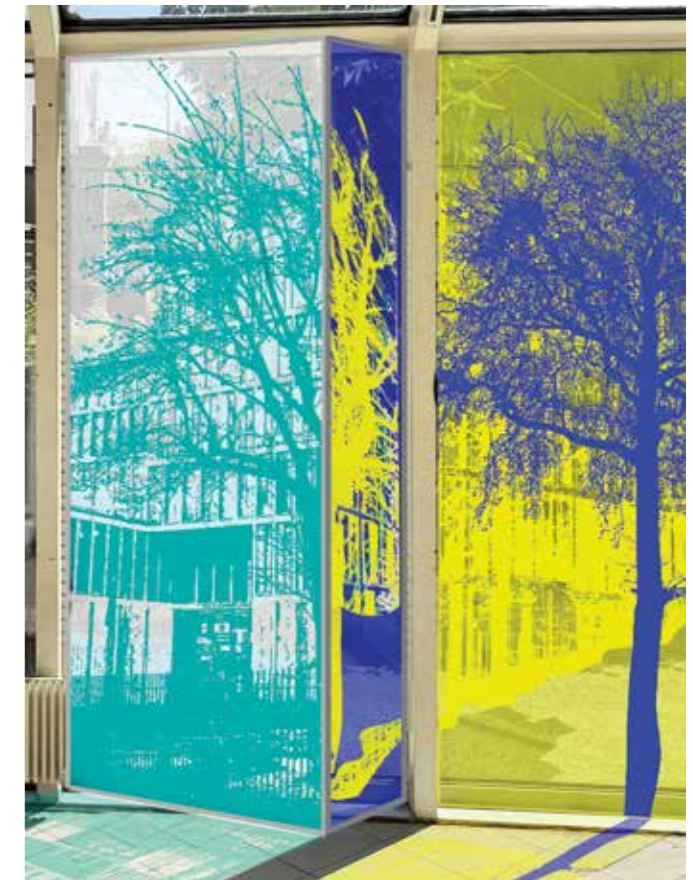
06 50 84 90 68
svetlana.rasto@gmail.com • rasto-art.com



Voici venu un rêve... 2021 - Technique mixte sur papier, 100 x 70 cm.

Magda Moraczewska


06 13 64 07 53
morak.magda@gmail.com • moimagda.net




Urban Landscape 1, 2021 - Peinture laquée et sérigraphie sur plexiglas, 203 x 70 cm.

Dale Joseph Rowe

06 63 96 79 28
dalejosephrowe@me.com • dalejosephrowe.fr


 Chaque fois que je décide de dessiner, j'ai déjà dans la tête une histoire à raconter. Elle naît, mûrit et ensuite elle a besoin de sortir pour vivre sa vie sur la toile. Souvent dans les dessins j'essaie de ne pas tout raconter, tout délivrer, mais laisser aller l'imagination du spectateur et cacher, chiffrer certaines choses. Ainsi, à son tour chacun peut inventer sa propre version de l'histoire et devenir co-créateur des tableaux.

Tatiana Samoïlova


 Malgré des codes picturaux empruntés à l'univers enfantin, mon travail glisse dans le domaine figuré de la psychanalyse. L'acte de peindre est, pour moi, une façon de poser le cadre pour regarder se débattre dans un espace fini, un quelque chose d'indéfini, d'indéterminé...

Les sujets que je peins, sont en devenir, et opèrent sans cesse des mouvements de retrait, d'effacement, de mutation. Comme scannés dans la recherche qu'ils mènent de leur propre individualité... La dialectique du conte tend délibérément vers l'expression de mes obsessions personnelles. La série "Intempérie" est une tentative de représenter l'homme dans son environnement. Et de mettre en évidence la complexité de liens qui les unit.


Corinne Jullien

 J'esquisse succinctement, sur toile et papier, mains, pieds, seins, semblants de visages, têtes animales ou objets, qui se fondent rapidement dans un amalgame multicolore. Les rouges profonds côtoient les bleus vifs et jaunes citron, les verts pastel se marient aux beiges clairs, les blancs aux roses sans jamais s'opposer. Alliant acrylique et pastel gras, je fusionne couleurs et formes en un tourbillon lumineux. Ma peinture est spontanée et directe, gestuelle et instinctive. Je produis un art brut, pur, dénué de tout mimétisme culturel et figuratif. Dans mon travail, la matière est souvent riche et tactile, empatement du pastel, coulées épaisses d'acrylique, collages de papier déchiré, carton ou mousse teintée. Je gratte, rature et ponce pour ensuite multiplier librement sur la toile formes, lignes et couleurs.


Ronnie Nemorin

 Cartes routières, atlas géographiques, mappemondes, territoires inépuisables de voyages rêveurs... Découpés en milliers de morceaux minuscules, ils sont réassemblés et collés pour composer une nouvelle cartographie singulière (un cartographisme). Une miniature qui change le regard sur la carte et devient, à son tour, le support de rêveries voyageuses...

Dominique Taléghani


 La toile terminée doit dégager des énergies de vie, des chaos intérieurs, d'intenses variations de lumières. Elle est née de l'obscurité, du doute, du combat, mais aussi de la jouissance de la matière en devenir et de l'exaltation à la voir éclore et à la partager. Une fois terminée, elle existe sans moi et pourtant elle est moi. Quel paradoxe !

Nicole Touret


 C'est mon imagination et mes sentiments qui me guident dans la création de mes œuvres. Un travail de long terme, puisqu'il s'écoule plusieurs mois entre l'imagination et la réalisation d'une sculpture. Mes sculptures sont fantasmagoriques, imprégnées de contes, légendes et rêves. Théâtralisées, toutes les sculptures se lisent sur plusieurs plans et sont travaillées en trois dimensions pour leur donner de la vie et du mouvement.

En regardant mes sculptures, chacun peut raconter et imaginer sa propre histoire, car c'est ainsi que mes sculptures s'expriment : à travers le regard qu'on leur porte.


Svetlana Rasto

 Ma double vision, une particularité vite classée par les médecins comme défaut incurable, m'a conduite, en interaction avec vous, spectateurs, à explorer des questionnements universels : le Double, unicité et multiplicité, le répétitif, le clonage. Peinture, photographie, dessin, gravure, photogravure, Butô, appris et digérés me permettent sur une toile, sur une feuille, un étrange mélange de techniques. Le murmure des mots à l'envers, les dessins aléatoires des ficelles, la matérialité du tissu vous guident tel un fil rouge. Dans mes univers en poupée russe je laisse entrevoir par transparence l'opposition entre le dedans et le dehors, entre le ressenti et la réalité. Bienvenue dans l'imaginaire onirique d'une nature introvertie qui ne demande qu'à être vue. Contradictoire, comme nous tous.

Magda Moraczewska


 La série de paysages urbains a pour origine une collection de land art que j'avais développée depuis l'école d'art. Cela a évolué vers une prise de conscience de la nature urbaine qui m'entourait dans les villes où je vis. Cela pourrait être des arbres le long des avenues aux fleurs sauvages qui s'installent dans les fissures des trottoirs.

Dale Joseph Rowe

 Avec un lâcher-prise total devant la toile, je laisse mon inconscient guider mes gestes, chaque couleur représentant une émotion qui s'adresse au regardeur.

Les murs, des empreintes sur leur surface, des témoignages. Avec toujours cette verticalité qui signe l'être humain qui se tient debout, mais aussi la quête de quelque chose de plus grand, de spiritualité.


Pascale Morelot-Palu

 Peindre énerve et apaise à la fois.


J'ai une pratique très spontanée de la peinture. La part onirique et la subtilité des teintes surviennent du brut, du rapide, de l'énergique... Les traits, les couleurs et les personnages jaillissent et en même temps se cachent.

Des gestes affirmés ne définissent pourtant qu'une forme vibrante. Les corps se superposent et s'entremêlent. Une figure humaine ou animale se devine et disparaît, comme une pensée difficile à saisir.


Marion Robert


 Dans ce monde à part qui nous échappe, l'humain a le choix entre s'adapter à toutes les frasques de son environnement et en sortir plus fort ou d'y être soumis.

Misha

 Ma démarche en extérieur devant le paysage se complète par ce travail en intérieur plus intime. La femme souvent présente dans mes intérieurs orchestre l'espace et la lumière dans un lieu clos et intime. L'atmosphère qui émane de sa présence, parmi les objets quotidiens dans le cadre de mon atelier, oriente le devenir du tableau. La maturation de la toile ne se révèle à moi qu'au moment où le rythme a atteint sa clarté structurante. Je travaille directement devant le motif, et tous mes efforts jusqu'à la fin sont au service de cette mise en suspens par équilibre de tout ce qui compose le tableau, de la couleur, de la touche, de la matière, des formes, de leur agencement. J'ai tendance à bannir le détail par crainte de l'anecdote, et à dissoudre la hiérarchie entre les objets.


John Myers

 J'ai été peintre figuratif pour RE présenter le perçu.

 Puis j'ai été peintre figuratif pour tenter d'interpréter l'aperçu.


Aujourd'hui, d'expression non figurative, la peinture m'entraîne à la rencontre de mes arcanes émotionnels... Longues conversations, pour ne pas dire longues conversions où la couleur et la ligne posées suggèrent la couleur et la ligne à poser. Chaque œuvre devient alors un miroir qui présente ou qui suggère... Une image bien sûr, mais le reflet sans fard de qui s'expose à son tain.

Neuville


 Je suis touchée lorsque la nature manifeste ses phénomènes naturels. C'est l'explosion du volcan entraînant la destruction dans ses coulées de lave, c'est le tremblement de terre provoquant l'effondrement des villes, c'est le tsunami submergeant tout sur son passage...

Mais la nature, par la fertilité qui s'ensuit, exprime la beauté et la puissance de la vie... Face à ces manifestations, l'être humain prend conscience de sa liaison avec l'univers. J'aimerais par mon art que l'observation de la nature inspire aux hommes la conscience de la relation merveilleuse qui les connecte à l'univers. Qu'il puisse leur apporter un sentiment de paix, d'humilité, et de sagesse.

Sumiko Nariyoshi

 Figures et paysage... Par les lignes, les formes, le coloris, je cherche à réunir ces parties, qu'elles ne fassent plus qu'un sur la toile et que de cette osmose émerge un petit monde en soi...

Patrick Lemordan

 Mettre en scène des personnages peut faire rire ou faire pleurer. J'ai fait le choix de déclencher le rire. Drôles, voire comiques, mes scènes humoristiques colorent le quotidien d'une dose, non négligeable, de bonne humeur.

Christian Paix



Peau de mur 18, 2020 - Acrylique sur toile, triptyque, 150 x 150 cm.

Pascale Morelot-Palu

06 09 68 46 31

pmp@pascale-morelot-palu.com • pascale-morelot-palu.com



Mimosa, 2021 - Huile sur toile, 130 x 97 cm.

Marion Robert

06 64 80 62 02

marionrobert8@hotmail.fr • stipa.free.fr



Le chant des baleines, 2020 - Huile sur toile, 55 x 46 cm.

Misha

06 75 59 57 98

christinesoboul@gmail.com • misha-artworks.com



Séance de couture, 2020 - Huile sur toile, 145 x 135 cm.

John Myers

04 67 60 47 80

johnrussellmyers@gmail.com • johnmyers.eu



Peut-être fallait-il laisser le..., 2018 - Huile sur toile, 100 x 70 cm.

Neuville

06 82 77 72 82

neuville@pictura.org • pictura.org



Acrobates, 2020 - Encre de Chine et aquarelle sur papier gravure, 65 x 50 cm.

Sumiko Nariyoshi

06 89 18 14 41

sumikikuchi43@gmail.com • sumikolion.com



La baigneuse au maillot bleu, 2020 - Huile sur toile, 130 x 97 cm.

Patrick Lemordan

06 80 63 78 69

plemordan@gmail.com • lemordan.com



Bibliothèque, 2020 - Technique mixte, céramique, bois, métal, résine, 120 x 60 x 30 cm. Détail.

Christian Paix

06 88 83 65 33

christian.paix@orange.fr • Facebook



Hommage à Léonard de Vinci, 2020 - Mousse, laque, pigments, 60 x 60 x 19 cm.

Orel - Aurélie Lasvaux
06 31 00 87 54
artisteorel@free.fr • artisteorel.com



L'Astronome, 2019 - Encre et acrylique sur papier maroufflé sur toile, 150 x 134 cm.

Alexandra Pozzo di Borgo
06 60 19 05 73
pozzodiborgo.alexandra@neuf.fr • sandrapozzo.net



La penseuse, 2020 - Gouache sur papier, 110 x 75 cm.

Ilan Parienté
06 64 21 94 12
ilanpariente1@gmail.com • ilanpariente1.wixsite.com/artiste



La Beguine VI, 2020 - Huile sur toile, 61 x 50 cm.

Charles Pasino
06 31 87 18 28
pasino@free.fr • facebook.com/pasino



La maison mère, 2018 - Technique mixte, 40 x 22 x 22 cm.

Philippe Genet
06 12 62 88 32
contact@philippegenet.com • philippegenet.com



Homme 2, 2021 - Terre cuite patinée, 141 x 54 x 62 cm.

Steven Olivi
06 64 87 03 01
stevenolivi@hotmail.fr • stevenolivi.format.com





Épiphanie, 2014 - Technique mixte : crâne, bois, papillons, crabes, peinture, photo, 50 x 35 x 35 cm.

Annabelle Petit
06 76 47 68 42
petitannabelle@me.com





Totem perplexe, 2021 - Sculpture en noyer sur structure en acier, 180 x 50 x 40 cm.


Philippe Parrinello
06 86 37 12 07
philippeparrinello@gmail.com • philippeparrinello.fr

 Quand j’ai confiné, je rendis hommage !
 Passionnément, Orel continue de creuser son thème de prédilection qu’est le féminin et de découper la mousse à matelas pour en faire sortir des tableaux en volume. Au gré de ses envies et depuis quelques années, elle crée une série d’hommages à ses « artistes chouchous » pour se rapprocher de son centre.


Orel - Aurélie Lasvaux

 Obsessionnellement je tente de restituer l’intensité du choc provoqué par la beauté du réel.
 La matière est fluide. Les encres et les acryliques s’entrechoquent. La couleur rehaussée par l’encre colorée tente d’en restituer l’éclat.
Je tente d’organiser ce premier chaos. J’ai commencé par apprivoiser la figure en saisissant mon reflet dans le miroir. En m’approchant de Rembrandt, Vermeer, Millet, j’ai pu me familiariser avec la rigueur de leur composition et la subtilité de leur couleur.


Alexandra Pozzo di Borgo

 C’est dans les scènes du quotidien que je puise mon inspiration, essayant de mettre sous tension le calme apparent dont je suis témoin. Le dessin est toujours sous-jacent, mais de plus en plus la couleur est reine dans ces tentatives de retranscrire l’impression face au modèle, offrant un territoire d’expérimentation. Je souhaite dans mon travail laisser la part belle à la simplicité du discours et ne pas charger mes œuvres d’une narration superflue. Une nature morte composée d’une chaise et d’un pot de fleur peut trouver mille interprétations, tout comme le portrait d’un visage connu ou inconnu. En toute humilité face à l’ampleur du projet, j’aspire à réussir le défi de produire des images fortes, mues par la vitalité d’un sujet et soutenues par les tonalités à la fois profondes et délicates des couleurs.

Ilan Parienté

 Je suis un imagier, un fabricant d’images, taillées ou peintes, né à Nice, il y a quelques lustres déjà. Le dessin est pour moi une nécessité, la peinture un besoin, la sculpture une évidence.
Il fut un temps, naguère à peine, où l’on demandait à un peintre : “peignez-moi donc une pomme, un sein, un cheval...”
Et voilà que le rapin vous torchait une Vanité, une Madone allaitant, une bataille... selon. C’était au temps où le peintre avait clients, mais surtout clientèle. Aujourd’hui, on lui demandera plutôt de justifier d’un public, de faire des dossiers, voire de “passer à la télé”. Je ne suis pas photogénique, je chante faux et je n’ai pas la télévision, alors... je peins, je dessine, ces sortes de choses. Dilettantisme ? Mais oui, c’est bien là un des derniers refuges de la liberté.


Charles Pasino

 Mes sculptures sont comme des fragments épars d’un univers onirique, discrètement cauchemardesques. C’est un monde poly-temporel et douloureux, une dictature feutrée qui manie les robots et les monstres de laboratoire. Le visiteur peut recréer ce pays oppressant et mystérieux en passant d’une sculpture à l’autre. La miniaturisation évoque la dénonciation chuchotée, les livres dissidents cachés dans des doublures. L’observateur le plus sensible y décèlera aussi tous les sursauts de vie, indices d’espoir et de vaillance. Les oiseaux, les poissons survivent, les enfants rêvent. Quelques détails pleins d’humour y sont semés, comme une récompense pour les spectateurs les plus attentifs. C’est un monde très cohérent que j’imagine et alimente depuis l’enfance. C’est une théâtralité à la fois symbolique et réaliste, une scénographie vibrante de vie, d’angoisse et d’espérance.


Philippe Genet

 Des corps... rien de plus.


Steven Olivi

 Vanité, Cabinet de Curiosités, voici quelques œuvres inspirées de textes alchimiques. La recherche du Grand Œuvre passe inéluctablement par un ressenti intérieur, puis par l’expression, l’extériorisation de la créativité dans la matière. Inspiré par la “Table d’Émeraude” d’Ernest de Trismégiste, cette recherche nous parle de la dualité de notre incarnation, de notre quête de la “Pierre Sacrée”, où la vie et la mort, le réel et l’imaginaire, le passé et le futur, le communicable et l’incommunicable, le haut et le bas cessent d’être perçus contradictoires. À travers ce travail, j’essaie d’ôter le voile sur le fait que toute nouvelle compréhension demande la mort d’un principe afin qu’un nouveau principe puisse renaître.

Annabelle Petit


 Mes totems sont les formes archaïques de la sculpture, à laquelle je suis attaché. Le jeu, mode d’expression primordial des rapports humains, est un thème récurrent dans mes œuvres récentes, c’est le reflet d’une réflexion sur le devenir de notre humanité.


Philippe Parrinello

 Ma recherche en gravure est étroitement liée à mon travail de peintre : tenter, au hasard des morsures de l’acide, de traduire et de retrouver des effets de matière équivalents.

Tci aussi la thématique reste la même, partagée entre la figure humaine, ses souffrances, ses interrogations et le paysage seul ou comme décor ajouté offrant la nostalgie de ses perspectives lointaines.

Bernard Thomas-Roudeix

 Je suis où je suis, sur le chemin de la vie

 Mon trait le définit et le signifie


Il s’enroule et se déroule à l’infini

Et découvre brumeusement je, toi, vous, ils...


Nous sommes où nous sommes sur le chemin de la vie

Gardez-vous près de moi mes très chers amis.


Véronique Pastor

 La plaque de métal qui sert de support offre une résistance quasiment infinie à la pointe, permettant un travail extrêmement poussé et approfondi. La gravure - qui n’est pas sans lien avec la sculpture dans son rapport au matériau - offre donc un champ de possibilités et de recherches inépuisables. La lente élaboration d’une image est un cheminement fait de tâtonnements, de modifications, d’erreurs, d’ajustements... Le métal garde les traces de cet étrange voyage, par lequel une image surgit de la matière. C’est ainsi que je conçois la gravure, et la pratique.

Jeanne Rebillaud


 L’imagination favorise le dialogue que la terre rend fertile. Expérimenter, douter, modeler l’argile, l’enrichir de la signature d’outils, d’empreintes de matériaux glanés. Collecter c’est avant tout regarder, cadrer, réfléchir. Parcourir l’estrans en quête de coquillages, d’os de seiches, de textures singulières, de matières qui me permettent ces géométries déchirées. Empreintes qui, lors de la cuisson, se rétractent, s’accordent pour créer des pièces uniques. D’autres matériaux résonnent à la cuisson. L’ardoise, le verre, le sable... interagissent, fondent, gonflent, craquellent offrent des “laves” volcaniques. Mes cercles sont comme des planisphères aléatoires, mes “tableaux” des estampes. Si la terre m’offre des propositions que je respecte, mes créations les structurent en des espaces émotionnels.

Isabelle Thibault

 Il y a comme une magie dans l’eau forte qui ne cesse de m’enthousiasmer. De l’action chimique des solutions sur le métal aux traces laissées par l’encre sur le papier.


Dans mon travail, j’aime les mélanges sensibles : gravure, photos, empreintes de matières. Strates après strates, je cherche à construire un espace, une matérialité poétique.

Bénédicte Piel


 Résolument figuratif et fidèle à l’huile, toujours en recherche d’une série à l’autre, mon univers s’intéresse à ce qui de l’enfance, construit et perdure dans la vie d’adulte. Que reste-t-il de notre appréhension du monde, comment se répare-t-on ou pas du manque ou du trop-plein d’amour ? Ma peinture explore, les plaisirs, les questionnements, les angoisses, les douleurs aussi, de cet enfant qui habite encore l’adulte que l’on devient.

Fabienne Octobre

 Alors je tisse...

 Toute circonstance est opportunité à observer les êtres dans leur rapport à l’espace ; à regarder leurs corps, déplacements, aisances, empêchements, tensions, rythmes ; tenter de discerner l’imperceptible, de percevoir ce qui se tisse entre... Pour chaque pièce, je privilégie la perception du mouvement, du vivant, de l’organique. Je joue avec la légèreté du fil de fer et accède au dessin mural et spatial. En déroulant petit à petit cette ligne de matière, je l’entrelace pour faire peau, texture, corps dont je pressens la posture mais ignore la démarcation finale offerte à l’inachevé. Tout le long de ce tissage, la sensation physique du mouvement me guide pour être en résonance avec la pièce en train d’émerger.

Magali Berdaguer

 Dessin de feuilles à l’encre, Herbes creusées par l’acide, imprimées sur le grain blanc du papier, écorce en grès expriment la dualité de la nature et de l’homme : à la fois sauvage et apprivoisable, brutale et fragile, rugueuse et délicate, opaque et pure. Ils signifient les liens qui existent entre la nature et l’homme, l’interdépendance qu’il y a entre création végétale et création humaine, et leurs temporalités respectives. Ce travail est un fragment d’un monde global, fluide et impermanent.

Isabelle Valdelièvre



Le grand transparent, 2003 - Aquatinte, 23,5 x 17,5 cm.

Bernard Thomas-Roudeix

06 82 06 38 84

b.thomasroudeix@yahoo.fr • bernard.thomas-roudeix.com



Ils nous regardent 21 décembre 2020 - Stylo-bille sur calque polyester, 29,7 x 42 cm.

Véronique Pastor

06 12 39 87 35

pastorveronique.peintre@gmail.com • veroniquepastor.com



Sans titre 120, 2019 - Pointe sèche sur cuivre, 50 x 50 cm.

Jeanne Rebillaud

06 89 12 03 60

jeannerebillaud@gmail.com • jeannerebillaudclauteaux.com



Sans titre 1, 2020 - Porcelaine sur plaque acier, 43 x 29 cm.

Isabelle Thibault

06 75 60 23 12

thibault.isa@orange.fr • facebook



Big brother ?, 2018 - Eau forte, 30 x 21 cm.

Bénédicte Piel

06 20 70 78 83

benedicte.piel@gmail.com



En attendant l'horizon 2, 2021 - Huile sur toile, 116 x 89 cm.

Fabienne Octobre

06 64 64 34 79

octobre.f@free.fr • foctobre.com



Circonstance juste une pincée, 2019 - Dessin mural en fil de fer, 100 x 65 cm.

Magali Berdaguer

06 77 92 17 62

magaliberdaguer@gmail.com • magaliberdaguer.ultra-book.com



Herbes noires, 2019 - Eau forte, 62,5 x 29,5 cm. Détail.

Isabelle Valdelièvre

06 20 59 26 37

ivaldelievre@gmail.com • isabellefoucault-valdelievre.com



Amour, miel et chocolat, 2016 - Acrylique sur toile, 162 x 130 cm.

Simon-Richard Halimi

06 11 96 73 30
srhalimi@noos.fr • srhalimi.com



Ta rue comme mon voyage VI, 2019 - Huile sur toile, 80 x 80 cm.

Nicole Pfund

05 65 65 80 91
nicole.pfund@wanadoo.fr • nicolepfund.com



Rencontre IV, 2019 - Acrylique sur toile, 110 x 110 cm.

Claudine Ducaroir

06 14 93 42 25
claudine.ducaroir@gmail.com • claudine-ducaroir.fr



Sans titre, torse rouge, 2017 - Acrylique sur papier, 65 x 50 cm.

Catherine Rauscher

06 72 23 68 47
cath.rauscher@yahoo.fr • catherinerauscher.fr



L'ange, 2018 - Monotype et pigment, 80 x 60 cm.

Philippe Planchet

06 15 77 56 71
philippe.planchet8@gmail.com



Balade 7, 2020 - Acrylique sur toile, 60 x 48 cm.

Xavier Bertheau

07 66 28 06 54
xavierbertheau4@gmail.com • xavierbertheau.canalblog.com



Zoo 1, 2020 - Acrylique sur toile, 130 x 97 cm.

Franck Benoualid


06 07 41 22 83
fbenoualid@free.fr • instagram.com/franckbenoualid




Le courage de refuser, 2020 - Gravure, vernis, pointe et burin, 40 x 60 cm. Détail.

Rosemary Piolais

06 80 06 89 65
rosemarypiolais@gmail.com • rosemarypiolais.com

 Mon travail ne s’inscrit pas dans une mouvance particulière, il traduit mes sentiments, mes cris et mes écrits. Je suis un griot, je fais du GRIOTISME. Une expression ne peut être authentique seulement si elle est libérée des contraintes d’obligation de reconnaissance. Pour moi, une œuvre, qu’elle que soit sa forme et son expression, n’est aboutie que si elle contient de la vie, de la matière à penser, des sentiments, une ouverture à l’échange. Je n’ai jamais voulu me plier aux contraintes qui auraient pu aliéner mon travail. Je ne m’exprime jamais sur un thème imposé, une commande ou un rythme de production. L’Art ne se décrète pas, ne se commande pas, il doit être libre. Une grande partie de mon travail, je la dois aux autres ; j’observe la vie et j’écoute, c’est par l’oreille que souvent cela commence.

Simon-Richard Halimi


 Et les chaises sont là, isolées ou groupées, souvent usées et disparates. Accessoire de l’imaginaire, elles sont témoins de l’endroit, du temps qui passe et pourraient chuchoter beaucoup d’histoires. En plastique ou bois peu importe, elles sont actrices du “vivre ensemble” et créent une identité du paysage, le rythme.

Posées dans une rue ou au bord d’un chemin, elles portent une culture singulière et théâtrale du lieu qu’elles peuvent animer. La convivialité d’un espace s’appuie sur la particularité des personnes qui souhaiteraient s’asseoir et la qualité des échanges qui en découleraient.

Prenons le temps de ralentir, les chaises sont là pour nous le rappeler.

Nicole Pfund


 De l’expression du Corps à la transparence de l’Être.


 Avec le corps pour modèle, j’expérimente une expression gestuelle picturale libre, à même de traduire le mouvement et le vivant dans sa sensibilité et son émotion.

Mes pincesaux, sculpteurs débridés de l’instant, révèlent ou évoquent les formes dans un jeu de lignes et de transparences superposées, entre matière et fluidité.


Mon travail est un univers de suggestion de “l’Entre-deux” entre graphisme et peinture, entre abstrait et figuratif, entre destruction et renaissance, sensibilité et tourment.

Claudine Ducaroir

 Je peins des gens. Vous. Eux. Moi.


 Dont on ne sait s’ils sont nus ou vêtus : vus à la fois du dehors et du dedans, entre apparence et conscience de soi. Avec cette ambition d’approcher ce noyau dur qui, envers et contre tout, nous tient debout, irréductiblement.


Catherine Rauscher

 Il me faut écouter, longtemps, un champ lointain, là où les chevaux nous guident dans les courants d’air blanc de leurs douleurs.

Et toi, chant de bataille, tu traces, un rouge, une lumière. Tu inventes une Perspective de Paradis où les hommes sur leurs montures sans âge, sourds de leurs déguisements, nous parlons enfin.

Philippe Planchet

 Passée l’orée, la forêt cache le secret d’un imaginaire partagé.


 Les strates de couleurs, le tracé des lignes, invitent à flâner.


Au hasard de chaque exploration émane une présence fantasmée.

Élaborée, façonnée, grattée, la surface, innocente, dévoile ses dessous.

Le visiteur peut alors y circuler librement et respirer la germination d’une rencontre.


Xavier Bertheau

 En fait, je peins de façon très égoïste ; je peins surtout pour moi !


 Je me bouscule et j’espère bousculer le public. Ce qui m’intéresse, c’est de savoir ce qu’il ressent, s’il est touché.

Je n’ai pas de message, pas de démarche, pas de ligne de conduite ni aucune leçon à donner à personne.


Franck Benoualid

 Peintre et graveuse, j’accorde la même priorité aux deux, favorisant l’une ou l’autre selon le travail en cours. Ma thématique reste la même : l’humain, ses ressentis, le monde qui l’entoure... Quand l’idée est là, je mets tout en œuvre, formats et techniques pour arriver à l’effet que je veux obtenir. Le travail par séries permet d’approfondir mon sujet : thématiques, réflexions, processus techniques... Lorsque l’humain est présent, il participe à la mise en scène imposée. Celle-ci se développe peu à peu : éclatements de la couleur, traces, taches... autant d’effets qui se superposent ou s’opposent sur le support travaillé. De la certitude on passe au questionnement. De la légèreté on passe à la réflexion, à l’exaspération.


Rosemary Piolais

 Mes dessins matérialisent une sorte de rencontre entre l’être intérieur et l’être extérieur, l’être brut et l’être modifié. Je consacre une place importante à l’enfance parce que c’est là que naissent les métamorphoses, de l’hybridation entre son monde et celui que la réalité ou les autres lui imposeront. Hybrider l’humain et l’animal, évaluer l’équilibre fragile entre la part originelle, instinctive et ce que l’on domestique de soi au cours du temps.


Audrey Quittet

 C’est au cours de mes pérégrinations dans la nature, où mon regard a été happé par des détails anodins, que j’ai entamé une série de dessins montrant des signes éphémères et invisibles offerts aux vents et aux intempéries. En partant du témoignage d’une photo, je réinterprète ces signes avec mes crayons pour en faire le portrait d’un instant temporel. Au cours de vos promenades prenez le temps de contempler le sol, vous y verrez certainement comme moi, des signes, des formes, un monde ouvert à l’imaginaire et laissez votre esprit s’échapper quelques instants.

Marc Perino


 Pour ma création, je m’inspire de la nature, comme par exemple l’ombre portée d’un objet ou la structure de la matière, des pierres et des fleurs... Mais mon inspiration première est l’homme et tout particulièrement le visage. Les encres de chine et d’acrylique sont pour moi un travail de concentration et d’instantanéité. Après un moment de méditation, je mouille le support à la main puis j’y dépose deux ou trois touches d’encre et, selon la diffusion, je laisse le visage se créer, sans préméditation et sans modèle. Puis j’accentue des points particuliers ou estompe d’autres parties. C’est une discussion entre le support, l’encre et moi. Le portrait ainsi créé est simplement suggéré afin de laisser l’imagination travailler, un peu à l’image des planches de Rorschach.

Jérôme Royer


 Je mélange l’encre noire avec une brosse à dents usagée. L’envie de créer du désordre, de griffer, éclabousser, tracer, raturer ce papier immaculé ne me quitte plus.


Aussi troublant que soit le chaos, il inspire la créativité jusqu’à l’obsession d’un voyage sans fin.

Bernard Privat

 Nourri de l’esthétique du cinéma muet, de la littérature populaire, des grands maîtres de l’illustration et de la bande dessinée, mon travail est une tentative pour construire un univers imaginaire fait de rêves d’enfance, de souvenirs de lecture, ou de réminiscences cinématographiques. La manière noire s’est imposée à moi comme le moyen idéal d’animer des personnages à la fois sombres et enjoués, un petit monde obscur mais souriant. Je tente de marcher sur le fil qui sépare (ou relie) l’inquiétant et le rassurant. Les dimensions principales de mon travail sont un caractère narratif, qu’il s’agisse de références à des histoires bien connues ou de récits à construire par le regard ; et un peu d’humour et de légèreté faisant contraste avec la densité un peu ténébreuse de ma technique de prédilection.

Pierre Vaquez


 Laisser le vent écrire la nervure des feuillages

 Aucune différence entre nous-mêmes et ce qui nous entoure


L’oiseau frôle l’air de sa plume et improvise le monde

Il est le pur gardien du silence.

Marie-Christine Mourey

 Tenter de mettre mes visions au jour.

Hervé Petit

 Le besoin de lumière est l’urgence de l’instant...

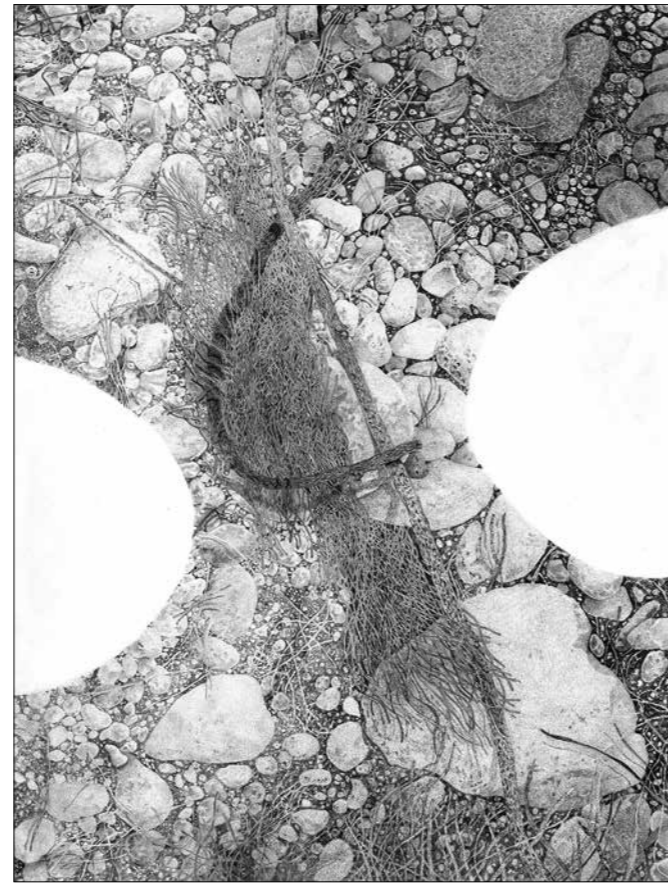
Jean-Charles Quillin



Échange prématuré, 2018 - Encre de Chine sur papier, 54 x 38 cm.

Audrey Quittet

06 82 89 45 00
audreyquittet@gmail.com • audreyquittet.jimdo.com



Chevelure, 2021 - Crayon graphite, 42 x 29,7 cm.

Marc Perino

06 37 54 45 01
marc.perino@laposte.net



Alsahm, 2020 - Encre de Chine et acrylique sur bois, 100 x 80 cm.

Jérôme Royer

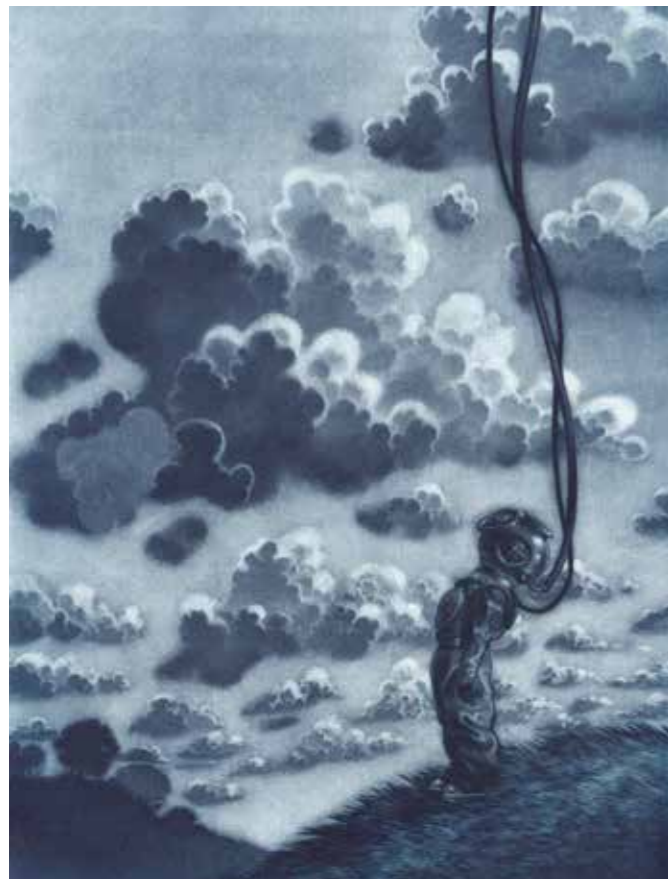
06 16 73 53 82
royer99@free.fr • jeromeroyer.com



Covid 19, une guerre contre l'invisible, 2020 - Encre de Chine, 106 x 76 cm.

Bernard Privat

07 87 00 80 75
bernard-privat@wanadoo.fr • bernard-privat.com



En plongée, 2020 - Taille douce, manière noire, 50 x 40 cm.

Pierre Vaquez

06 83 41 90 88
pvaquez@sfr.fr • facebook.com/pierre.vaquez



Force 1, 2020 - Acrylique sur toile, 100 x 100 cm.

Marie-Christine Mourey

06 70 63 99 95
marie-c1950@hotmail.fr • marie-christine-mourey.com



Îloco, 2020 - Huile sur toile, 70 x 70 cm.

Hervé Petit

06 47 94 13 41
hervepetitpeintre@orange.fr • herve-petit.com



Délicatesse, 2020 - Technique mixte sur toile, 114 x 146 cm. Détail.

Jean-Charles Quillin

01 42 08 80 33 • 07 84 53 95 02
jean.charles.quillin@gmail.com



La douceur des souvenirs, 2018 - Acrylique sur papier maroufflé sur toile, 130 x 97 cm.

Hélène Mirobent

06 62 10 84 61

helene.mirobent@wanadoo.fr • helene-mirobent.fr



Monument songe, 2008 - Huile et technique mixte sur toile, 120 x 160 cm. Partie centrale.

Philippe Rillon

06 79 74 38 43

philippe.rillon@gmail.com • rillon.free.fr



Paysages d'âmes 2, 2020 - Technique mixte sur toile, 160 x 130 cm.

Joëlle Rousselet

06 03 83 36 24

joelle.rousselet@free.fr • joelle-rousselet.fr



Soir, 2019 - Gouache sur carton, 100 x 70 cm.

Agnès Robin

06 62 03 64 17

agnes8robin@gmail.com • robin_agnes_paris



Blue angel, 2019 - Acrylique sur carton, 70 x 50 cm.

Pascal Bost

06 64 94 67 35

pbo24@gmail.com • pascalbost.com



Séquences, 2020 - Collage et technique mixte, 162 x 130 cm.

Ann Robinson

06 28 25 03 92

annrobinsonartparis@gmail.com • annrobinsonart.com



Scène II, acte I, 2021 - Acrylique sur toile, 130 x 89 cm.

Jean-Marie Salanié

06 46 63 44 25

salaniejeanmarie@gmail.com • salanie.jimdo.free.com




Katla 2, 2019 - Technique mixte sur toile, 162 x 130 cm.


Manu Rich

06 26 97 23 11

manu.rich@hotmail.fr • manurich.com

 La couleur, modulée par la lumière et modelée grâce au support papier, sculpté, plissé... la couleur crée un espace vibrant et changeant devant la toile, et livre des perceptions différentes de près ou de loin. Profondeur et proximité se jouent de l'œil du spectateur. L'imagination, ainsi, vagabonde dans les plis et replis de la matière. L'impermanence de la lumière comme simple présence de l'instant...

Hélène Mirobent

 Entre figuration et abstraction, j'ai toujours recherché ce "certain point de l'esprit d'où la vie et la mort, le réel et l'imaginaire, le passé et le futur, le communicable et l'incommunicable, le haut et le bas cessent d'être perçus contradictoirement." (André Breton, second manifeste du surréalisme, 1929).


Pour Artcité 2021, trois œuvres de ma période dite des Architextures : mot-valise qui désigne ces tentatives de tisser, recoudre et rassembler les fragments d'un réel imaginaire épars, d'un temps fuyant et peut-être déjà disparu. Avec la richesse des textures-matières pour donner corps et réalité à ce qui n'en n'a guère, la plastique pour donner forme à l'informe et la juste tension entre les pôles contradictoires, le x d'Architextures restera le nœud de ces paradoxes.

Philippe Rillon


 Ma recherche est le lien essentiel qui relie les hommes à la nature, à d'autres vies. Je peins les connections, le mouvement, les mues... souffles de vie.

Il se joue un va-et-vient émotionnel entre les éléments de la nature et mes créations, une manière de me connecter au "vivant", en moi et autour de moi. La source est à découvrir en dedans, elle vient de l'intérieur. Il me faut avancer, et garder le cœur à l'oreille. Il me faut m'abandonner et sourire au vivant. Tenter de cueillir la musique de l'âme.

Joëlle Rousselet

 Jouer avec les couleurs et la lumière ; opposer les opacités et les fondus ; laisser vagabonder l'imagination ; impression de paysages ouverts, d'horizons et de souvenirs lointains.


Agnès Robin


 Physique et instinctive, cette peinture nous évoque un univers fait de minéralité, brutal et fort.

La recherche d'un langage, d'une certaine authenticité au travers de traces, de griffures dans la matière ; les contrastes dans les rapports de tons et les ruptures de formes, la sobriété voire la nudité de certaines surfaces en contraste avec la transparence des glacis, servent de trame au peintre.

Une peinture à la fois vigoureuse et intimiste, qui met les couleurs en dynamique, joue du geste pour intégrer la lumière et créer du relief et du rythme. Ainsi le peintre va se nourrir et s'imprégner de ces nouveaux graphismes pour donner libre cours à son imaginaire et nous entraîner vers de nouveaux territoires picturaux.

Pascal Bost


 Il y a une dizaine d'années j'ai rencontré le ticket de métro.

 Je l'ai beaucoup trituré et il s'est laissé faire.


Alors nous nous sommes donné la main.

Je revisite le monde avec lui.

Ann Robinson


 En ces temps incertains, où créativité peut rimer avec confinement, je me suis lancé dans une série de scènes d'intérieur et plus particulièrement d'atelier, introduisant à chaque fois une peinture dans la peinture. Cette recherche m'a tout naturellement mené à l'œuvre de Diego Vélasquez "Les Ménines". Toujours une toile dans la toile, mais bien plus encore. Elle est une source d'inspiration quasi totale, où je peux y exprimer à mon tour le regardant et le regardé, le visible et le caché, la réalité et l'imaginaire. Je vois et ressens cette peinture comme un instant sur une scène de théâtre. La toile que peint Vélasquez me servant de prétexte comme pendrillons, ces grands rideaux posés au théâtre de chaque côté de la scène. Les personnages apparaissant ou disparaissant au gré de l'histoire que je leur donne.

Jean-Marie Salanié

 Je peins le contre-jour, le soleil et la nuit. Je peins des rivières, des fleuves, des océans, issus de ma mémoire, comme un flot déferlant, un cri hurlant, continu, parlant de vous, de moi, de notre rapport avec le monde, vu à travers le brouillard sonore de notre quotidien.


Manu Rich

 L'art est un véhicule qui nous permet d'aller explorer les territoires de l'âme humaine parfois peu fréquentables.


 Helmut Rieger dit : "Je sais qu'une peinture est terminée lorsqu'elle me regarde."

Toute mon attention se concentre sur ce moment fragile et intense où une peinture s'anime, prend son autonomie, et nous regarde.


Alain J. Richard

 J'utilise entre autres "matières à mémoires" de vieilles couvertures militaires feutrées qui deviennent le support de peintures résolument autobiographiques. Images de souvenirs et souvenirs d'images qui recyclent le roman familial à la manière d'un écrivain. L'archéologie de l'intime, les mythologies personnelles forment l'âme de mes productions plastiques et picturales.

Jean-Charles Dotigny

 Longtemps "intellectuel" et prenant plaisir à manier les abstractions, j'ai eu le besoin radical de rompre et de me confronter directement à la matière : prendre la vie, par l'autre bout si l'on veut. Dès lors, la peinture, et plus particulièrement l'huile, a été le terrain d'expérimentation idéal : agir et agir instinctivement... trouver son souffle, son rythme, son corps. Là où en poésie (j'écris aussi des poèmes courts et "blancs", aux Éditions de l'Aigrette) il s'agit de peaufiner, ici il faut "s'arrêter" à temps : suppression ou ajout, rendre papable en rajoutant ou non... une couche. L'expressionnisme est naturellement le mouvement vers lequel je tends le plus, même si je ne m'interdis rien et surtout pas de sortir des cadres !


Alissa Thor

 Aucune intention, aucune préméditation ni préparation dans ma peinture. Je ne peins que ce qui me passe par la tête (et même ce qui passe un peu de côté, mais toujours par hasard), à l'instant où ça vient, si ça vient. La main s'agite, l'esprit baguenaude.

De la vacuité vient la force. On appelle parfois cela l'énergie du vide. De la rêverie vient l'inspiration.

Et le résultat : Quoi ? C'est moi qui ai fait ça ? Ingérable tout ça.


Sereirrof

 Les histoires des autres m'inspirent... je retrouve des traces de leurs passé et ces traces se dévoilent sur la toile... toile qui peut être métal, papier, plexi, carton etc. Les films super-huit de familles, les photos de mariages d'un autre siècle, les marques d'un autre temps reviennent nous interpeller, nous bousculer : qu'avons-nous fait de leur avenir, de notre avenir ?


Ma démarche interroge le passé, témoigne d'hier en accumulant objets, photos, matières... et propose, sur des supports variés, une réinterprétation de leur histoire.

Les morts sont encore vivants, les amours sont naissants mais peuvent aussi être violents, le travail exploité et les héros fatigués...


Fred Mauve

 Ma matière de prédilection : la pierre ! Elle m'apporte l'évasion, l'émotion, le recueillement, la surprise, la joie... Tant de qualificatifs, je ne peux les nommer tous. Elle transporte l'histoire du Monde, son aventure dans l'Espace, ses transformations, le temps... Je me laisse entraîner par sa forme, sa densité, sa dureté, sa douceur... J'aime me confronter à la découverte du sujet qu'elle contient. Elle m'ouvre son cœur petit-à-petit, nous apprenons à nous connaître, à faire route ensemble. Je conserve la partie "brute" qui m'a permis de comprendre son message, d'y présenter le résultat de nos échanges, de tirer parti de sa force, de sa résistance, de sa tendresse. Je m'attache à dire l'Essentiel et mettre en valeur la matière.

Dominique Rivaux

 Mon grand-père, tenait un magasin de cycle. Un jour les supermarchés établirent une antenne, non loin de son atelier. Il fut ruiné. À table, évoquant ce qui n'était rien moins qu'une dépossession, mon grand-père avait eu un geste de colère. J'étais petit... la discussion entre grandes personnes me marqua. L'attitude de mon grand-père imprima ma mémoire. Trente ans après, celle-ci resurgit dans un de mes personnages en terre : un large buste surmonté d'une tête aux sourcils froncés, les bras repliés, ramenés contre la poitrine, les poings serrés, la bouche tordue. À mon sens cette histoire a tout d'un récit fondateur et est emblématique de l'ensemble de mon travail. Elle résume ce processus de lente maturation, cette forme de décantation du regard étendue dans le temps qui s'accomplit au plus profond de mon être.

Jean-Nicolas Reinert

 Mon besoin de ruptures me pousse à travailler simultanément plusieurs séries différentes. Je puise le substrat dans mon propre vécu, dans ma sensibilité au présent, et j'exprime mon ressenti dans une écriture poétique à plusieurs niveaux de lecture.

Mon univers se veut bien identifiable, il revêt des couleurs qui, pour être souvent vives, ne parviennent pas toujours à dissimuler la complexité d'un contenu où se mêlent la solitude, le rêve, le couple, les problèmes de l'Humain élargis aux interrogations sociétales.

Alain Ponçon



Sans titre 2, 2018 - Huile sur papier marouffé sur toile, 81 x 65 cm.

Alain J. Richard

05 49 29 19 80

ajrichard173@gmail.com • alainjrichard.com



Nous deux 1, 2011 - Peinture sur tissu, 187 x 120 cm.

Jean-Charles Dotigny

06 88 15 34 00

dotigny.jc@9online.fr • jeancharlesdotigny.net



Unorthodox, 2021 - Huile sur toile, 92 x 73 cm.

Alissa Thor

06 37 48 30 34

alissathor@club-internet.fr • alissathor.wixsite.com/alissathor

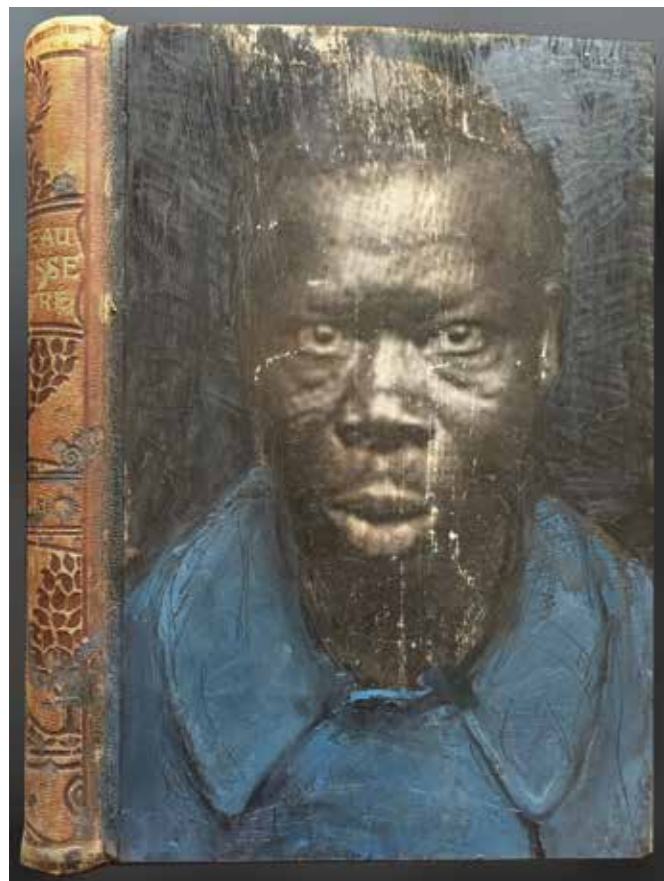


L'imaginaire, 2020 - Huile sur toile, 75 x 50 cm.

Sereirrof

05 53 57 32 80

sereirrof@orange.fr • sereirrof.fr



Tirailleur, 2020 - Technique mixte sur livre ancien, 32 x 28 cm.

Fred Mauve

06 75 06 14 27

contact@fredmauve.com • fredmauve.com



Écoute nocturne, 2013 - Taille directe, marbre des Pyrénées, 30 x 15 x 7 cm.

Dominique Rivaux

06 61 86 66 26

d.rivaux@orange.fr • rivauxsculpteur.com • Facebook.com/RivauxSculptor



Gaspar, 2020 - Terre cuite, colorant de masse et jus d'oxyde, 92 x 41 x 38 cm.

Jean-Nicolas Reinert

06 86 56 96 22

jeannicolasreinert@hotmail.fr • jnreinert.online.fr



Jeune femme au crépuscule, 2020 - Huile sur toile, 130 x 97 cm.

Alain Ponçon

06 71 47 82 14

alain.poncon@orange.fr • poncon.com



Siamoises, 2016 - Terre cuite patinée et sarments de vigne, 40 x 40 x 15 cm.

Sylvie Souchère

06 17 14 22 25

sylvie.souchere@gmail.com • sylviesouchere.fr



Angels and Devils, 2020 - Pigments, liant, acrylique sur toile, 120 x 120 cm.

Joliane Siegel

06 60 82 67 44

joliane.siegel@wanadoo.fr • joliane-siegel.com



Gobelle lepenteur, 2021 - Huile sur toile, 100 x 100 cm.

Patrick Santus

amourdelart@orange.fr



Buste, 2019 - Acier forgé et patiné, 85 x 60 x 45 cm.

Lionel Tonda

06 87 56 29 08

l.tonda@wanadoo.fr • lioneltonda.com



Résonance 2, 2019 - Taille directe, chêne, 210 x 60 x 60 cm.

Bertrand Michaud

06 33 34 59 47

bertrandmichaud@live.fr • bertrandmichaud.com



Buste, 2003 - Verre soufflé, 33 x 20 x 20 cm.

Jean-Pierre Seurat 1952 - 2009

06 83 44 75 95

florencebrodard@gmail.com • jpseurat.fr



Je suis belle 2, 2020 - Pâte à papier et pigments, 95 x 70 x 40 cm.

Martine Salavize

06 80 08 61 54

martinesalavize@gmail.com • martinesalavize.com





Persistance, 2017 - Béton, acier et bronze, 45 x 40 x 35 cm.



William Noblet

03 26 80 28 17 • 06 78 46 90 14


noblet.william@orange.fr • william noblet.fr

 “*Les petits bossus sont des petits anges qui cachent leurs ailes sous leur pardessus.*” (Naïs, Marcel Pagnol)
 Différents, singuliers, bizarres, tordus, inadaptés, cassés, battus, sacrifiés... Nécessité de mettre en lumière cette “insoutenable Beauté” dans toute son Humanité, d’y retrouver malgré tout la Joie de l’enfance, de regarder du côté de l’âme.


Sylvie Souchère

 Anges et démons (Angels and Devils)
 Et la fable devint farce. L’animal perverti dans une mascarade de domestication par ces gnomes que sont devenus les anges. Un monde dévoyé, entravé jusqu’à la moelle. Déterminisme sans foi ni loi de la horde sauvage qui nargue l’humanité réduite à l’état de squelette. Un monde qui danse sur trois pattes empruntant à l’animal la bestialité dont celui-ci ignore jusqu’au nom.
Et la farce redevient fable, la barbarie se mord la queue et l’humain trouve en lui les germes de sa renaissance. Enfin, croisons les doigts... !



Joliane Siegel

 Trois peintures de la série “Les répugnants”. Inspirées par le dégoût devant ces milliers d’êtres malsains, représentatifs de ce que le vice, la cupidité, l’immoralité et la folie produisent.
La stupidité est le terreau sur lequel ces nouveaux démons prospèrent, et leur nocivité ronge le monde comme un cancer dont la civilisation ne guérira jamais.



Patrick Santus

 Dans l’acte de créer, ce qui m’est essentiel, c’est le jeu permanent. Le jeu, que j’associe au plaisir de l’œil sur la matière, à une liberté des actes et des formes. Jeu de société car en créant, je tente d’offrir un tremplin pour l’imaginaire de chacun. Mon jeu favori, finalement, dans l’acte créateur, est de perturber le public, de l’amener dans des chemins glissants avec quelques racines traversantes.



Lionel Tonda

 “La vie sans musique est tout simplement une erreur, une fatigue, un exil.” (Friedrich Nietzsche)
 L’Homme est en prise directe avec les arbres. Ils constituent nos paysages ruraux et survivent à nos paysages urbains qui les appellent. Ils sont notre respiration. Et paradoxalement nous détruisons nos dernières forêts primaires. Ces troncs sculptés, en lien avec la musique, sont le début d’une partition. Je souhaite créer des passerelles entre les arts (sculpture, musique, land art). Chaque partie de la sculpture ayant gardée la forme brute du tronc symbolise une note de musique sur une partition. Ces troncs de chêne sont morts sur pied ou tombés pendant une tempête. Je les récupère et leur donne une seconde vie. À nous d’écrire la musique de demain, celle qui rythmera nos sociétés futures !


Bertrand Michaud

 C’est en m’appuyant sur la technique du verre soufflé à la canne et modelé à chaud que je façonne mes sculptures.
 Travaillant depuis deux ans sur le thème de la “tête” je libère des portraits. Les visages je les veux d’os et de chair, de sang et de nerf, fragments de vérité où les contorsions et les grimaces sont pénétrées d’humanité.
La couleur fixée dans le verre nous éloigne de la froideur, multipliant les regards, les tremblements de peau, les bruits de bouche, les sourires prometteurs, les plis et rides trop vite tirés. Regardez-les, elles rigolent, elles braillent, elles chantent, elles érucitent, elles crient et nous ressemblent toujours !


Jean-Pierre Seurat

 Je travaille le dessin et la matière depuis toujours. J’ai toujours été guidée par le plaisir physique du contact avec les matériaux.
 Je suis passée de la terre au métal, au bois, au béton et à la pâte à papier, ce qui a transformé mes formes plutôt figuratives en des formes plus incisives et épurées.
Je me laisse guider par la ligne, l’espace et la lumière. La sensualité, je l’ai gardée, elle est toujours présente avec les matériaux que j’utilise, doux au toucher.


Martine Salavize

 Mon travail de création s’inscrit dans un long et lent processus conceptuel qui se réclame d’une recherche originale ininterrompue et évolutive, approchant ces derniers temps l’Arbre.


William Noblet

 J’aime observer. S’il y a quelque chose qui attire mon attention, qui m’inspire, ce désir de créer naît en moi. Ma peinture commence par une idée. Je peins rarement directement devant l’objet. Une peinture doit grandir à l’intérieur de moi. Puis, dans mon atelier, mon travail prend forme. Je commence toujours par des esquisses puis des sous-couches. J’aime travailler avec le matériel. J’ai une préférence pour la peinture à l’huile qui possède toutes les qualités pour exprimer mes sentiments. Aussi, j’aime à créer de la différence sur mes toiles en les accentuant avec des empâtements plus prononcés, jouer avec les reliefs et utiliser de fines couches de peinture. Peindre, c’est alors le moment du mystère, je progresse dans l’inconnu, j’exprime mes sentiments, je crée...


Misha Sydorenko

 Plasticien aux expériences multiples, alliant l’Art à l’enseignement universitaire dans les sciences de la communication et l’expertise dans les technologies informatiques, je recherche une approche transversale tant dans la pratique de ces activités que dans la construction d’une harmonie commune. Héritier d’une culture méditerranéenne, mon œuvre appelle à une réflexion mémorielle au travers d’une recherche expressive sur des bases “primitivistes”.
Je développe une peinture interrogeant la possibilité du dialogue entre classicisme et contemporanéité. Je refuse les raccourcis stylistiques, affirmant que la peinture se doit avant tout d’être sincère et immédiate dans son rapport au spectateur.


Claudio Spanti

 Le geste de peindre est inscrit en nous depuis la nuit des temps, depuis les grottes de Lascaux. Mon travail actuel où l’homme et l’animal sont intimement liés, où les formes primitives peuvent rappeler les images enfouies au plus profond de nous-même, images de nos peurs ancestrales, tout cela fait que je voyage presque inconsciemment entre la mythologie et le quotidien, de mon atelier aux grottes de Lascaux, d’une bouteille de vin aux bacchanales antiques.


Jean-Paul Souvraz

 La figure humaine est bien sûr au centre de mon travail. Les sujets principaux de mes tableaux, évoluant souvent dans des univers fantastiques, ne sont pas sans rapport avec la société et le monde qui nous entoure même s’ils peuvent parfois présenter un caractère autobiographique.
On peut voir par le fait que les personnages sont souvent enfermés, écrasés par le cadre même du tableau, la difficulté pour l’individu à sortir de sa condition, à la transcender dans une société violente et anxiogène qui ne le lui permet pas toujours. Le rapport dominant/dominé est aussi souvent évoqué et la figure récurrente du poisson en est ici l’expression ultime.


Nicolas Monjo

 Donner corps à une émotion, matière à la mémoire : sans doute est-ce ici, sur ce territoire incertain, que mon travail s’épanouit. Ma démarche s’articule ainsi autour du temps, et de la pluralité de la nature humaine. Je me concentre sur les moments fugaces, chargés d’émotions. J’ai choisi de les retenir d’abord un instant, puis de les laisser s’échapper, lentement. J’utilise pour ce faire la peinture et la sérigraphie. Les choses mystérieuses arrivent dans des endroits familiers et des moments a priori banals. La peinture est magique. La tache devient une silhouette pour se transformer en ligne. Tout se mélange pour donner au spectateur un moment de respiration.


Anna Radecka

 La barque est à la fois berceau et sarcophage. Transport et accueil inévitable. Ce qui m’importe ici c’est le voyage, la traversée. C’est visiter le mystère des émotions profondes communes à tous les hommes. Lorsque je peins j’improvise des compositions qui me racontent mon histoire. Le magma de jaunes a ménagé pour moi la découverte de deux personnages dans les reflets. Ont-ils toujours habité les reflets ? Les éléments du tableau sont à peine posés, ils flottent, et pourtant il y a une force qui les imprime. Ils sont estampés. J’ai travaillé d’autre part une série d’une quarantaine de Monotypes de petits formats de barques, que l’on peut voir sur Instagram. La recherche du personnage avec une robe jaune est la quête permanente du peintre sur la voie de son propre univers. Tout est passage, la barque en est le symbole.

Laïla Bourebrab

 Ma peinture est essentiellement basée sur mon expérience visuelle devant un motif. En travaillant sur un paysage, j’essaie de créer une tension qui traverse la toile d’un bout à l’autre, en relation avec l’espace, la lumière et les rythmes intrinsèques d’une image qui change sans arrêt. Il en ressort une impression de mobilité permanente de la vision. J’essaie de stabiliser cette mobilité dans une certaine unité. Comme disait Morandi : “Il n’y a rien de plus surréel, et rien de plus abstrait que le réel.”

Julia Russell

 Le féminin est une partie de l’interrogation plastique dans mon travail. Son exposition est proposée de plusieurs manières : portraits, figures de dos, figures hiératiques ou madones. Exécuté sans modèle, c’est un féminin inventé, projeté, recréé et parfois idéalisé, autant dans sa fragilité que dans sa puissance. Je perçois cette singularité comme un creuset où l’humanité des portraits, la divinité et la détermination d’une sentinelle forment l’alliage du féminin. L’ultime création spécifique et l’incomparable résilience me mènent à la Madone qui, au-delà du féminin, incarne une femme universelle. Je prends conscience de cette singularité de la femme-peintre, dans sa quête d’identité, appelant à la métamorphose, grâce à l’évocation révélatrice de soi-même, à travers d’autres femmes, peintes elles.

Nathalie Sizaret



Allégorie de l'automne, 2020 - Huile sur toile, 130 x 81 cm.

Misha Sydorenko
07 69 68 30 11
m.a.sydorenko@gmail.com • sydorenko.info



Storie de tre generazioni, 2021 - Acrylique sur toile, 100 x 81 cm.

Claudio Spanti
06 10 90 35 54
claudio.spanti@gmail.com • spanti.com



La promenade, 2020 - Technique mixte sur toile, 130 x 97 cm.

Jean-Paul Souvraz
06 81 68 44 14
souvraz@orange.fr • souvraz.com



Balnéothérapie, 2020 - Acrylique sur toile, 140 x 120 cm.

Nicolas Monjo
06 44 08 82 06
nico.m1@hotmail.fr • artmajeur.com/fr/nicolas-monjo



Valentine, 2020 - Huile sur toile, 100 x 81 cm.

Anna Radecka
06 73 39 31 62
annaradecka@yahoo.com • annaradecka.com



Je cherchais un personnage avec une robe jaune, 2020 - Acrylique sur toile, 146 x 114 cm.

Laïla Bourebrab
06 76 70 08 18
hopper2elle@gmail.com • Artistescontemporains.net



Woolwich Crossing, 2020 - Huile sur toile, 81 x 100 cm. Détail.

Julia Russell
04 67 60 47 80
julia-russell@hotmail.co.uk • juliarussell.co.uk



Némésis, 2020 - Technique mixte sur toile, 116 x 89 cm.

Nathalie Sizaret
06 82 20 74 67
sizaret@hotmail.com • nathalie-sizaret.com



Danse sous le vent, 2021- Huile sur toile, 150 x 120 cm.

Philippe Tertrais

06 87 41 31 74

philippetertrais04@gmail.com • philippe-tertrais.com



Hommage à Fan Kuan 2, 2020 - Huile sur toile, 116 x 89 cm.

Hugo Terracol

06 80 27 71 73

hterracol@yahoo.fr • hugo-terracol.odexpo.com



Proie, 2020 - Acrylique sur papier, 76 x 56 cm.

Sylvie Thévenet

06 31 82 30 16

sylthevenet@yahoo.fr • micaredapeinture.jimdo.free.com



Spirits, 2016 - Technique mixte sur toile, 162 x 114 cm.

SylC

06 62 72 04 60

contact@sylc.org • sylc.org



Gueule 1, 2020 - Acrylique sur toile, 195 x 130 cm.

Véronique Talec

06 11 04 55 17

talec.veronique@yahoo.fr • talec.fr



Schizophrénie fumante Paranoïde, 2020 - Acrylique sur papier, 32 x 24 cm.

Vadim Korniloff

06 44 01 01 77

vadim.korniloff@gmail.com • vadim-korniloff.com



Orès, 2020 - Accumulation de cartes mères sur bois, 80 x 40 x 50 cm.

Dadave

06 21 05 79 53

dadave.atelier@yahoo.fr • dadave.fr




Jiangsu V, 2018 - Acrylique sur toile, 50 x 35 cm.


Annick Zimmermann

06 14 02 41 77


annick.zimmer@gmail.com • annick_zimmermann.com

 J'essaie de faire ce que je veux du mieux que je peux (ce qui ne va pas toujours sans contrariété).


Philippe Tertrais

 Ce travail propose une réinterprétation abstraite des chefs-d'œuvre classiques de la peinture chinoise. En mobilisant les concepts artistiques de souffle, d'énergie, de plein-vidé, de Yin-Yang, je revisite les grands rythmes et l'essence des compositions de tableaux de Guo Xi et Fan Kuan. Ma recherche picturale interroge ici la capacité de leurs œuvres à transmettre leur énergie et leur souffle dans un langage à l'huile, plus abstrait et plus coloré. Le contraste des matières apporte une dynamique nouvelle à leur perception : les empâtements évoquent les roches des montagnes à travers leurs reliefs et rugosités, tandis que les glacis, jus et projections de couleurs sont la transcription des brumes et du vide de la composition. J'offre ainsi un univers onirique entre plénitude et turbulences, légèreté et profondeur.

Hugo Terracol

 Je peins comme un enfant qui, explorant la diversité des couleurs et des matières, joue à se faire peur sans risque et s'enfoncé dans l'imaginaire. Je crée mes monstres, et découvre effarée la violence de la vie et du monde.

Sylvie Thévenet

 La figure humaine constitue invariablement le centre de mes recherches... Je la peins, la dessine ou la sculpte depuis vingt ans. Je cherche à immerger le spectateur dans un voyage onirique, ambivalent et polychrome, face à un monde teinté de douces réalités illusoire, où la sincérité et l'artifice se confondent pour laisser place à une réalité plus subtile...


Les regards hypnotiques et pénétrants des personnages mis en scène, doux à première vue, bien plus complexes lorsqu'on s'y attarde, en disent souvent plus que des lèvres... Ils nous sondent et nous dissèquent... Ils jouent avec notre perception et créent un effet de miroir intrigant qui nous renvoie au plus profond de notre être, à notre propre histoire...

SylC


 Face à face...

Depuis toujours la principale source d'inspiration de mon travail est l'humain, la morphologie avec un attachement particulier, viscéral pour les gueules... J'aime par jeu leur imposer des transformations et métamorphoses successives pour voir surgir des formes et des expressions improbables. Mes supports sont divers, bois carton, toile... où j'aime jeter les couleurs, rechercher et provoquer le hasard, mettre en scène le jeu du face à face...


Véronique Talec

 Je me revendique de ce que l'on peut appeler la création de l'esprit. Selon moi, un artiste ne fabrique pas une idée ou un concept, mais il crée ce qui va susciter des idées ou des concepts, et surtout des émotions. L'art est pour moi ce que nommait si joliment René Huyghe "une expression, celle de la vérité intérieure subjective de l'artiste". Mon mécanisme d'exécution est proche de celui des enfants, voire des fous. J'affectionne ce que l'on pourrait désigner comme une forme de "dessin automatique" (A. Masson). J'insiste sur le fait que je me garde de toute intention, du moins celle qui comprend une volonté d'introduire dans le contenu de mes dessins ou peintures, des messages ou autres revendications existentielles ou réelles.

Vadim Korniloff


 S'inspirant des Nouveaux Réalistes je travaille depuis plus de vingt ans exclusivement à partir d'éléments électroniques trouvés dans des ordinateurs ou de vieilles télévisions et recycle toute sorte de déchets promis à la destruction. Sensibilisé depuis de nombreuses années par la catastrophe écologique annoncée, je tente d'interroger le spectateur sur l'extraordinaire challenge que représente la gestion des déchets, ses impacts négatifs sur l'environnement aujourd'hui et demain, et plus généralement sur l'avenir de la société de consommation. Mes œuvres empruntent au désir de conceptualiser les défis environnementaux, sociétaux et sociaux actuels. Aucun des éléments que j'utilise n'est repeint ni retouché, les formes et les couleurs de chacune des sculptures sont originales.


Dadave

 J'ai toujours été fascinée par la question : Pourquoi, depuis des siècles et des siècles, sans se concerter, le travail de l'artiste est souvent semblable avec les mêmes problématiques, quelque soit l'endroit dans le monde ? Quel est le dénominateur commun qu'ont les artistes ?


Ma recherche porte sur l'être humain, d'où ma passion pour les voyages, comme inspiration. La lumière, les odeurs, les couleurs, les ressentis rencontrés se traduisent sur mes toiles. Ce n'est pas spécialement ce que je vois qui m'intéresse, c'est surtout ce que je ne vois pas. J'applique la peinture, je retire, je gratte, je ponce, pour ne laisser que l'essentiel de l'histoire, de ma propre histoire...


Annick Zimmermann

 La passion du vivant.

 L'émergence de la vie, entre animal et végétal, organique et mécanique, fluides et minéraux, abstraction et figuration ; l'univers, le microcosme, l'infini, les fonds marins, la matière vivante qui se modèle, l'impulsion de la vie, les formes de vies primaires, extra-terrestres, bactériennes et ovulatoires, toute forme de vie me fascine. La technique qui me définit, le fer fusionné, passe par plusieurs étapes, du croquis à une finition qui laisse apparaître un effet de matière proche des fractales. L'astrophysique, le symbolisme et l'observation de la nature sont mes sources d'inspiration.


Serge Guarnieri

 Comment puis-je décrire mes images ?


 Couleur, rythme, maîtrise du trait, composition - pourquoi pas, mais ceci n'explique rien. Mon monde, exprimé par les moyens "abstraites" est évidemment le monde de l'imagination, nourri plutôt par l'expérience de la vie en général que par un objet ou un incident temporel.

Les œuvres font appel aux résonances dans l'imagination de celui qui le voit plutôt qu'à sa mémoire de choses vues : dans un sens elles sont sans arrogance. Elles proposent à l'observateur au lieu d'imposer un fait limité : elles proposent à l'imagination libre un champ d'expérience inconnu.

Jim Monson


 Ça l'air de rien • Salaire de rien ! Ça l'air de rien, mais ça dit beaucoup de choses. Car tout ce petit monde que nous observons nous observe en réalité. Regardez donc ! Il y a des yeux partout, des yeux qui nous scrutent, des yeux qui nous regardent, hébétés, souvent réprobateurs. Des yeux qui nous grondent, des yeux qui nous zeyentent qui sont ici, qui sont là, qui rient de nous, qui se gaussent, qui raillent, qui blaguent, qui brocardent, qui nous persiflent, qui nous plaisantent, qui nous critiquent, qui nous ironisent, qui nous satirisent... Ça l'air de rien, tout ça. Ça l'air de rien, mais si c'était vrai, nous, nous aurions l'air un peu ridicules... Nous aurions l'air de rien, nous ne serions même pas épargnables ! Non ! Rassurez-vous ! C'est une blague ! Une galéjade, une diablerie Tykoczinskienne.


Philippe Tykoczinski

 Photographe plasticien, tout mon travail est basé sur la composition et l'organisation de l'espace. Concernant mes dessins, ils sont le résultat d'un geste lancé au hasard, puis d'un travail de construction et d'organisation d'espaces, sans qu'il n'y ait jamais de retour ou de retouche.


Je ne sais jamais où je vais, je ne sais pas ce que je veux, il n'y a jamais d'a priori ! Ce qui compte au final pour moi, est moins le résultat que les chemins pour y arriver.


Jean-Michel Vigezzi

 Aux confins des mondes. Avril 2020, un espace s'ouvre, le temps d'accueillir à mon studio une série en gestation.


 Depuis des jours ou des mois, des fleurs et des fruits stockés dans des recoins se décomposaient. Une lente transformation de la matière s'opérait ; elle s'asséchait, se recroquevillait, resserrant sa substance. Les rondeurs humides du vivant avaient laissé place à des formes tortueuses et ramassées, les couleurs vives au développement de fines nuances. En quittant sa matérialité originelle, le végétal se magnifiait. Sous mon objectif, paré de son fond, chacun est devenu monde. Pris dans la glace, gelé, immergé, de nouveau gorgé d'humidité ou laissé à l'assèchement où il était parvenu, la photographie a immortalisé son état.


Jérôme Combe

 Littéralement aspiré par la spirale spectrale de mes inspireurs, Arman, Fillioud, A. Messager...

 Je tente de les interpeller à l'insu de leur plein gré, en mêlant leur oralité picturale avec des mots graphiques bien à moi... ce qui est totalement aléatoire... mais bon ! J'aurai essayé.


Rach'Mell

 Avec des fils et une aiguille...

 Contre la peur, le noir, l'angoisse, l'enfermement sur soi... tricoter la matière comme on fait son nid, son cocon, y trouver une douceur et des couleurs chatoyantes.

Suivre ce cheminement qui amène à la construction d'un monde rêvé pour se croiser les uns aux autres. Avec du fil qui sculpte l'air, gracile et gai comme une vrille de glycine à l'assaut du ciel, au bout des doigts.

Sophie Touret

 Il est probable que ces êtres libres trouvent que la vie n'est pas suffisante. Ils leur restent l'émerveillement. Prendre les rêves d'une main, brosses et pincesaux de l'autre. Puis courir dehors, à la lumière, lumières du jour, étincelles de la nuit. Là, où nos propres secrets se laissent entendre.

Dans une publication de la collection de l'art brut du musée de Lausanne, on trouve une citation de l'ethnologue Claude Lévi-Strauss : "L'un des grands malaises de notre civilisation est d'avoir totalement séparé l'ordre du rationnel et l'ordre du poétique, tandis que dans toutes les civilisations dites primitives (...), ce sont deux ordres étroitement unis."

Joël Crespin



Cercles coralliens, 2020 - Métal fusionné, 36 x 36 x 12 cm.

Serge Guarnieri

06 22 27 23 30

serge.guarnieri@club-internet.fr • sergeguarnieri.fr



Harlequin, 2017 - Gravure sur bois, 49 x 38 cm.

Jim Monson

04 93 79 40 92

jmonson@orange.fr • jim-monson.com

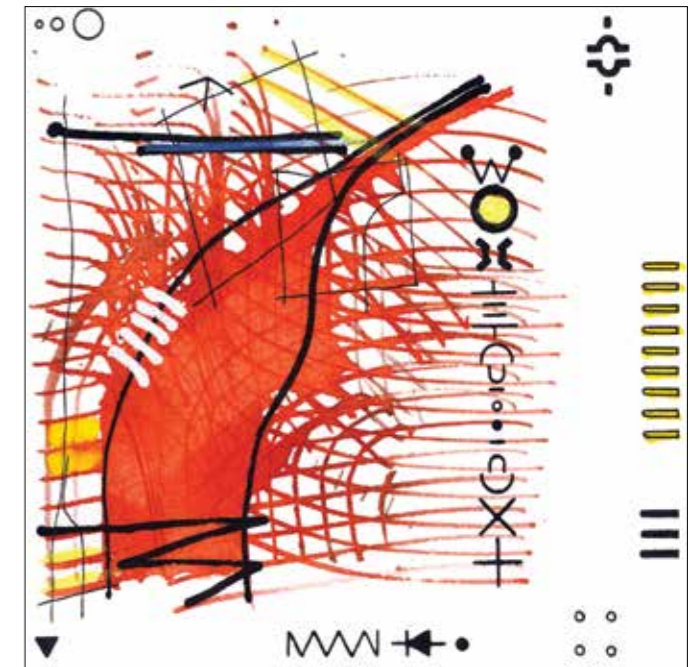


Quelque chose sans aucun doute, lourd de sens, 2020 - Huile sur toile, 146 x 114 cm.

Philippe Tykoczinski

06 61 10 78 12

tykoczinski.philippe@bbox.fr • tyko-peintre.com

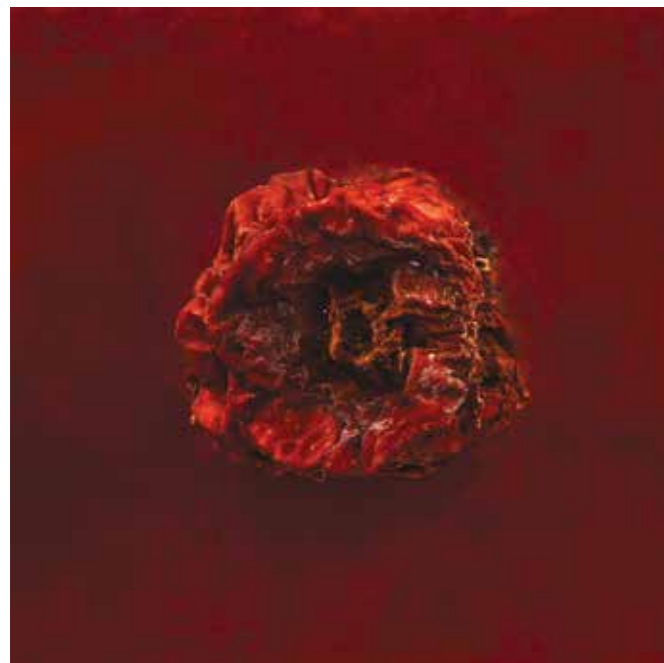


Sans titre 1, 2012 - Technique mixte sur papier Canson, 23 x 23 cm.

Jean-Michel Vigezzi

06 09 50 11 29

jmvigezzi@aol.com • vigezzi.net



Aux confins des mondes 5, 2020 - Photographie numérique, 80 x 80 cm.

Jérôme Combe

06 61 55 75 55

info@jeromecombe.eu • jeromecombe.eu



Dialogues improbables 1, 2020 - Technique mixte, 50 x 105 cm.



Dialogues improbables 2, 2020 - Technique mixte, 50 x 105 cm.

Rach'Mell

07 83 38 86 77

emmanuel.wolfstirn@free.fr • instagram : rach_mell artiste



La forêt magique, 2016 - Textile et papier mâché, 40 x 36 x 40 cm.

Sophie Touret

06 70 34 30 75

sophie.touret49@wanadoo.fr • sophietouret.fr



La zone du dehors, 2019 - Technique mixte, 100 x 100 cm.

Joël Crespin

06 71 38 08 62

joelcrespin@gmail.com • joelcrespin.com



Série carrés 2, 2020 - Acrylique sur toile, fil de lin, 100 x 81cm.

Josiane Ulrich

06 09 01 12 44

josulrich@laposte.net • josianeulrich.com



Nu 3, 2021 - Technique mixte, 48 x 36 cm.

Sophie Pavot

06 47 73 96 07

pavot.sophie@orange.fr • facebook : pavot sophie



Numéro 1, 2019 - Technique mixte sur panneau, 75 x 60 cm.

Patrick Paufert

06 85 12 64 42

patrickpaufert@gmail.com



The Gallery Is Open, 2020 - Technique mixte sur toile, 70 x 50 cm.

Fran Viégas

06 70 50 25 91

franviégas60@gmail.com • franviégas.com



Double Je 06, 2020 - Technique mixte sur toile, diptyque, 200 x 150 cm.

Mélanie Vallet

06 87 12 63 37

mel22@orange.fr • melanievallet.com



Démarche incertaine, 2014 - Céramique et bronze, socle bronze, 41 x 22 x 25 cm.

Corinne Vallière

04 92 67 08 75 • 06 75 93 00 54

corinne-valliere@orange.fr • terrus.fr



Les vieux guerriers, 2020 - Terre cuite, 67 x 35 x 20 cm.

Marie-Thérèse Tsalapatani

06 89 95 72 27

sculpteur@tsalapatani.com • tsalapatani.com




Miss, 2019 - Papier croûté, 70 x 40 x 20 cm.



Marc Touret

01 30 93 10 68

marc-touret@wanadoo.fr • marctouret.net


 Depuis quelques années je poursuis le travail de l’ajout de passages de fil de lin à travers une toile au préalablement peinte. Les deux histoires doivent se rencontrer. La difficulté pour moi c’est de penser l’ensemble dès le début de la création, et non plus au fur et à mesure des séances. Pour les œuvres exposées à Artcité, j’ai choisi de réunir “abstraction désordonnée” par la peinture, avec une “abstraction géométrique” via les carrés de fil de lin. La géométrie des carrés n’est pas rigide, cela permet une légère vibration. L’œil peut ainsi en premier se fixer sur l’ensemble pour ensuite naviguer librement.

Josiane Ulrich


 À première vue, ce travail est dérangé.
 À deuxième vue, aussi.

Des corps nus, flottant sur un fond sans ombres, prennent de drôles de couleurs, de drôles de poses. Ils sont présents, à vos yeux et présents dans leur délire de mains affolées. J’espère vous captiver comme je capture infiniment ces personnages.


Sophie Pavot

 Scènes d’intérieur soigneusement disposées dans un espace restreint.



Patrick Paufert

 Passionnée de voyage, j’en rapporte des souvenirs en couleur et en papier. Je les applique sur la toile comme le peintre pose ses touches de peinture. Le carton devient un empâtement d’huile, le papier de soie prend les apparences du glaciis... Je peins au papier ! Ouvrez une de mes portes et je vous emmènerai dans mes balades chromatiques.

Fran Viégas

 Mon travail est axé autour des “trognes”. Ces arbres sont coupés, taillés, élagués, transformés par l’homme. Leur capacité de résilience me fascine. On les pense inertes, mais leurs racines sont un vaste réseau empli de vie et d’énergie. Dans “Double Je” j’ai eu envie de représenter ces deux facettes d’un même être, ce qu’il laisse à voir, et sa partie cachée, intime. Je m’interroge aussi sur l’énergie vitale de ces êtres en apparence hiératique. Au début du dessin, je laisse libre mon crayon et naturellement ma main dessine des formes circulaires. Elles sont pour moi la matérialisation de cette énergie contenue. Je la perçois comme universelle, autant végétale, minérale, qu’animale ou humaine. “Énergie Mitale” est la représentation tridimensionnelle de cette énergie.

Mélanie Vallet

 Mon amour de l’argile et du feu prend un autre chemin.
 La terre n’est-elle pas répudiée pour un temps incertain ?

Les corps disparus ne sont plus faits de chair ni de tendresse.


Le silence installé, je m’attache au dessin.

Savoir lequel de nos destins d’humains me revient.


Savoir quels seront les visages dans un futur qui semble dérisoire et vain.

Mon empreinte s’attarde entre la glaise et l’encre, entre mémoire et vent.



Corinne Vallière

 Il n’y a pas d’habileté de savoir-faire ou de style prédéfini dans l’interprétation mais un traitement utilisant les outils correspondant au besoin de la cause ou du sujet à soutenir et à défendre. On les retrouve sur la distance au fil des années se transformant en fonction du sujet traité ou de l’intention évoluant sur les différents modes de la gamme potentielle du moment.


Marie-Thérèse Tsalapatanis

 La “peau” de pâte à papier confère à la sculpture une étonnante vibration de surface, propre à faire naître l’impression d’une étrange vitalité montant du cœur profond de l’œuvre, comme une terre séchée témoigne du jeu des forces naturelles que sont le vent, le soleil et l’eau, au travail pour donner la vie. Donner la vie mais aussi la retirer. Que reste-t-il, alors ? La trace. Inscrite dans une pâte à papier de journaux qui portent le signe, l’écriture, le trait ou la photo, ici pourtant broyés. Mais l’œuvre les ressuscite cependant dans une “forme” qui transmute le bruit du monde en un cri silencieux. Ainsi se déroule la geste inquiète de l’âme, proclamant sa conscience du rien et du tout, déclamant le Big-Bang du “génie” humain, puissant comme un mot, fragile comme un souffle. Le souffle de l’humanité.


Marc Touret

 Le choix de la matière et non de la peinture pour représenter la crucifixion sur mes toiles est justifié par le fait que  le justicier a choisi la mort par souffrance corporelle, donc une mort “matérielle”, la souffrance spirituelle passant au deuxième plan. En revanche, si je dois représenter un coucher de soleil, qui est une danse polychromatique, je choisis le pigment et là, je peins.


Zanca

 L’acier, la soudure, le façonnage et la mise en forme du métal... Je fais des bestioles à bascule, des arêtes, des échassiers, des serpents de mer... J’aime jouer sur l’équilibre et le déséquilibre... Et j’essaie de rendre le plus léger possible un matériau qui ne l’est pas. J’aime aussi détourner des objets du quotidien tels que des marteaux, pinces ou encore des scies pour essayer d’en faire des œuvres originales, légères et poétiques... Le monde qui m’entoure n’est pas forcément à ma convenance alors je me plonge dans cet univers ludique. Ce sont des créations qui amènent au sourire, j’espère ! Art insolite ou singulier, dans un monde qui me dépasse, des guerres, des cris, des pleurs... La censure... L’horreur... Ah ! Ah ! Ah ! Ras le bol !!! Je préfère amuser...



Franck Mercky

 Le secret de l’âme humaine est caché dans l’obscurité de chaque création.


Nadine Vergues

 “Au Service de santé des armées” - Rendre hommage au personnel de santé mobilisé durant la Grande Guerre, au Dr Nicole Girard-Mangin (1878 - 1919) qui fut l’unique femme médecin affectée au front durant le conflit. Rendre hommage aujourd’hui au personnel de santé qui œuvre avec une telle abnégation en cette période troublée. Merci.


François Mayu

 La tête dans les étoiles, les pieds dans la glaise, chant sacré. Au cœur des contradictions, mille feuilles de vie.  Le fil se déroule. J’accueille ce qui vient. Allongée sur le sol, une cascade d’eau pure. J’écoute le corps crépiter. À la totalité, plus réelle que la réalité d’exister - l’être ; insaisissable et dans l’absence. Le pouvoir sans la culpabilité, l’amour sans le doute. Vacances de l’âme. Là où me conduit la vie. Au bord de la confusion, c’est la rupture. La frontière se laisse voir. Un rideau de pluie devant les yeux. À tant d’eau versée, mon cœur sourit. Cent reflets me laissent par fragments entrevoir les paysages célestes, les rivages ancestraux. Je meurs à moi-même par la force d’aimer. Tête d’animal cornu dressée vers le ciel. L’onde du vide circule. Le crépuscule descend. Les milans dans le ciel.

Anne Spicas


 Je marche dans mon atelier, je l’arpente et j’en définis les limites. Dans le temps, aussi, j’arpente un labyrinthe de mélancolie, un passé qui m’obsède et me conjugue au présent. Je tire à l’infini la corde aux treize nœuds, harpédonapte d’une géométrie remontant à l’enfance, comme on remonte un fleuve. Créer, c’est une façon d’arpenter mes rêves, mes souvenirs du Jadis, d’en prendre la mesure. Je suis le géomètre d’un monde revu à sa propre échelle. Si toute vie est l’ensemble des fonctions qui résistent à la mort, alors créer, c’est ressusciter à l’infini la finitude, en retracer le chemin pour que paradoxalement, en suivant le cortège des disparus, la procession des morts nous rende à la vie. Sinon, point de salut, dé-mesurer, errer en mangeant son cœur, éviter le pas des humains. C’est terriblement tentant.

Oxo Yutz

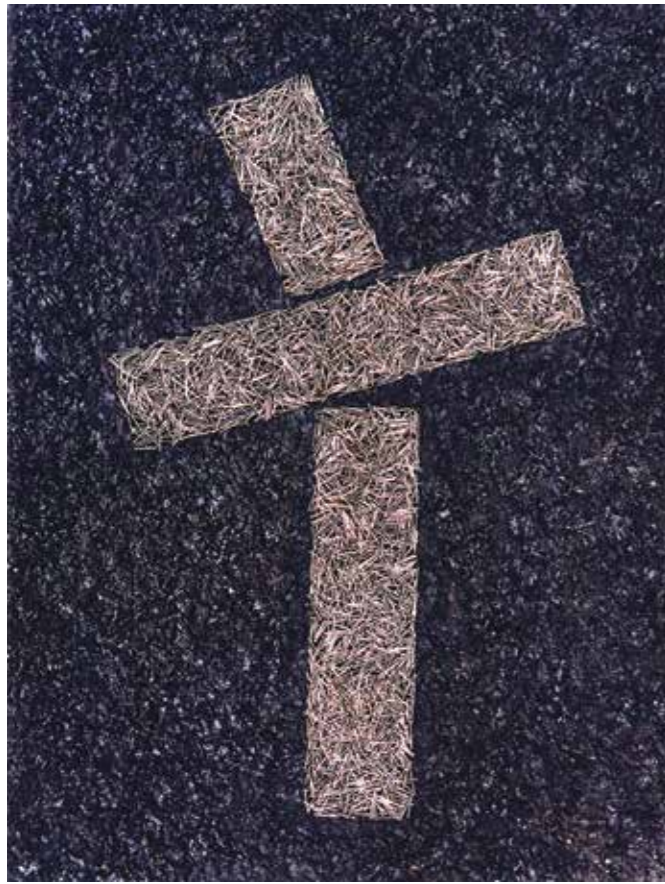
 J’aime la terre. Je l’aime pour ses couleurs, son toucher, sa souplesse, sa sensualité. Je l’aime parce qu’elle est de tous les temps, elle traverse les siècles sans vieillir, elle est pourtant si fragile !

Alliée au métal, cette terre prend des allures aériennes. La fragilité n’est plus. Le métal, avec sa finesse, sa souplesse, sa mouvance, me permet d’exprimer l’élan, le mouvement, la tension.

Myriam Delahoux

 Trois phénomènes me fascinent depuis longtemps : l’ombre, les reflets de lumière et l’eau dans toutes ses métamorphoses. L’ombre, comme le reflet de lumière, fait apparaître un nouvel univers dans lequel chacun peut voir des formes différentes : silhouettes humaines ou animales, figures fantastiques ou végétation. Dans cette série “Jeux de Lumière” j’ai laissé la lumière peindre et créer des images.

Isabelle Seilern



Absence 1, 2011 - Technique mixte, 130 x 97 cm.

Zanca

+ 34 683 10 45 36

zanca.nadine@gmail.com • zanca.fr



Tourbillonorêtus, 2021 - Acier oxydé, 237 x 50 x 50 cm.

Franck Mercky

03 86 45 26 35 • 06 08 04 93 98

mercky.franck@orange.fr • franckmercky.net



Hadès, 2020 - Feutre industriel et peinture acrylique, 140 x 60 x 60 cm.

Nadine Vergues

06 70 00 14 23

nadine.vergues@yahoo.fr • nadinevergues.fr



Au Service de santé des armées, 2020 - Éclats d'obus, 78 x 51 x 5 cm.

François Mayu

06 47 63 32 53

francois.mayu@orange.fr • francoismayu.com



Rêve d'eau I, 2018 - Photographie, 75 x 55 cm.

Anne Spicas

06 84 40 28 81

anne.spicas@laposte.net • artmajeur.com



L'enfant de la lune, 2018 - Technique mixte sur grillage, 115 x 24 x 43 cm.

Oxo Yutz

06 64 84 63 97

oxoyutzpeintre@gmail.com • oxo-yutz.com



Les Amoureux, 2020 - Terre patinée et métal, 144 et 142 x 30 x 73 cm.

Myriam Delahoux

06 86 16 19 76

mydelahoux@yahoo.fr • myriamdelahoux.net



Jeux de Lumière n°3, 2016 - Photographie, 75 x 50 cm.

Isabelle Seilern

06 67 78 79 68

isabelleseilern@hotmail.com • isabelle-seilern.com



Réciprocité, 2010 - Inox, 90 x 60 x 5 cm.

Jean Zabukovec 1930-2012

06 24 40 94 97

lusineazabu@gmail.com • lesamisdelespaceculturel.fr



Éclat de banquise 2, 2020 - Sciage et patine sur titane et argent, 7 x 5 x 2 cm.

Claire Wolfstirn

06 24 36 35 70 • 01 43 57 32 65

claire.wolfstirn@free.fr • instagram : clairewolfstirn • clairewolfstirn.com



Dans mon œil, 2018 - Acrylique sur papier mâché, 50 x 28 x 25 cm.

Wabé

06 16 75 91 04

wabe.sculpture@gmail.com • wabe-sculpture.net



Grande Figure Debout IV, 2016 - Bronze, 147 x 26 x cm.

Pierre Yermia

06 63 62 94 37

pierre.yermia@gmail.com • pierreyermia.com



Petit pin, 2018 - Technique mixte, 22 x 16 cm.

Zou

06 80 99 15 35

contactzou@orange.fr • zou-paintings.com



Bateau libre, 2020 - Bois chevillé, patine, 90 x 40 x 110 cm.

Jean-François Veillard

06 15 17 24 34

jf.veillard45@laposte.net • jf-veillard.com



Porteuses de mémoire, 2020 - Taille directe, chêne, 7 pièces, 170 x 200 x 100 cm.

Ismail Yildirim

06 11 64 65 30

i.yildirim@hotmail.fr • ismail-yildirim.com




Coup de foudre, 2020 - Technique mixte, 23 x 19 x 3 cm.


Anne-Marie Vesco

06 09 87 50 95


contact@amvesco.fr • amvesco.fr

 Le fer plutôt que la terre malléable ou la pierre, comme le forgeron tirait du fer la charrue... fer, force, feu, enfer, in-fer-nal. Ce n'est pas la déchirure du métal ou la brutalité de l'outil, c'est la présence physique de l'homme, une puissance herculéenne, une force déployée qui se transforme en une victoire sur la violence, sur la matière, sur soi ; sublimation des instincts dans un besoin de se grandir, dans une ascension vers l'infini.


Jean Zabukovec

 Penchée actuellement sur le phénomène de la fonte des glaciers, des icebergs et les conséquences sur notre environnement, je suis interpellée par leurs formes, blocs bruts aux contours ciselés par le froid et le vent. Séduite par ces graphismes aléatoires, ma réflexion s'oriente aussi sur leur partie immergée et cachée. Mon travail tente de retranscrire ces phénomènes afin de nous faire prendre conscience du monde qui nous entoure et le mettre en valeur.

Claire Wolfstirn


 Choisir sa chair,
Incarner ses formes,
Clamer les couleurs du cœur !
Les yeux devant-derrrière te regardent et te parlent d'un monde... ailleurs...
Une autre planète se dessine avec sa faune et sa flore,
Jardin des délices... peut-être !

Wabé

 Mon travail est la concrétisation d'une pensée humaniste et cosmique incluant le respect de toutes les formes de vie et de leur environnement. J'aborde le thème de l'humanité et de l'animalité avec le même regard, réinterprétant librement le vivant pour en extraire son essence par la pureté des formes et des lignes, et ainsi dire la fragilité de l'être face à l'univers.


Quelque soit la taille de mes sculptures, je cherche toujours à leur donner une dimension monumentale et aérienne. Ma sculpture s'offre au regard comme un pur moment de grâce et d'apaisement.

Pierre Yermia


 Peintre et photographe depuis vingt ans, je mitraille mon quotidien pour ensuite fondre mes coups d'œil dans le creuset de mes matières collées et de ma peinture. D'un arbre mille fois photographié, je fais un brouillard, repoussant la pure image en arrière, attirant au-devant de la scène ce que cette image d'arbre contient de mystères. Mes "surpeintures" comme j'aime à les nommer, sont des appels à regarder plus intensément des images qui n'auraient pas surpris. Pour moi, l'arbre est ce qui nous relie au ciel.

J'aime les arbres, ils ont une place prépondérante. Ils vivent des siècles et créent la vie autour d'eux, sans bouger.


Zou

 De la peinture à la sculpture il n'y a qu'un pas et comme dit Lao Tseu "Là où se trouvent tes pieds commence le voyage". C'est en allumant mon feu avec du petit bois dans ma campagne du Val de Loire que l'envie de reprendre la sculpture ressurgit. Un lieu où les formes rémanentes du conte s'expriment en toute liberté, où les paysages m'inspirent avec ses trognes qui peuplent mon horizon. Assemblés et chevillés entre eux, les bois de récupération se superposent, se combinent, s'entrelacent pour inscrire et reconstruire. Mes farfadets, trolls, totems et autres lutins appréhendent un rapport lié à la nature, à la forêt, à l'eau, à l'état sauvage qui nous relie aux autres. Je trace les signes d'un imaginaire recomposé qui me permet d'éradiquer toute complaisance à l'égard des idées préconçues.

Jean-François Veillard

 Ma rencontre avec le bois commence par un dialogue avec la forme de l'arbre. Sans esquisses ni croquis préparatoires, la taille directe du bois me mène comme un voyage. Je sais où je veux aller. Je creuse dans la matière et dans ma mémoire, à la recherche des lignes et de la forme. La trajectoire qui mène à l'œuvre sculptée est directe. Comme la vie, elle n'autorise ni regrets, ni recommencements.

Ismail Yildirim


 Au début, j'engluais dans la résine des petits riens, puis je peignais en inversé ce "transparent". Un défi aux principes techniques de la peinture. Ces pièces-là sont cassées mais je ne me suis pas découragée. La recherche en soi participait à l'élaboration : faire, défaire, refaire, peindre, gratter, restaurer. Depuis, le chemin qui passe par une technique exigeante s'est ouvert. Je m'y promène, fixant des "trésors" glanés çà et là, avec lesquels joue la peinture. En transposant ce que je trouve magique comme les boules à neige, les fixés sous verre, le cinéma d'animation sur vitres peintes comme celui du russe Youri Norstein. Qu'on ne puisse pas facilement classer ma production dans une catégorie des arts visuels, contemporain ou singulier, eh bien tant pis. C'est la mienne, et voilà.

Anne-Marie Vesco


 La matière de mes tableaux est vivante, faite de rencontres, d'accumulations, d'évolutions. Les formes se font et se défont, les couleurs se déclinent, se heurtent, se répondent, les lignes et les chemins se croisent puis se séparent.

Mes toiles peuvent se lire comme les parcours de mon imaginaire, une géographie intime où le regard de l'autre peut se promener librement. Je suis à la recherche de l'équilibre instable, le moment où tout se tient mais rien ne se fige. Je ne délivre aucun message, j'invente juste un univers pour vivre un peu plus, d'une autre manière.


Françoise Vettes

 La maison, empreinte d'un espace dans un autre espace, vaisseau immobile incarné par le défilement de nos jours et de nos nuits, qui avale sans discernement l'ordinaire d'un quotidien et les réveils sous les premières neiges, et nous recrache nus et stratifiés, pétris de mémoire et de plans sur la comète. La thématique de la maison parle aux particules les plus élémentaires de nos pleins et de nos vides, contenus et contenant d'une appartenance à des histoires arborescentes poussant dans le terreau du huis-clos. Le poids de cette charge d'intime et de singularité qui fait notre identité est traitée ici par une légèreté de trait qui pourrait contenir l'amorce d'un propos de maison.


Pascale Vergeron

 Tout artiste est un grand mégalo : il rêve de gloriole et de reconnaissance. Que celui ou celle qui récuse cette affirmation se lève ; je ne le/la croirais pas. Il faut être un peu présomptueux pour continuer à travailler envers et contre tout, contre le rien surtout ! Quelle chimère ! Plutôt que de la poursuivre au risque de se fracasser sur une impasse terriblement frustrante, il vaut mieux considérer ladite quête comme une quête d'Absolu. Et que cette quête soit celle de l'exigence du dire et de la manière de dire. J'ajouterai, d'un point de vue strictement personnel, que ma quête d'absolu passe par le don. Essayer d'apporter à autrui ce que l'Art m'a toujours donné depuis mes quinze ans, un peu de beauté et/ou de sens pour résister à la dureté du monde.


Catherine Wolff

 J'ai découvert dans l'expression abstraite la possibilité d'une expérience porteuse de sens. J'ai choisi pour Artcité 2021 des œuvres toniques et joyeuses. Laisser venir le rythme, la musique... Peindre est avant tout un acte de désir... et aussi de générosité. La peinture est une métaphore de la vie : sa fragilité, sa puissance, sans oublier le besoin de rêve et de magie. Jouer avec le hasard comme puissance créatrice et source d'inspiration, une sorte d'évidence de l'instant... Je suis à la recherche de l'improbable dans le côtoisement du risque, en résonance avec l'écrivain Antoni Casas Ros (Le Théorème d'Almodovar) : "Les écrivains sont obligés au réalisme car ils sortent de leur cartable des images mentales alors que le peintre a le droit magnifique de faire violence à notre imaginaire."

Anne Zablou

 C'est d'abord l'observation de la nature, sa force, sa beauté. Commence alors le travail sur la matière, ce long cheminement jusqu'au dépouillement, lentement, découvrir, retirer, renoncer au geste de trop. Observer l'équilibre, écouter, dialoguer. Peu à peu la forme apparaît. Les lignes, les angles, les vides se superposent et s'unissent dans un espace qui les unit. Les formes suffisent à émouvoir, elles sont chargées des résonances du geste sur la matière, porteuses du contenu émotionnel. Il n'y a pas de message à transmettre, simplement des sensations glanées ici et là et transcrites en partage.

Michelle Winckler


 " (...) Essayer - Rater. Essayer encore. Rater encore. Rater mieux." (Samuel Beckett)

Échec : donnée préalable à toute action humaine.


Restituer la complexité de l'expérience humaine, instant spécifique, moment du réel, suite de point d'immobilité. Trajectivité.

Arrachement continu, recommencé, perpétuel, inlassablement ou enracinement, attachement vain ? Gravité dans les deux sens. Cécité errante. Écheveaux concentrés autour de nœuds principaux que sont l'origine, la matière, la surface... écheveaux dont l'espace est de plus en plus empêché et pesant, de matière banale et bon marché ; complexes et indémêlables entrelacs.

Béatrice Witdouck

 Dans mon travail, je cherche avant tout une silhouette, une attitude, une posture, en gardant le plus possible une dynamique verticale. Mes sculptures sont ainsi traversées de tensions fortes. Étirées entre un attachement aux racines de l'être et à un regard parfois tourné vers les cieux. J'aime garder l'aspect brut et la force du métal dans mes œuvres, les rendant ainsi plus puissantes.

Sophie Vincent

 Le bois c'est cet autre avec lequel mon souffle s'accorde quand je le sculpte. Deux entités sculptées portent les traces de l'élément d'origine, l'eau. Dépendant, échoué, à la merci de l'environnement. Naissance des ouvertures. Vient le déplacement, étape majeure pour parcourir le monde et y survivre, "Chien d'eau". Puis l'expérience devient mentale, foyer d'une organisation constamment remaniée. Une "carte mentale" source d'énergies premières. Projection de parties de soi, arrachement, cicatrisation et fluidité des formes inter-agissantes.

Fabienne Teyssier-Monnot



Réflexion, 2018 - Acrylique sur toile, 100 x 80 cm.

Françoise Vettes

06 86 72 91 79

francoise.vettes@gmail.com • francoisevettes.com

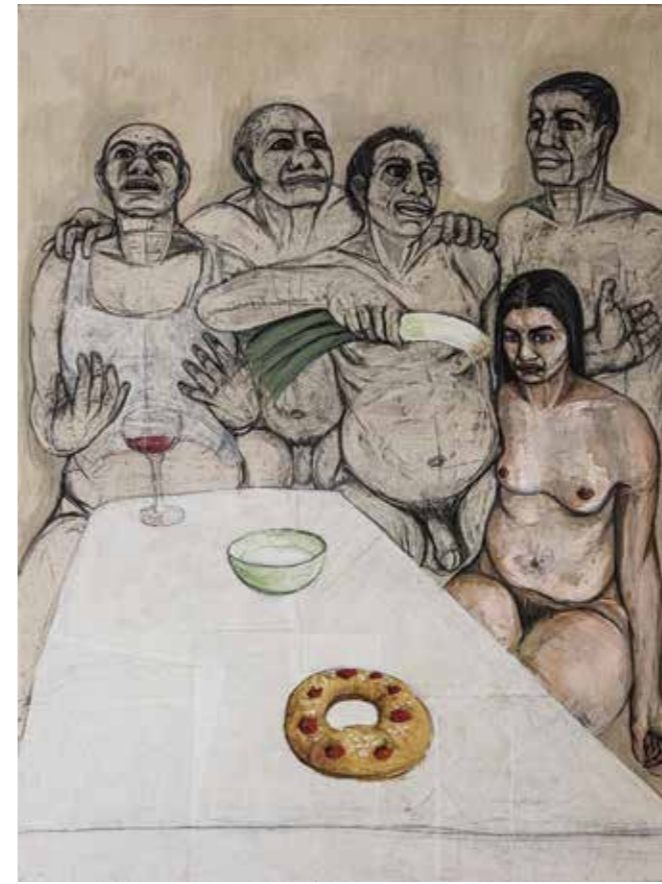


Les maisons ou les murs de l'imaginaire 2, 2019 - Acrylique sur toile, 130 x 100 cm.

Pascale Vergeron

06 60 79 16 22

pascalevergeron@yahoo.fr • pascalevergeron.fr



La bonne blague, 2019 - Technique mixte sur toile, 116 x 89 cm.

Catherine Wolff

01 42 57 01 15

wolff.caty@gmail.com • wolff-cathe.webs.com



Cikala, 2020 - Acrylique sur toile, 130 x 97 cm.

Anne Zablouk

06 80 37 91 14

a.zablouk@hotmail.fr • anne-zablouk.com



Jour après jour, 2020 - Chêne, 77 x 60 x 60 cm.

Michelle Winckler

06 09 31 59 67

michelle.winckler@gmail.com • michellewinckler.com



Belimah, 2020 - Filasse et ciment, 65 x 24 x 20 cm.

Béatrice Witdouck

06 88 04 03 28

beatrice.witdouck@gmail.com • beatricewitdouck.com



Acédie, 2020 - Bronze, 40 x 13 x 12 cm.

Sophie Vincent

06.08.96.47.89

contact@sophie-vincent.fr • sophie-vincent.fr



Chien d'eau, 2018 - Taille directe, 50 x 45 x 100 cm. et Carte mentale, 2019 - 100 x 50 x 120 cm.

Fabienne Teyssier-Monnot

06 11 18 73 41

fabman@club.fr • fabrienneteysiermonnot.com

PRIX DE LA VILLE

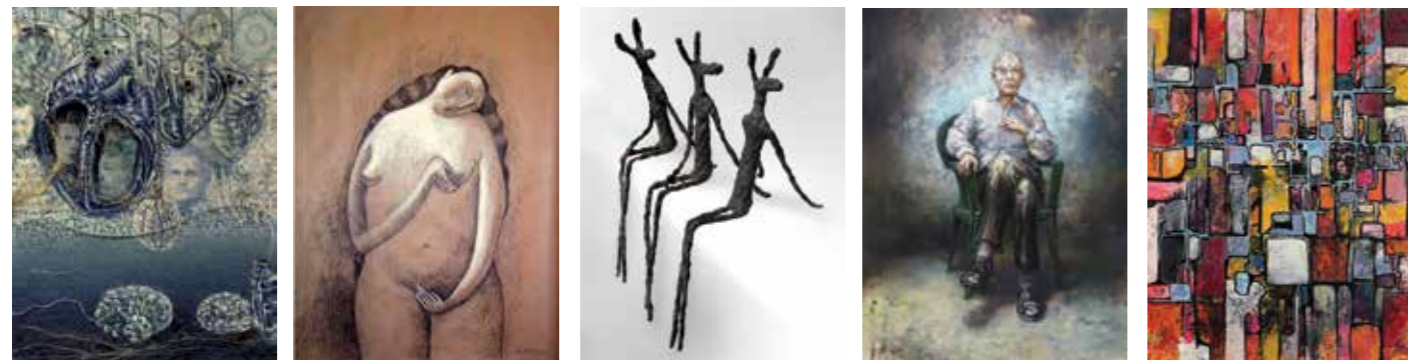


Acquisition par la municipalité d'une œuvre d'un artiste exposant, d'une valeur de 4 000 €

PRIX DE LA VILLE 2008 Jean-Pierre Seurat PRIX DE LA VILLE 2009 Anne-Marie Vesco PRIX DE LA VILLE 2010 Christiane Collin PRIX DE LA VILLE 2011 Xavier Bertheau PRIX DE LA VILLE 2012 Jo-zef



PRIX DE LA VILLE 2013 Michel Roty PRIX DE LA VILLE 2014 Annie Kurkdjian PRIX DE LA VILLE 2015 Karine Chaudé PRIX DE LA VILLE 2016 Christophe Blanc PRIX DE LA VILLE 2017 Nansky



PRIX DE LA VILLE 2018 Marion Cadet PRIX DE LA VILLE 2019 Séverine Lorteau PRIX DE LA VILLE 2020 Isaguïod



Le prix sera décerné à deux artistes. Leurs œuvres seront exposées du 8 juin au 3 juillet 2021 à la Maison du citoyen
L'exposition des lauréats 2019 aura lieu à la Halle Roublot du 8 juin au 3 juillet 2021 également.

Lauréats ARTCITÉ 2010 Frédérique Bouhon Christophe Faso Lauréats ARTCITÉ 2011 Thierry Dehais Luciano Spano Lauréats ARTCITÉ 2012 Pascale Marchesini-Amal Philippe Tertrais



Lauréats ARTCITÉ 2013 Dadave Rach'Mell Lauréats ARTCITÉ 2014 Abraham Hadad Véronique Magnin Lauréats ARTCITÉ 2015 Pierre Dessons Annie Gabrielle Mallet



Lauréats ARTCITÉ 2016 Danielle Burgart Frédéric Marquis Lauréats ARTCITÉ 2017 Gilles Hirzel Iziak Lauréats ARTCITÉ 2018 Béatrice Witdouck Eduardo Zamora



Lauréats ARTCITÉ 2019 Sylvie Cairon Hans Jorgensen Lauréats ARTCITÉ 2020 Florence Lemiegre Jean-Jacques Lapoirie



artension

UN ART PEUT EN CACHER UN AUTRE



8 fois par an, décryptez le monde de l'art d'aujourd'hui, rencontrez de grands noms de l'art actuel, partagez notre liberté et notre indépendance de ton et de choix, découvrez de nouveaux artistes...

ABONNEZ-VOUS
au tarif exceptionnel de

Un an
8 numéros
(6 numéros + 2 hors-séries)
4,84€/mois

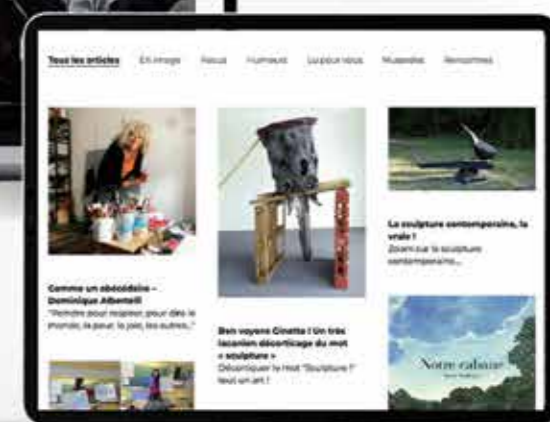
49,90 € au lieu
de 61,20 €*
soit une économie
de 18 %
(*prix au numéro)

Abonnez-vous sur
www.magazine-artension.fr

aralya.fr

Le média qui pose un regard différent sur l'art actuel

**DÉCOUVERTES
MUSARDES
ACTUALITÉS
ÉMOTIONS**



www.aralya.fr

ARALYA décernera son prix à un artiste pendant le salon !

Le lauréat se verra offrir :
Une présence de 3 mois et un article sur aralya.fr

2021

118^e Salon

Parrainé par Pascal DUSAPIN
Invité d'Honneur : Joey STARR
Artistes invités :
Medjid HOUARI, sculpteur
Le collectif Domino Full Action

28 - 31 OCTOBRE 2021
CHAMPS ELYSEES
Place Georges Clemenceau
PARIS VIII
www.salon-automne.com



SALON D'AUTOMNE

SALON D'ART HISTORIQUE DEPUIS 1903



EXPO

PEINTURE
SCULPTURE
PHOTO
GRAVURE
DESSIN

13/17 OCT. 2021

entrée libre

FIGURATION CRITIQUE LE SALON

Bastille Design Center
74 Bd Richard Lenoir · 75011 · Paris

www.figurationcritique.com

boesner artension Miroir de l'Art PICTO ARTEITE @dagp ara|ya BASTILLE DESIGN CENTER ART LES VINS NATURELS THIERRY HENNAUT

architectes,
designers,
dessinateurs,
graphistes,
illustrateurs,
peintres,
photographes
plasticiens,
sculpteurs

la saif

Société
des Auteurs des arts visuels
et de l'Image
Fixe

Les différentes exploitations

adhérez,

qui sont faites de vos œuvres

percevez

gènèrent des revenus supplémentaires

vos droits

qui vous sont reversés

d'auteur

par une société d'auteurs: la Saif!

La Saif
82, rue de la Victoire
75009 Paris

01 44 61 07 82
www.saif.fr

L'art ne connaît
pas de loi,
mais les artistes
doivent connaître
leurs droits

Artistes et ayants droit,
adhérez à l'ADAGP
afin de recevoir
l'ensemble des droits
qui vous sont dus.

@dagp

pour le droit des artistes

adagp.fr



LE GÉANT DES BEAUX-ARTS

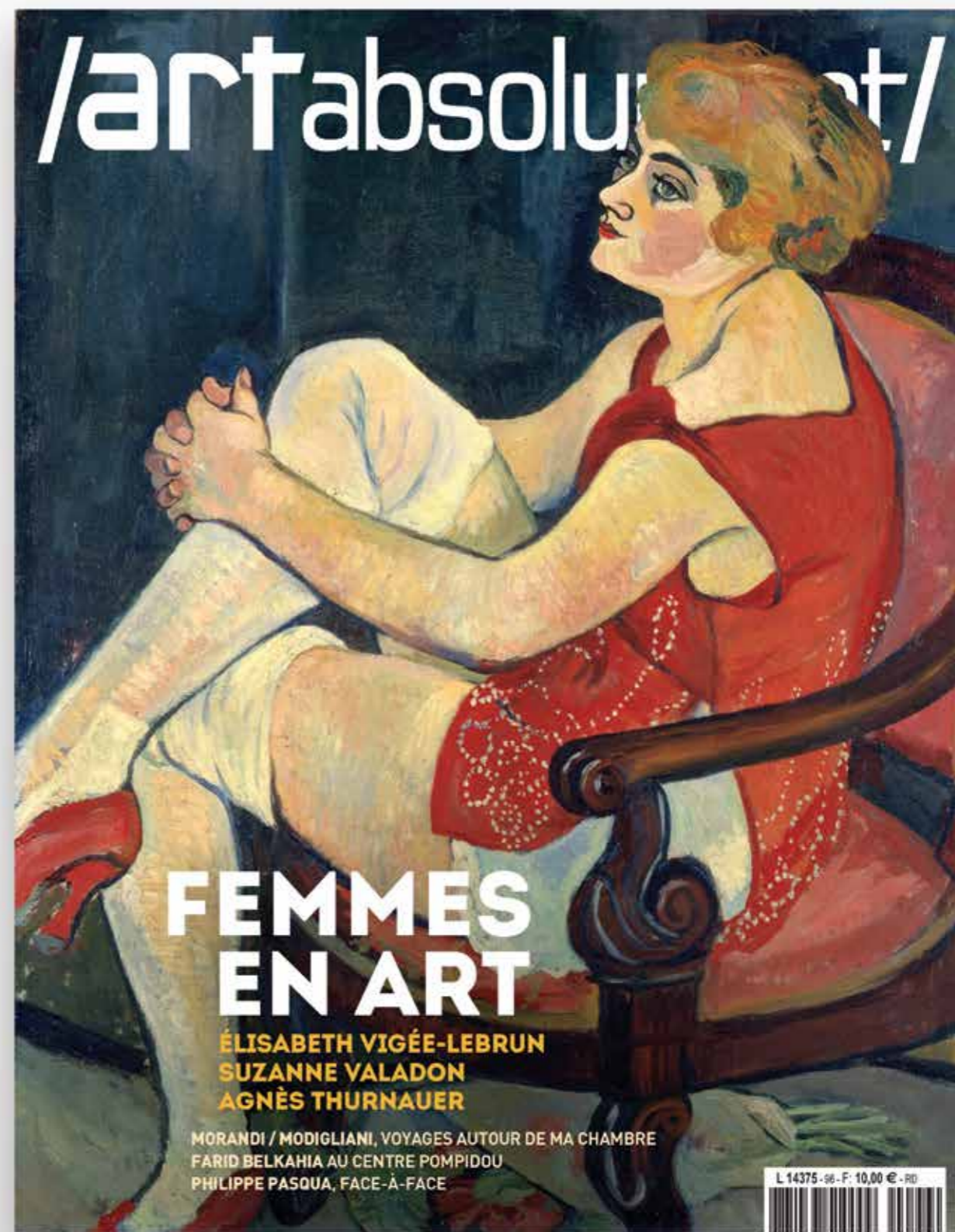


Un choix géant de matériel Beaux-Arts pour les Artistes



17 magasins 100% Beaux-Arts
Bordeaux Lille Lyon presqu'île Lyon Marseille Montpellier Mulhouse Nancy Nantes
Île de Nantes Paris XI Paris XIII Nice Rennes Strasbourg Gare Strasbourg Toulouse

www.geant-beaux-arts.fr



LA REVUE QUI AIME
LES ARTISTES

Disponible en kiosque, en librairie et sur
www.artabsolument.com

Le Balal 7/7
 Spécialités Indiennes et Pakistanaises
NOUVEAU MENU
 midi et soir plats à emporter
 01 48 77 44 30 • www.lebalal.fr
 4 rue de l'Ancienne Mairie - 94120 Fontenay-sous-Bois

VERRE - MONTURE - MONTURE

 OPTIQUE SOLAIRE sport
 optique notre dame
 1 rue Notre Dame
 94120 FONTENAY SOUS BOIS
 - 01 48 76 29 71 -

les PHARMACIES
 de Fontenay-sous-Bois
 soutiennent
 ARTCITÉ

MAKI • TEMAKI • SASHIMI • GRILL JAPONAIS
Fuwasaki
 RESTAURANT JAPONAIS
 Commandes en ligne - www.fuwasaki.fr livraison à domicile gratuite
 17 place de la Libération ou rue Mot - 94120 Fontenay-sous-Bois • 01 41 95 88 88

Garage NUNES
 Tél. : 01 48 76 20 46
 CARROSSERIE
 MÉCANIQUE
 PEINTURE
 VENTE-ACHAT VO
 26, Avenue de la République - 94120 Fontenay sous Bois
 Email : garagenunes@gmail.com
Véhicule de courtoisie

Ce catalogue a pu être réalisé, et vous est offert, grâce à la générosité et le soutien des commerçants de la ville. Leur implication et leur participation contribuent à la continuité et au développement d'Artcité. N'oubliez pas leurs adresses !